Beau et froid
Vallée d'Ottawa et région de Montréal.
Beau et modérément froid.

LE JOURNAL

Beau et froid
Région de Québec et Golfe. — Beau et modérément froid.

QUATRIEME ANNEE—N 44 | MONTREAL, SAMEDI MATIN, 7 FEVRIER 1903 | UN NUMERO, UN CENTIN

Canadiana

APPRECIATIONS FLATTEUSES

Nos Portraits au Crayon font fureur

Quelques-unes des centaines de lettres de félicitations reçues récemment

Ste-Agnès, 30 janvier 1903

A Monsieur le directeur du "Journal"

Monsieur,

J'ai fait réception de mes portraits que vous m'avez envoyés. Ils sont très bons et j'en suis très satisfaite, car ils sont admirés de tout le monde.

Je ne croyais pas que vous étiez si honnête et si juste.

Je vous remercie donc mille et mille fois en attendant que je vous en envoie encore en peu de temps, car je suis si satisfaite de ceux-ci, que le temps ne sera pas long avant que je vous en envoie d'autres.

Je suis votre toute dévouée,

EMELIA TREMBLAY,
Inst.

Champlain, 22 janvier 1903.

"Le Journal", Montréal.

Messieurs,

Le portrait au crayon que j'ai reçu la semaine dernière, je dois vous dire que c'est un fini parfait, on ne peut demander mieux, mais la ressemblance n'est pas tout à fait la même personne ; ceux qui voient ce portrait au crayon ne reconnaisse pas beaucoup. JE REGRETTE BEAUCOUP DE VOUS AVOIR ENVOYE UNE MAUVAISE PHOTOGRAPHIE, car le portrait (cabinet) j'admets qu'il n'était pas bien bon, un peu trop changé pour donner une parfaite ressemblance.

Tout de même je vous prie d'accepter mes félicitations et mes remerciements.

Votre tout dévoué,

BRUNO DUSSEAULT.

Notre de l'administration. — Cette lettre atteste de l'habileté de nos artistes à donner un fini parfait à nos portraits au crayon. Naturellement, si la photographie qui sert de modèle ne rend pas fidèlement la ressemblance du sujet il est bien difficile d'en tirer un portrait au crayon irréprochable.

Montmagny, 16 janvier 1903

M. le rédacteur du "Journal," Montréal.

J'ai reçu les deux portraits au crayon que vous avez bien voulu me faire. J'en suis si charmé que je regrette de n'avoir pu me procurer à temps une autre photographie pour laquelle j'avais recueilli les coupons. En attendant veuillez recevoir mes sincères remerciements et mes vœux de bonne année et me croire votre tout reconnaissant,

FRERE LIGUORI,
Collège du Sacré-Cœur,
Montmagny.

Winnipeg, Man., le 11 janv. 1923.

Le "Journal", 75 rue Saint-Jacques, Montréal.

Cher Monsieur,

J'ai reçu mes deux autres portraits le 8 de janvier ; je suis heureuse de vous dire que je suis très satisfaite de mes beaux portraits au crayon. Je vous en remercie mille fois. J'ai reçu une lettre de vous me demandant mon opinion au sujet des portraits au crayon ; eh bien, voici : si vous n'avez pas encore reçu une lettre de félicitations c'est parce que j'attendais de recevoir mes portraits. C'est un devoir pour moi de vous remercier de cette offre spéciale qui nous donne entier contentement. Il est tout probable que vous recevrez encore dans quelque temps une nouvelle commande pour portrait au crayon, ce sera une preuve que vous donnez satisfaction. Encore une fois merci, mille fois merci.

Je demeure votre dévouée,

Dlle OCTAVIE DE LARONDE,
230 Edmonton Street,
Winnipeg, Man.

St-Pie, 17 janv. 1903.

Au "Journal"

Je vous remercie beaucoup de la belle image que vous m'avez expédiée par la malle. Veuillez continuer votre bienveillance auprès de moi.

Je suis heureuse de me dire votre dévouée,

EVA LAPERLE,
Asste M. de poste.

Merci, et bonne année.

Montréal, 31 jan. 1903.

Le " Journal,"

Messieurs,

Je suis entièrement satisfait des deux portraits au crayon que vous m'avez livrés récemment.

Votre dévoué,

P. PROULX,
84 St-Christophe.

Embrun, le 10 jan. 1903.

A monsieur le rédacteur du "Journal."

Cher monsieur,

J'accuse réception du portrait que vous m'avez expédié il y a quelques jours ; il me fait plaisir de vous informer que j'en suis très satisfait. Recevez mes sincères félicitations.

Avec reconnaissance,

Je me souscris, cher monsieur,

J. U. FORGET, Ptre,
Curé.

Cavignac, 10 janvier 1903.

Monsieur,

Veuillez accepter mes remerciements pour le portrait au crayon. Je vous en dois aussi mes félicitations, car j'en suis très satisfait.

Votre tout dévoué.

H. CHEVRETTE,
Cavignac, Cté de Bagot, P. Q.

St-Bruno, Co. Kam.
janv. 6, 1903.

A l'administration du "Journal."

Monsieur l'administrateur,

J'ai reçu, à la fin de décembre, le portrait au crayon que j'ai fait faire. Il est parfait de ressemblance et je me propose encore de vous en faire faire.

Mes plus sincères félicitations pour la prompte exécution de ce portrait.

Votre tout dévoué en J.-C.,

J. PIERRE GRONDIN, Ptre
Curé.

St-Albert, Man.,
le 9 janvier 1903.

Le " Journal."
Montréal.

Je suis heureux de pouvoir vous remercier sincèrement et vous dire que les deux portraits au crayon que j'ai eus ont donné satisfaction.

Votre, etc.,

FR. A. LANDAIS, O.M.I.

Ste-Louise, 27 janvier 1903.

Au " Journal."
Montréal.

Cher monsieur,

Je reçois mon portrait en parfait ordre. Je ne puis trop vous remercier pour l'exactitude dont vous avez fait preuve. L'examen du portrait démontre un fini extra. Les effets d'ombre et de lumière donnent une vie remarquable au sujet. Certainement ce portrait sort des mains d'un véritable artiste ; je m'y connais un peu puisque je puis moi-même faire certains portraits. Bientôt je vous donnerai deux nouvelles commandes.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre tout dévoué serviteur,

JOS. A. OUELLET, S.T.

LE DRAPEAU CUBAIN

La difficulté entre la république cubaine et le gouvernement d'Espagne menace de s'aggraver

La Havane, 6. — La dépêche de Madrid, publiée dans " El Mundo," disant que le ministre cubain avait été prié par le ministre des affaires étrangères d'Espagne d'amener le drapeau cubain en vertu d'une ordonnance qui défend aux maisons particulières d'arborer les drapeaux étrangers, a soulevé ici une profonde indignation.

Le représentant Castillo a présenté à la chambre une résolution demandant au président Palma de télégraphier immédiatement à M. Marchan, ministre de Cuba, pour obtenir des détails sur cet incident et les soumettre au congrès. Cette résolution a été adoptée à l'unanimité.

On prétend que comme M. Marchan avait présenté ses lettres de créances, il était chez lui à l'hôtel de la légation cubaine et n'était pas soumis à la loi sur les drapeaux étrangers. Si les renseignements confirment que le ministre cubain a été obligé d'amener son drapeau, il est certain que la chambre votera le rappel de la légation cubaine et rompra ainsi les relations diplomatiques entre les deux pays. On craint aussi que quelques Cubains antiespagnols ne se livrent à des insultes contre les drapeaux espagnols.

Madrid, 6. — Le ministre des affaires étrangères dément d'une façon positive qu'aucune représentation ait été faite à M. Marchan, ministre de Cuba en Espagne, au sujet du drapeau cubain hissé sur son habitation. On déclare que le ministre cubain était dans son droit en déployant le drapeau cubain le jour où il a présenté ses lettres de créances, et le gouvernement reconnaît le ministre et le drapeau cubains.

On ajoute d'ailleurs ici que le gouvernement espagnol a conseillé à son ministre à la Havane de ne pas hisser le drapeau espagnol en prenant possession de son poste.

SOUS UNE GRAVE ACCUSATION

Le directeur et l'administrateur des " Débats " sont arrêtés à la demande du gérant de la Compagnie d'Assurance Metropolitaine, qui les accuse de chantage.

MM. G. Willems et Edouard Charlier, rédacteur du journal "Les Débats", ont été, hier après-midi, cités en Cour de Police, à la demande de M. Charles Stansfield, surintendant de la "Metropolitan Life Insurance Co.

D'après la plainte déposée au tribunal, ils sont accusés, d'avoir

"Avec intention d'extorquer de l'argent, menacé de publier un libelle diffamatoire concernant ladite "Metropolitan Life Insurance Co." dans un journal publié dans ladite ville de Montréal, intitulé "Les Débats", à moins d'être payés la somme de un mille dollars, et, ont, de plus, convenu et offert de s'abstenir de publier ledit libelle diffamatoire s'il leur était payé la somme de un mille dollars, se rendant, par ce fait, coupables de chantage et libelle diffamatoire".

La deuxième accusation est à l'effet que vers le 15e jour de décembre dernier, lesdits Charlier et Willems

"Ont commis une offense criminelle, à savoir d'avoir extorqué de la "Metropolitan Life Insurance Co", en consentant de s'abstenir de publier un libelle diffamatoire, s'ils étaient payés la somme de $1,000.

Les prévenus ont été immédiatement libérés sous caution.

M. Ed. Charlier, à qui nous avons demandé des explications, nous a fait part d'une déclaration signée par M. G. Willems, devant Mtre J.-W. Proulx, N.-P., où il est dit en substance, que " tout le temps qu'il a été au service du journal les "Débats", ni M. Ed. Charlier, le rédacteur, ni aucun autre directeur, ni aucun ami du journal, ne l'a autorisé ni directement, ni indirectement à publier quoi que ce soit de diffamatoire, ou à éviter de publier quoi que ce soit de juste critique, dans ledit journal, moyennant considération pécuniaire.

" Il reconnait avoir violé ces défenses de M. Charlier, en écoutant, hier les propos que lui a tenus l'avocat Claxton.

M. Ed. Charlier se déclare absolument indemne de l'accusation portée contre lui. Ni de loin ni de près, il n'a eu connaissance des agissements de M. Willems avec M. Standsfield. Il ne s'occupe essentiellement que de rédaction aux "Débats", il n'a rien à voir aux annonces ou aux affaires pécuniaires du journal en question.

Il a donné congé à M. Willems immédiatement sous le seul soupçon qu'il aurait pu faire du chantage avec les "Débats".

Ce qu'on peut faire pour sa princesse

Genève, 6. — L'aviseur légal de l'exprincesse de la couronne de Saxe a fait la déclaration suivante : M. Giron partira ce soir de Genève pour Bruxelles, pour rejoindre sa famille. Il a rompu toutes relations avec la princesse, afin de ne pas empêcher une réunion de la princesse et de ses enfants.

Vienne, 6. — On assure de source autorisée qu'une entrevue a été arrangée entre l'ancienne princesse royale de Saxe et un représentant autorisé de son père, à la condition expresse qu'elle viendra en Autriche sans être accompagnée de M. Giron. Il ne lui sera pas permis d'entrer dans la maison de son père, Ferdinand IV, grand-duc, non régnant, de Toscane ; mais on prépare pour sa réception la maison de son frère, l'archiduc Pierre-Ferdinand, à Aigen, près de Salzbourg.

PROPAGANDE REPUBLICAINE

M. Chaumié, ministre de l'instruction publique, avoue que les instituteurs laiques sont enrégimentés et servent admirablement le plan des maitres de la France d'aujourd'hui

COMMENT S'EXPRIME LA RECONNAISSANCE QUI LEUR EST DUE

Paris, 6.—Au cours de la discussion du budget de l'instruction publique à la chambre des députés, hier, M. Syveton, député nationaliste, a attaqué le gouvernement sous le prétexte qu'il avait encouragé et même forcé les instituteurs dans les écoles primaires à employer leur influence dans un but de propagande politique.

M. Chaumié, ministre de l'instruction publique, a répondu que les instituteurs faisaient une admirable propagande politique et formaient de bons citoyens en apprenant à leurs élèves à aimer la république et leur patrie.

"Oui, a continué le ministre, nous les encourageons dans cette voie, et je ne crois pas qu'aucune chambre républicaine puisse nous reprocher de le faire."

M. Leygues ancien ministre de l'instruction publique dans le cabinet Waldeck-Rousseau, a déclaré que la neutralité demandée par M. Syveton serait une pure trahison de la part des instituteurs. "Dans chaque commune, a-t-il dit, l'instituteur doit être le pionnier des idées libérales. Je ne blâme pas les instituteurs de protester vigoureusement contre la politique de ceux qui cherchent à diviser la France et à l'abaisser aux yeux des autres nations."

Ces paroles ont été accueillies par les acclamations des partisans du gouvernement et les protestations des membres de l'opposition.

Après avoir adopté une résolution "approuvant les déclarations du gouvernement et exprimant à tous les instituteurs d'écoles primaires la sympathie et la gratitude de la chambre pour leur dévouement à la France et à la république," la chambre a adopté les articles restant du budget de l'instruction publique et s'est ensuite ajournée.

Paris, 6. — A la Chambre des Députés aujourd'hui, le ministre de la marine M. Pelletan a dit: "J'ai toujours gardé le souvenir des réserves navales de 1870, lorsque les vaisseaux allemands ont pu stationner à la bouche de la Gironde. Je me suis demandé à quoi avaient servi les millions de francs qui avaient été dépensés pour la marine. Je lutterai sans cesse contre la tendance à séparer la partie militaire de notre peuple de la masse de la nation et à créer un détestable particularisme militaire. Je respecte tous les hommes à convictions et je ne demande à personne quelles sont ses opinions politiques. Je ne souffrirai pas qu'un officier soit privé d'avancement parce qu'il est républicain. J'ai cherché à distribuer les avancements également entre les officiers sortis des rangs et ceux qui sont sortis de l'école de la marine. Il y a dans la marine non seulement une distinction de rang mais une distinction de caste. J'ai cherché à faire disparaître cet état de choses. Il ne devrait y avoir d'autres supériorité que celle du grade dû à la valeur des officiers." Après le discours de M. Pelletan, le budget de la marine a été adopté et la chambre s'est ajournée.

COUPABLE ERREUR

Un malheureux donne l'ordre de jeter à l'égout deux tonnes de charbon obtenues à grandes peines

CE QU'IL EN COUTE POUR SE TROMPER DE CAVE

Washington 4.—Le banquier Charles J. Bell, un parent du professeur Alexander Bell, l'inventeur du téléphone, a une belle maison, avenue Connecticut, près de Dupont Circle. Il y a une couple de jours, la provision de charbon de M. Bell était épuisée. Après maintes interviews avec les marchands de charbon et en payant un gros prix, il réussit à obtenir deux tonnes de charbon. Le charbon arriva juste comme M. Bell partait de sa maison pour se rendre à la banque aujourd'hui.

"Où vais-je le mettre?"—demanda le charretier.

"Ici", dit M. Bell, en frappant de sa canne ce qu'il croyait être le couvercle de la cave à charbon.

"Certain ?" demanda le charretier.

"Sans doute", répondit M. Bell.

Le charretier leva le couvercle de fer et fit tomber le charbon dans le trou.

Lorsque M. Bell arriva à la banque, on lui dit que son intendant désirait lui parler par téléphone.

L'intendant était quelque peu excité, mais M. Bell a fini par comprendre qu'il avait choisi le mauvais trou, et que le charbon avait été déchargé dans l'égout, au lieu d'avoir été mis dans sa cave.

LA QUESTION VENEZUELIENNE

Le président Roosevelt refuse de nouveau d'agir comme arbitre, et suggère de soumettre la difficulté au tribunal de La Haye

Washington 6.—Un peu avant quatre heures, aujourd'hui, le président Roosevelt est arrivé à une décision au sujet de l'invitation que lui ont faite les alliés, d'agir comme arbitre de la question de paiements privilégiés. Le président enverra, par l'entremise du département d'Etat, un refus de l'invitation à l'ambassadeur anglais. Cela signifie que la question de préférence sera portée au tribunal de La Haye, et que le blocus sera levé aussitôt que le protocole sera signé ici.

Berlin, 6.—Les journaux s'occupent beaucoup des dépêches d'Amérique disant que l'opinion publique aux Etats-Unis est très mécontente contre l'Angleterre et l'Allemagne à cause de leur attitude dans l'affaire du Vénézuéla. Bien entendu, on n'exprime pas de regret de ce changement, bien qu'on prêche une continuation de la ferme adhésion entre les alliés. Le "Tageblatt" espère que l'Angleterre ne se laissera pas intimider par les menaces de la presse jaune américaine et ajoute "Maintenant est le moment ou jamais de montrer à l'Amérique que la vieille Europe n'est pas une quantité négligeable."

Les Affaires d'Orient

Sofia 6.—Au cours des débats sur la situation macédonienne, à la chambre des députés, M. Danew, premier ministre a dit qu'au cas où les circulaires publiées par le comité macédonien dépasseraient les limites élégales, comme on l'a prétendu, le gouvernement agirait certainement. Il a ajouté qu'il annoncerait dans quelques jours les mesures que le gouvernement est préparé à adopter pour montrer la bonne foi de la Bulgarie.

A combien le trophée ?

Paris 6.—Une dépêche de Tanger dit que le prétendant maure, Bu-Hamara, est prisonnier entre les mains des gens de la tribu de Riata, qui ont offert de le vendre au sultan. El Menebhi, le ministre de la guerre, est en négociation avec la tribu de Riata et on croit que le prétendant sera emmené à Fez.

PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS, Oculiste

a laissé définitivement l'Institut Ophtalmique et transporté son bureau au No 500 RUE SAINT-DENIS, près du Carré Saint-Louis.

Heures de consultation: 10 à 12 a. m., et 2 à 5 p.m. Téléphone Bell Est 1840. 297-jno.

CHEZ NOS GENS

BIDDEFORD, ME

—M. Pierre Rhéaume, un des citoyens les mieux connus de la ville, a perdu la vie, dimanche dernier dans les circonstances suivantes. Il était à faire un tour de voiture en compagnie d'un de ses amis, avec un poulin qu'il avait lui-même élevé, lorsque sur la rue Main, le cheval prit le mors aux dents et ne se laissa pas maîtriser il fit verser la voiture, et M. Rhéaume fut pris dans les guides sans pouvoir se délier, il fut trainé une longue distance et lorsqu'il fut relevé il était sans connaissance. Il fut transporté à l'hôpital Trull mais les meilleurs soins furent inutiles et il a expiré lundi matin.

—Une scène peu ordinaire a eu lieu dimanche dernier. Deux chevreuils se sont promenés dans les principales rues de la ville, visitant plusieurs cours et sautant par-dessus de hautes clôtures. Poursuivis par des enfants et des chiens, ils descendirent la rue Main, lorsqu'en sautant dessus la clôture de la compagnie Laconia, un des chevreuils se cassa deux jambes. Il a fallu le tuer. L'animal sera empaillé et mis dans la bibliothèque McArthur. L'autre se voyant dans une grande vitrine du magasin de M. Roussin, coin des rues Main et, se prépara pour une lutte avec une adversaire, sautant à travers la vitre qui est très épaisse et grande. Se trouvant dans le magasin, il fut de suite maîtrisé et transporté dans le parc public. Peu de temps après il revint dans la ville et essayant de traverser la rivière, il fut englouti dans l'eau, repêché et de nouveau transporté au parc et mis en liberté. Il est défendu par la loi de tuer le chevreuil dans ce comté, mais ils sont devenus une nuisance et les cultivateurs s'en plaignent beaucoup à cause des ravages faits à leurs moissons. Hier, à Saco, un autre chevreuil a traversé plusieurs des principales rues de la ville.

—La picote fait ses ravages, des mesures énergiques ont été prises, mais elle continue à faire nombre de malades. Il est question de fermer les écoles et peut-être les églises pour un temps. La quarantaine complète nous menace.

—M. Alcidas Cloutier doit nous quitter sous peu pour retourner dans sa famille à St-Denis, Canada.

—Mercredi matin, avaient lieu les funérailles de Mlle Melendée Laroque, décédée à l'âge de 20 ans. C'est avec une grande patience qu'elle a supporté la maladie qui la minait depuis six mois. Elle laisse, pour déplorer sa perte, deux frères et deux sœurs. Nous offrons à la famille de la défunte nos plus sincères condoléances.

—Il est question d'avoir un moulin à scies qui emploiera plus de cent ouvriers. L'ancienne manufacture de chaussures, rue School, servirait à cette industrie. Espérons que nous l'aurons, car en on en a bien besoin.

—Le bal des pompiers aura lieu le 23 courant. Comme d'habitude, ce sera le grand événement de l'année.

—Le bazar que les pompiers ont tous les samedis, promet un grand succès. Le basket-ball que l'on y joue au commencement de la veillée, attire beaucoup de monde.

—On s'aperçoit que le carême approche, car on se hâte de convoler. Dimanche dernier, nous avons eu trois nouvelles publications et il y en a encore plusieurs à l'horizon. C'est le meilleur temps de se préparer à manger de la morue, si d'un côté il y a pénitence, on aura également le plaisir d'être réuni dans un temps aussi triste.

—On annonce le prochain mariage de M. Alcidas Cloutier à une gentille demoiselle de St-Denis, Richelieu, Mlle Marie Blanche Chagnon, fille unique du docteur Chagnon. Nos félicitations.

UN DRAME HORRIBLE

Adolf Gross tue sa sœur d'un coup de revolver et se loge ensuite une balle dans le cœur

TROIS ENFANTS SONT TEMOINS DE CE FRATRICIDE

New-York, 6. — Pressés l'un contre l'autre au fond d'une boutique de coiffeur mal éclairée, trois enfants ont vu Adolf Gross tuer sa sœur, Mme Fleisher, puis se tirer une balle dans le cœur. Nathan Moskowitz, âgé de treize ans, affolé par la peur, a passé près du meurtrier comme celui-ci tirait le second coup. La balle a effleuré l'oreille de l'enfant, lui infligeant une légère blessure, et est allée se loger dans l'arrière de la tête de Mme Fleisher, la tuant instantanément. Harry Moskowitz, de onze ans, et Fannie Kornhauser, âgée de dix ans, se pressaient l'un contre l'autre lorsque le meurtrier s'est tourné de leur côté comme il tournait l'arme contre lui-même et tirait le coup qui l'a tué. Mme Fleisher était âgée de cinquante-deux ans. Elle servait les pratiques dans la petite boutique en avant des appartements qu'elle habitait avec son mari, pendant que celui-ci, qui était tailleur allait travailler, le jour. Gross nourrissait depuis des années une haine inexplicable contre sa sœur. C'était la raison qui avait engagé les Fleisher à quitter la Hongrie et à venir s'établir aux Etats-Unis, où Gross les a suivis aussitôt qu'il a découvert qu'ils étaient ici.

Mme Fleisker était à servir les frères Moskowitz et Fannie Kornhauser, à six heures hier soir, à l'arrière de la boutique, lorsque Gross est entré. Il était ivre et de mauvaise humeur. Les enfants se sont reculés lorsque Gross a commencé à injurier sa sœur parce qu'elle refusait de lui donner de l'argent. La petite Fannie avait laissé un cent sur le comptoir lorsqu'elle s'était reculée, Gross vit la monnaie et étendit la main pour s'en emparer, mais Mme Fleisher saisit la pièce. Gross hurla un juron et tira deux pistolets de ses poches, un dans chaque main. Sa sœur n'était qu'à quelques pieds de lui lorsqu'il pressa la détente du pistolet qu'il tenait dans la main droite et qui rata.

Il jeta l'arme à terre et fou de rage saisit l'autre pistolet de la main droite et tira. La balle alla se loger dans le côté droit de sa sœur et comme elle chancelait il tira de nouveau. Nathan Moskowitz courut vers la porte et sa tête n'était qu'à quelques pouces du pistolet lorsque Gross tira le deuxième coup. Il a eu la figure noircie par la poudre et s'est senti pincé par la balle. Harry Moskowitz et Fanny se sont affaissés sur le plancher lorsque Gross s'est tué. Sadie Fleisker, âgée de 20 ans, qui était dans l'un des appartements attenant à la boutique, a entendu les coups; elle est entrée dans la boutique immédiatement et a trouvé sa mère et son oncle morts.

M. Fleisker et sa fille Tassie, âgée de 16 ans, sont rentrés quelques minutes plus tard.

Accessoires d'Hôtels et Restaurants



Assortiment le plus complet et le plus grand choix au Canada.

Couteaux de cuisine "Sabatier", prix depuis.	25c
Tranche-pain économique, prix	$4.50
Réservoir en cuivre nickelé, à eau chaude.	6.00
Tire-bouchons pour comptoirs, prix . . .	2.50
Presses à citrons, les plus améliorées, prix.	4.00
Robinets en cuivre et en bois, prix depuis.	15c
Poinçons (Ice Picks) en acier trempé, depuis	10c
Bouchons en nickel et en caoutchouc, "	5c

Passoires en nickel, Cuillères pour verres, etc., etc., à bas prix.

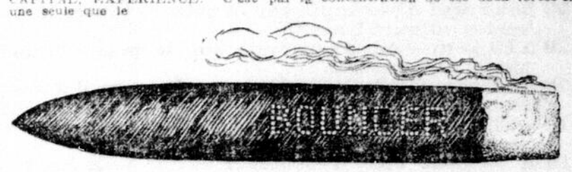
SATISFACTION GARANTIE.

La correspondance est toujours reçue avec plaisir.

L.-J.-A. SURVEYER, 6 rue St-Laurent.
Tel. Bell Main 1914. 2ème porte de la rue Craig.

La Clef du Succès

De notre "Bouncer" à 5c se trouv dans l'union des deux mots suivants : CAPITAL, EXPERIENCE. C'est par la concentration de ces deux forces en une seule que le



à 5c,

fait par l'Union est aujourd'hui reconnu par tous ceux qui en ont fait l'essai comme le meilleur cigare de 5c ou 10c qui soit sur le marché.

En vente dans tous les dépôts de tabac et chez les restaurateurs, entre autres :

JOS. CONSTANTINEAU, 3093 rue Notre-Dame ; E. LECOURS, 1698 rue St-Laurent ; H. GARIEPY, 1873 rue Ste-Catherine ; Z. DURAND, 260 rue Notre-Dame ; L.-S. MONAST, 3317 rue Notre-Dame, Ste-Cunégonde.

Manufacturé par **ARMAND LARUE,** - - Montréal.

Les PEINTURES à PLANCHER "ISLAND CITY"



Sèchent en Huit Heures

P. D. DODS & CIE, Manufacturiers, 188 & 190 McGill, Montreal.



Deux Onces de Force Parfaite

tel est le contenu de chaque bouteille de **Bovril** de deux onces. Le **Bovril** est la seule essence de viande dans laquelle se trouve **tout le boeuf.** Les *Extraits* ne contiennent que le *jus.* Le Bovril contient aussi tout le *Fibre* nécessaire à la formation des muscles ; leur donnant une grande force de résistance, tout aussi bien que des propriétés stimulantes.

JOHN MURPHY & Cie

DERNIER JOUR DE NOTRE GRANDE VENTE D'ECOULEMENT AUJOURD'HUI

Escompte de 10 à 50 pour cent dans tous les Départements jusqu'à la fermeture du magasin!!

Il est inutile de s'étendre sur l'importance économique de ces escomptes. Le public sait cela et son appréciation et son patronage ne nous ont jamais fait défaut depuis le commencement de la vente.

Aujourd'hui nous anticipons une grande journée dans tous les départements, car à moins que nous le voudrions autrement, ces réductions générales doivent se terminer à la fermeture du magasin à 6 hrs p. m.

10 à 50 pour cent d'escompte sur les soies et étoffes à robes aujourd'hui.
10 à 50 pour cent d'escompte sur le prix des toiles aujourd'hui.
10 à 50 pour cent d'escompte sur le prix des flanelles aujourd'hui.
10 à 25 pour cent d'escompte sur le prix des rideaux aujourd'hui.
10 à 25 pour cent d'escompte sur le prix des indiennes aujourd'hui.
20 pour cent d'escompte sur le prix de toutes les couvertes aujourd'hui.
20 à 50 pour cent d'escompte sur le prix des manteaux aujourd'hui.
20 à 50 pour cent d'escompte sur le prix des costumes et jupes aujourd'hui.
10 à 50 pour cent d'escompte sur le prix des vêtements de garçonnets aujourd'hui.
10 à 50 ponr cent d'escompte sur le prix des robes d'enfants aujourd'hui.
10 à 50 pour cent d'escompte sur le prix des mercerie pour hommes aujourd'hui.
10 à 20 pour cent d'escompte sur le prix des fourrures aujourd'hui.

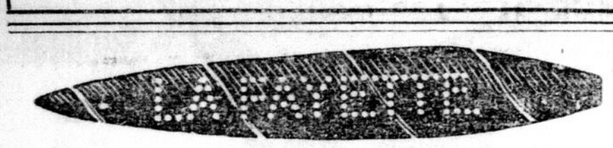
Ne manquez pas de venir nous visiter! Tous les départements feront de leur mieux pour donner des bons marchés aujourd'hui!

Commandes de la campagne exécutées avec soin.

JOHN MURPHY & CIE,

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.

CONDITIONS COMPTANT. Telephone 2740



Le vieux Cigare fiable de **5** cts, fait à la main,

Egal de n'importe quel Cigare de **10** cts.

Ne peut être surpassé par aucune préparation sur le marché aujourd'hui comme

Remède contre

la Dyspepsie, clous, boutons, maux de tête, constipation, perte d'appetit, Salt Rheum, érysipèles, scrofule.

ET TOUS LES TROUBLES PROVENANT DE

L'estomac, du foie, des intestins ou du sang

Il est employé d'une manière générale depuis plus d'un quart de siècle et toute personne qui en a fait usage n'a rien que des louanges à faire de ses propriétés curatives.

M. R. J. N. HOGO, Sunderland, Ont., écrit :

Après avoir souffert durant près de deux ans d'indigestion et de violents maux de tête, et n'obtenant pas de soulagement des nombreux médecins que j'avais consultés je résolus d'essayer **Burdock Blood Bitters**. Après avoir pris quelques doses ma tête commença d'être libérée de cette douleur continuelle, et après en avoir pris une bouteille je fus complètement guéri de l'indigestion et des maux de tête. 31-1

Joannette.— Jugement rayant l'inscription du rôle.

—J. Roy c. Montreal Street Ry.— Réglée hors de Cour.

LE PROTONOTAIRE

—Thimothy Christy c. Delle C. E. G. Hinley, ès-qualité et al.— Jugement pour $296.76, prix et valeur de services rendus

—Henry H. Lyman et al. c. Adolphe Veilleux.— Jugement pour $114.80, montant d'un billet à ordre.

LE CHIEN DU VOLEUR DEVIENT DETECTIVE

La police de Montréal vient d'arrêter un voleur dans des circonstances assez curieuses. Pendant la nuit, le voleur s'est introduit dans le logement occupé par un nommé Geo. Jones et a pris quantité d'objets d'assez grande valeur. Peu après Jones a été éveillé par les aboiements d'un chien qui était renfermé dans le corridor; il s'est levé et a aussitôt constaté le vol dont il avait été victime. Il était évident que le chien avait été laissé par le voleur, aussi Jones s'est-il décidé à mettre l'animal en liberté et à le suivre. Dès qu'il a été dans la rue, le chien a flairé à droite et à gauche, plus il s'est dirigé dans une ruelle où Jones et un policeman rencontré en route, trouvèrent le coquin en train de déguster une bouteille de Vin St-Michel, le plus puissant tonique stimulant, c'était bien le voleur, car à part la bouteille de Vin St-Michel il avait autour de lui quantité d'objets appartenant à Jones; le policeman conduisit le voleur au poste, il subira son procès demain.

La statue de Frédéric-le-Grand

Berlin, 6 — L'empereur Guillaume a décidé d'envoyer la délégation à Washington en même temps que la statue de Frédéric le Grand, vers le 1er juin. L'ambassadeur Tower partira une semaine ou deux à l'avance de façon à se trouver à Washington pour organiser la réception des représentants de l'empereur.

Une célèbre danseuse

Mlle RICHARDS, une danseuse incomparable dans les danses serpentines fait partie de la grande compagnie de Burlesque Wills Bros Co. qui jouera au Parc Sohmer, dimanche prochain. Voyez le programme dans la colonne d'amusements. 44—1

A Cuba

La Havane, 6.—Une dépêche a été publiée ici disant que le drapeau cubain qui a été placé sur l'hôtel de La Paz, à Madrid, par le ministre de Cuba, a été enlevé par ordre des autorités espagnoles. Cet après-midi, la chambre des représentants a adopté une résolution demandant au président Palma de s'assurer des faits concernant ce prétendu incident.

L'affaire Dreyfus

Paris, 6. — En dépit des contradictions, la "Liberté" réaffirme aujourd'hui, qu'on fera un effort organisé pour ressusciter l'affaire Dreyfus. Elle répète que le document qui est supposé devoir jeter un nouveau jour sur le sujet est à l'heure qu'il est entre les mains du ministre de la guerre.

Mérite sérieux

Pour les maux de gorge, de poitrine le BAUME RHUMAL est le remède le plus agréable, le plus efficace et le plus économe. 43-2.

Ce qu'il faut penser des prospectus

Londres, 6. — La "Pall Mall Gazette" pense que personne habitué à étudier avec soin les prospectus ne peut considérer un placement dans la British Canadian Wheat Raising Company comme un placement désirable.

Le prospectus de la "Anglo-Canadian Cold Storage Company", dont MM. MacLaren, de St-Catharine, McVitty et McGregor, de Montréal, sont les directeurs, est privément mis en circulation ici.

FEU Mme C. BLANCHARD

Le 2 février, est décédée à la résidence de M. Emery Boucher, son gendre, Madame Yve Charles Blanchard, âgée de 78 ans et 9 mois.

Elle était la sœur du Rév. M. J. D. Michon, ancien curé de St-Charles et St-Denis, et maintenant retiré à l'hospice Gamelin et de la Rév. Sœur Marie des Sept Douleurs, une des fondatrices des RR. SS. de la Providence. Elle était la mère de Mesdames Félix Plouffe, Prudent Gadbois, de Belœil, Emery Boucher et Jules Lebœuf de Worcester.

Son service sera chanté à Sorel jeudi matin. Le corps laissera la résidence de M. Emery Boucher, No 374 rue St-Timothée à 4 heures pour se rendre à la gare Bonaventure.

Nous offrons à toute la famille nos plus sincères condoléances.

Nouvelle Vie aux Hommes Faibles

Les vieillards rajeunis — Les hommes faibles retrouvent leur force d'autrefois et la vigueur de leur jeunesse.

PAQUET D'ESSAI GRATIS PAR LA POSTE

Aux hommes qui ont fait l'essai de tous les remèdes connus pour recouvrer leur force ou leur virilité et qui ont perdu l'espérance, le message suivant arrive comme une bénédiction. Cette nouvelle découverte restaure tous les hommes qui sont affectés d'aucune forme de faiblesse des organes génitaux, résultant d'imprudence de jeunesse perte prématurée d'énergie et de mémoire, faiblesse de reins, varicocèle ou émaciation des parties. Elle donne de la chaleur, de la force et du développement juste là où il en faut et guérit immédiatement tous les maux et troubles résultant d'abus des fonctions durant des années car elle a eu un parfait succès dans tous les cas. Une simple demande à la "State Medical Institute," 2448 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., vous procurera un paquet d'essai sous enveloppe ordinaire, sans marque indiquant la contenance ou l'origine. L'Institute a eu tant de demandes de renseignements de la part d'hommes qui ne pouvaient s'absenter pour subir un traitement, qu'elle a perfectionné ce magnifique traitement à domicile et l'expédie en paquets d'essai dans toutes les parties du monde pour montrer combien il est facile et simple de se guérir à domicile de n'importe quelle faiblesse génitale lorsqu'on se sert de cette merveilleuse découverte. L'Institute n'impose aucune restriction et quiconque écrira recevra par la poste un paquet d'essai de ce merveilleux remède gratis. Ceux qui écrivent n'ont pas à craindre la publicité, car la "State Medical Institute" est établie depuis longtemps et constituée par l'Etat depuis 50 ans. 15—s-n



Chef de service de la State Medical Institute.

L'ENQUETE SUR LES AFFAIRES DE LA POLICE

On affirme que lundi prochain, à la séance du conseil, M. l'échevin Laporte proposera que la ville se désiste de sa contestation du bref d'injonction, et qu'en vertu de la loi déjà citée, elle demande à un juge de la cour supérieure d'ouvrir une enquête sur les sujets qui seront énoncés dans la requête. Parmi ces sujets se trouveront nécessairement les affaires de la police.

JAMBE FRACTUREE

Vers 5 heures, hier soir, un nommé John Bannon, âgé de 36 ans, employé aux usines de la Compagnie des Tramways, à l'avenue Lansdowne, à Westmount, a fait une chute et s'est cassé une jambe. Le blessé qui demeure au No 917 rue Olivier, a été transporté à l'hôpital Général.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

M. et Mde F. A. Bussière, de la rue Sainte-Famille, No 114, ont célébré, hier soir, le vingtième anniversaire de leur mariage. La fête a été charmante et les cadeaux de prix étaient nombreux.

RENVERSEE PAR UNE VOITURE

Une dame Paiement, qui demeure rue St-Laurent, a été renversée par une voiture hier soir, rue Craig, près de la rue Bonsecours. La vieille dame a été transportée dans une pharmacie voisine où elle a reçu les soins du Dr Lauzon, de la rue Mont-Royal, qui se trouvait là au moment de l'accident.

Corruption électorale

Stratford, Ont., 6. — Une requête en invalidation de l'élection de M. John Brown, député de Perth Nord, a été produite à la cour par M. John Monteith, le candidat défait. La pétition contient les accusations ordinaires de corruption et mentionne aussi une prétendue convention qu'on dit avoir été faite entre les agents du candidat libéral et le gouvernement d'Ontario d'une part, et la compagnie de chemin de fer du Grand-Tronc, d'autre part, par laquelle le gouvernement aurait promis de subventionner le Grand-Tronc Pacifique à condition que le Grand-Tronc exercerait une pression locale pour intimider ses employés.

Une statue à James Monroe

Washington, 6. — M. Creamer de New-York, a déposé à la chambre des représentants au congrès un projet de loi dans le but de faire élever à l'entrée du parc Central à New-York, une statue à James Monroe, le président des Etats-Unis auteur de la fameuse doctrine qui porte son nom.

D'après le projet de M. Creamer, le monument coûterait $150,000, dont une moitié serait payée par le gouvernement fédéral et l'autre par la ville de New-York.

L'exposition de Saint-Louis

Paris, 6. — M. John Barrett, commissaire pour l'exposition de Saint-Louis, a quitté Paris après avoir eu avec le ministre des colonies un entretien au sujet de la participation de l'Indo-Chine française à la prochaine exposition.

Il a dit hier: "Il est probable que l'Indo-Chine française fera une exposition importante. Ce pays est proche voisin des Philippines, avec lesquelles il a une grande similitude de peuple et de langue. Dans une certaine limite, les deux pays ont les mêmes problèmes à résoudre. L'exposition d'Hanoi a été la plus grande qu'il y ait jamais eu en Asie, et je fais des arrangements pour qu'une partie soit envoyée à Saint-Louis."

Un nouveau sous-marin

Paris, 6. — Une dépêche de Lorient adressée au "Petit Journal" dit que des expériences vont être faites dans un des bassins de l'arsenal sur un nouveau sous-marin inventé par M. Jacob, qui a dessiné le modèle. Le navire aura la forme d'un cétacé. A l'aide d'un ingénieux mécanisme, M. Jacob a imité l'action des nageoires du cétacé.

Accident à un contre-torpilleur français

Paris, 6.—Le contre-torpilleur français "Espingole" a coulé à fond dans quinze brasses d'eau, au large du cap Lardier, à environ trente kilomètres à l'est de Toulon. Un autre contre-torpilleur s'est échoué au même endroit.

MARIAGE A L'HORIZON

On annonce pour lundi prochain le mariage de M. Arthur Lafleur, avec une gentille brunette de la paroisse Ste-Brigitte.

Après avoir souffert pendant 10 ans de la dyspepsie, M. J.-A. Béland, de Montréal, se guérit en deux mois avec

Les PILULES MORO

Trois Médecins l'avaient traité sans résultat

M. David Morin, St-Didace, Qué., âgé de 72 ans, se Guérit d'un Tranchement d'Urine qui durait depuis trois ans, aussi par les Pilules Moro

Les témoignages sont à lire par tous les hommes malades



M. J. A. BELAND

De tous les trésors, le plus précieux est bien certainement la santé! Celui qui a toujours été bien portant n'en apprécie peut-être pas la valeur, mais l'homme qui souffre et traîne péniblement le fardeau de la vie, sans cesse taquiné par tous ces troubles plus ou moins sérieux qui affectent le moral tout autant qu'ils tyrannisent ce pauvre corps en butte à toutes les souffrances, que ne donnerait-il pas pour se voir simplement soulagé? Et qu'ils sont nombreux aujourd'hui ces pauvres êtres souffrants qui sacrifieraient tout leur avoir pour s'affranchir de telle ou telle maladie qui les mine, leur rend la vie malheureuse et les assujettit aux pires ennuis de l'existence.

Pourtant, dans ce XXe siècle, un tel état de choses n'est plus tolérable. La science, l'expérience et la charité sont à l'apogée de leur gloire et les bienfaits qui découlent de cette triple force se déversent abondamment sur l'humanité tout entière.

Non, mille fois non, il n'est plus permis à un homme de se laisser abattre par la maladie. Tous les jours nous en voyons des exemples frappants. Et les jeunes et les vieux peuvent tous espérer.

Qu'il nous suffise aujourd'hui de mentionner deux cas. Les personnalités en cause sont parfaitement connues. L'une est un jeune citoyen de Montréal, un homme dans la trentaine qui va nous parler lui-même et attester hautement ce que les Pilules Moro lui ont fait.

"J'ai toutes les raisons de croire que les Pilules Moro constituent la meilleure découverte en fait de remèdes pour les hommes. Pendant dix ans, j'ai souffert de gastralgie, j'ai enduré de très violents maux d'estomac et chaque matin je me levait tout engourdi et toujours plus fatigué et plus mal que la veille, j'avais perdu l'appétit et je manquais souvent de sommeil. Trois médecins ont examiné mon cas et l'ont soigné tour à tour, sans résultat apparent. Voilà deux mois j'essayai finalement les Pilules Moro, après avoir discontinué tous les autres traitements que j'avais jugés inutiles. Après en avoir pris cinq boîtes je pouvais déjà constater beaucoup d'amélioration dans ma santé. Je n'ai pas encore fini ma première douzaine et cependant il me fait extrêmement plaisir de déclarer publiquement que je suis complètement débarrassé de ces terribles maux d'estomac qui m'ont martyrisé pendant dix ans. Cette grande gêne que j'éprouvais en respirant est aussi disparue. Mon appétit est très bon, le dors tranquille, ma digestion se fait régulièrement et le matin je me lève frais et dispos pour entreprendre une journée de travail. Tout ce changement si notable à mon état de santé, jusqu'ici toujours précaire, je l'attribue uniquement à l'efficacité merveilleuse des Pilules Moro, car c'est seulement depuis que j'ai abandonné tous les autres remèdes que j'ai constaté peu à peu la disparition de ces troubles qui m'ont coûté tant de peines, d'inquiétudes et d'argent.

Si mon témoignage que je donne de plein cœur pour m'acquitter d'une première dette de reconnaissance, pouvait persuader un seul homme malade comme je l'ai été, que les Pilules Moro le guériront infailliblement, je serais amplement satisfait et trop content d'avoir coopéré au soulagement de mes semblables. J. A. BELAND, ferblantier-couvreur, 66 Avenue Labelle, Montréal.

L'autre cas est celui d'un vieillard âgé de soixante-douze ans et qui souffrait depuis trois ans et qui, bien sûr, pensait ne jamais revenir à la santé. Il attendait la mort patiemment, torturé par un tranchement d'urine, maladie qui a toujours été incurable, surtout chez les hommes âgés, jusqu'à ce que les Pilules Moro fussent inventées. Ecoutez plutôt ce qu'il dit des résultats extraordinaires qu'il a obtenus:

"Il y a trois ans j'ai pris la grippe et il m'est en même temps survenu un tranchement d'urine et des battements de cœur violents. J'ai ensuite terriblement souffert tous les jours jusqu'à ce que j'eusse commencé l'usage des Pilules Moro qui m'ont fait un bien immense, car à la sixième boîte je remarquais beaucoup de soulagement, et à la douzième, j'étais parfaitement guéri. Tout en prenant les Pilules Moro, j'écrivais aux Médecins Spécialistes de la Cie Médicale Moro qui m'ont beaucoup aidé par leurs conseils. J'ai toujours des Pilules Moro avec moi et de temps en temps je veux en prendre afin de me tenir en bonne santé. Elles m'ont complètement rétabli et elles ont fait pour moi tout ce qu'on m'avait dit qu'elles pouvaient faire. J'étais bien découragé lorsque j'ai commencé à les prendre et je ne croyais jamais qu'à mon âge je pourrais recouvrer la santé, car j'ai soixante-douze ans." — DAVID MORIN, St-Didace, Qué.

Un remède qui opère ce que les Pilules Moro ont opéré chez M. Béland et chez M. Morin est certainement une médecine que tous les hommes malades devraient essayer, car ils ont là, sur son efficacité des preuves évidentes et très fortes. M. Béland vit à Montréal; les hommes malades peuvent le voir chez lui, il répondra avec plaisir à toutes leurs questions. Il en est de même de M. David Morin qui demeure à St-Didace. Ecrivez-lui et voyez ce qu'il vous dira. Dans tous les cas, ce n'est pas à son âge que l'on fait de fausses attestations, et à la parole d'un vieillard aussi respectable on devrait toujours donner le poids qu'elle mérite. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de neuf heures du matin à huit heures du soir, au No 1274 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites à tous les hommes malades qui viennent les voir. Quant à ceux qui souffrent et qui demeurent trop loin, comme dans le cas de M. David Morin, s'ils écrivent, ils recevront par lettres, eux aussi, les conseils dont ils ont besoin pour revenir à la santé. Les Pilules Moro se vendent partout 50 centins la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand n'en tient pas, nous vous les enverrons sur réception du prix, soit au Canada et aux Etats-Unis. Adressez vous lettres: CIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Au Palais de Justice

COUR SUPERIEURE JUGEMENTS

L'HON. JUGE MATHIEU.

—Dame Dora S. Marcoux c. M. Shaughnessy.— Jugement pour $169, montant d'un billet à ordre.

L'HON. JUGE LORANGER

—Dame Emma Décarie et vir c. Jean Baptiste Sénécal.— Jugement pour $8,500, montant d'une obligation.

—The North West Cattle Co., Limited, en liquidation, et F. Smith Stinson, requérant.— Jugement permettant d'examiner le livre des minutes et les autres livres de la Compagnie.

L'HON. JUGE LAVERGNE.

—Joseph Fréchette c. Frs. Prévost et Dame P. Labelle et vir, opposante. —Jugement donnant à l'opposante maintlevée de la saisie.

—J.-B. Trahar c. Dame C. Bastien et al.— Délibéré rayé.

—A. E. Fraser, Henry Dunn et W. G. Stuart et W. G. Stuart, liquidateur, requérant, et ledit Henry Dunn, contestant.— Jugement permettant à l'intimé Dunn de produire sa contestation.

L'HON. JUGE FORTIN.

—Dame Cordélia Benoit c. Fortunat Marsan.— Jugement pour $200, montant d'une obligation.

L'HON. JUGE TRENHOLME

—Nap. Préfontaine et al. c. Paul

Feuilleton du Journal

Le Bateau-des-Sorcieres

Par G. T.

10 SUITE.

Rien n'existait plus pour lui, en cet instant, que Misère et lui, comme s'ils eussent été absolument seuls au monde, en quelque lieu d'oubli, de profonde quiétude.

Ayant étreint le chien contre sa poitrine, il l'embrassait tendrement, tandis que celui-ci, heureux, relevait de temps en temps la tête pour lui balayer le visage d'un coup de langue reconnaissant, effaçant les dernières traces de ses larmes.

"Eh bien! mon pauvre petit gars, c'est donc jusque par ici qu'il faut venir pour te trouver?"

Un peu chevrotante, un peu cassée, mais pleine de maternelle tendresse, une voix apitoyée l'interpella, troublant sa solitude.

L'enfant eut un léger sursaut, comme arraché par un brusque réveil à un rêve de douceur, d'oubli, et attristé de rentrer dans la réalité si rude, si menaçante. Le chien cependant n'avait pas fait un mouvement, pas même grogné, faisant ainsi pressentir à Pierrik la présence de quelqu'un de bienveillant.

Sur le sommet de l'un des monticules, une femme aux cheveux demi-grisonnants sous la coiffe blanche, aux traits laminés par le malheur encore plus que par l'action du temps, les plis de sa jupe grossière balayés par le vent, les mains emboîtant les hanches d'un mouvement de lassitude, un peu penchée vers lui:

"Avec ton ami Misère que tu es, mon Pierrik!"

Elle remua deux ou trois fois la tête, songeant tout haut:

"Il n'y a pas meilleur gars que toi, bien sûr! C'est pas des habitudes d'ici, ni de ton âge, d'avoir pitié des animaux comme tu as eu pitié de cette bête! Faut que tu aies ça dans le cœur, oh! oui!"

Danielou reconnut celle qui lui parlait. C'était la veuve qui, le matin du retour de l' "Etoile-Polaire", s'entretenait avec le vieux Noël Le Menn sur le Beg-ar-Gac l'une des âmes pitoyables qui s'occupaient de temps à autre de lui. En montant à travers la lande, au sortir du doué, pour étendre les pièces de linge qu'elle venait de laver, elle avait tout à coup découvert le petit dans sa retraite.

"C'est vous, tante Angélique!"

Elle le regardait de ses yeux usés, dont la pure lumière bleue, devenue grise, était à jamais troublée par la trop grande quantité de larmes versées, comme une eau autrefois limpide rendue limoneuse par la violence des pluies tombées, mais gardait son habituelle expression de tendresse communicative.

Il répétait, consolé, heureux d'avoir cette joie que ce fût elle la première qui le vit après son camarade Misère: "Tante Angélique!"

Elle poursuivit doucement, avec une légère moue sur le proche dans le pli de ses lèvres pâles:

"Oui, c'est moi. Depuis ce matin, dès la première nouvelle de ton nouveau malheur, je suis à t'espérer, pour te demander de venir avec moi."

Il ne comprenait d'abord pas, questionnant:

"Venir, que vous dites? Où ça?"

Les vieilles mains desséchées, meurtries par le travail, couturées de cicatrices superbes par la rude vie menée depuis tant d'années, se tendirent d'un beau geste de maternité vers l'orphelin:

"Pour te demander d'être mon petit gars, à moi qui n'ai plus personne à aimer, comme toi tu n'as que ton Misère!"

Il eut une exclamation sourde:

"Il y a donc encore du bon monde sur la terre!"

Puis un élan de tout le corps, un cri de joie profonde, d'émotion vive, la face soudainement trempée de larmes jaillissantes, comme d'une source nouvellement découverte:

"De moi que vous voulez bien, tante Angélique, de moi?

—Puisque nous sommes seuls tous deux!" fit-elle simplement.

Il se leva, gravit en quelques sauts la pente du monticule et se jeta en sanglotant dans les bras de la vieille femme.

Celle-ci ajouta, hochant tristement la tête:

"Deux misères ensemble que ça fera! C'est pas la richesse que je t'offre là, mon pauvre gars; mais il y aura toujours bien assez à la maison pour que nous ne mourions pas de faim et de froid! J'ai mon travail de blanchisseuse."

Pierrik balaya ses larmes du dos de la main, et fit, très grave:

"Et moi je travaillerai, tante Angélique! Je suis fort, allez! Vous verrez!"

IV

"Allons, les enfants, Le Fur, Jean-Marie, Lagadec, Trémor, un peu d'huile de bras, à c't'heure, et de la meilleure! S'agit de la rendre la plus coquette, la plus belle du port, notre "Etoile", que le commissaire puisse s'y regarder la portraiture en grand, des galons de sa casquette aux clous de ses souliers, et que le syndic se fasse la barbe devant sa coque, si l'idée lui dit! Ah! ah! ah!"

Il riait de bon cœur, l'âme en joie douce, le patron Yan Cosquer, suant, soufflant, grattant deci, nettoyant delà, dans une telle ardeur, avec une si robuste agilité de mouvements qu'on ne lui eût pas donné la trentaine.

Sur sa barque échouée, maintenue droite par de solides béquilles posées d'aplomb sur le fond de roches, vis-à-vis de la petite falaise du Beg-ar-Gac il allait d'un bord à l'autre, jeune, infatigable, l'œil à tout, en maître consciencieux qu'il était, donnant un ordre un conseil, toujours avec la même bonne humeur placide, veillant aux moindres choses.

Comme c'était jour de repos, un dimanche, et que, au matin, la marée était tout à fait basse, la mer se retirant jusque par delà la Chapelle de Notre-Dame de Roc-Amadour, à hauteur à peu près du fortin de Vauban, tout le port se trouvait à découvert, permettant presque de passer à piedsec, en certains endroits, entre Camaret et la jetée.

Alors, on avait profité du beau temps et de ce que, ne pêchant pas, les barques étaient là, pour les faire échouer sur les galets, sur les roches plates, sur la grève, afin de procéder à leur toilette complète, recalfater les joints suspects, réparer les mille petites avaries inhérentes au métier, reteindre et regoudronner les coques abîmées par l'eau de mer, par les coups de mer, par les guillages.

Echelonnés régulièrement, à de petits intervalles les uns des autres, juste de quoi travailler sans se gêner, assez près pour pouvoir s'interpeller gaiement à l'occasion, sur tout le pourtour du port, depuis les maisons du Styvel jusque devant le Nottc, la partie marine par excellence de Camaret, les pêcheurs s'empressaient après la coque et le gréement de leurs embarcations.

Les uns allumaient de grands feux de brousses sèches pour flamber les parties qu'ils voulaient gratter et passer au goudron; les autres faisaient fondre le coaltar dans des marmites de fonte, manœuvrant la brosse à long manche enduite du liquide noir et brillant; quelques-uns repeignaient avec de la peinture blanche les lettres et les chiffres un peu trop effacés, sur les bordages, sur les voiles.

Autour de l'"Etoile-Polaire" c'était donc une animation bruyante, grand nettoyage complet par les hommes de son équipage, sous la direction de Yan Cosquer, le pêcheur le plus respecté, le plus capable du petit port.

Il s'activait fort en ce moment à surveiller la besogne, tant il était fier de son bateau, qu'il voulait le plus beau, le plus resplendissant, en vue de l'inspection que le commissaire de la marine et le syndic de la mer allaient passer, quelques instants plus tard, vers les onze heures, quand la mer commencerait à remonter.

Admirablement secondé par ses hommes, il manifestait son contentement par d'amicales admonestations:

"Suivez-moi ça, les garçons, qu'on puisse la croire neuve, notre vieille "Etoile", qui en a cependant tant vu et tant supporté déjà!... Souquez dur!

—Le fait est qu'elle avait besoin d'un fameux coup de pinceau, oh! oui! riposta Trémor, qui, de la brosse humide de coaltar, frottait les flancs, préalablement flambés, grattés et nettoyés, de la barque.

—C'est pas les plus anciennes qui sont les moins bonnes, pas vrai patron?" interjeta Lagadec.

Yan Cosquer approuva, expliquant avec une modestie mélancolique.

"Oh! diable, non! Et on peut le dire, depuis que la "Reine-des-Anges" n'est plus là, l'"Etoile Polaire" n'a plus trouvé son égale, ni pour la joute, ni pour la pêche; mais aussi que c'est un peu son équipage qu'est cause, n'est-ce pas, les gars?..."

Il souriait, heureux de les unir à lui dans ce compliment adressé à sa barque, et sachant que rien ne pouvait leur faire plus grand plaisir que cet éloge mérité.

Auprès d'eux, et tout le long de l'anse enfermée entre la jetée et le port, on travaillait partout avec la même énergie, les uns chantonnant quelques-uns de ces airs du pays, au bourdonnement monotone et ronflant, dont se bercent indéfiniment les Bretons, les autres sifflotant, bavardant, discutant, avec un entrain joyeux, qui disait les cœurs paisibles et les âmes satisfaites des plus humbles joies.

Vers le milieu du port, dans la vase, au milieu de l'épaisse chevelure des herbes vertes et des algues brunes, dans les flaques, les trous d'eau laissés par la mer en se retirant, et jusqu'à l'extrême limite de la marée descendante, des masses d'enfants aux cris aigus s'ébattaient, avec des jeux tapageurs, des appels assourdissants, tandis que des pêcheurs, certains même entrés dans la mer jusqu'à mi-corps, poussaient devant eux des haveneaux, qu'ils ramenaient pleins de crabes, de crevettes, poursuivis dans leurs cachettes, sous le goémon.

"M'est avis que c'est Pierrik qui s'envoie par nos côtés, queje crois?" fit tout à coup Lagadec, s'interrompant dans son ouvrage, une main en abat-jour au-dessus de ses yeux, et désignant un des enfants qui paraissait s'éloigner du groupe tapageur pour venir vers les barques.

"Bien sûr qu'il nous a encore découverts, le moussaillon, et que, suivant son habitude, il va chercher à tendre ses filets dans nos parages, à seule fin que nous crochions dedans, répondit Trémor d'un air d'entente.

—Ça a plus de malice que ça n'est gros, qu'on jurerait, vu qu'il a son idée, le gars, et qu'il ne la quitte guère, autant dire pas du tout!"

Et, comme son compagnon hochait muettement la tête:

"Oui, oui, je m'entends aussi bien que tu t'entends, Hervé! Tiens! guette voir un peu! Le voilà qui a remarqué que nous nous causions, rapport à lui, il tire un bord, histoire de ne pas paraître piquer droit sur nous. Parions que, dès que nous aurons baissé le nez sur notre ouvrage, il y sera en grand, toutes voiles dehors, quand on ne s'y attendra plus et qu'on ne pourra plus aviser, ni faire ouf!..."

Les deux hommes se regardèrent, clignant des yeux, avec l'air d'en savoir long sur ce qu'ils voulaient dire, et ils restaient immobiles, bras ballants, guignant la manœuvre de l'enfant, lorsque du haut de la barque ces mots tombèrent gouailleusement:

"Hé bien! hé bien!... Qu'est-ce que vous avez à rester ainsi en panne?... C'est-y que c'est calme plat, à l'heure d'aujourd'hui?"

Du bout de sa brosse à coaltar, Lagadec indiqua l'enfant:

"C'est le Pierrik Danielou qui met le cap sur nous, sans en avoir l'air! alors, comme ça, Trémor et moi, comme nous savons bien de quoi il retourne et ce qui va arriver, nous disions..."

(A Continuer).



Le Scotch

vieux "Heather Dew"

MITCHELL

Le meilleur pour "Punch"

Comment mélanger un bon "punch" jus de ½ citron, sucre, 2 verres à vin de Mitchell's Heather Dew. Remplissez le verre d'eau bouillante.



LAPORTE, MARTIN & CIE,
MONTREAL.
AGENTS POUR LE CANADA

BREVETS D'INVENTION

MM. Fetherstonhaugh & Cie nous fournissent la liste complète des brevets accordés à des Canadiens au Canada et aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de finir:

Brevets Canadiens: — J. L. Kieffer, mécanisme pour machines à coudre, J. L. Kieffer, mécanisme pour machines à coudre, J.-L. Kieffer, mécanisme pour machines à coudre, R. McKay, chaudières à vapeur, C.-A. Hart, Lits à ressorts, B.-F. Chapman, Collier pour chevaux, C. Johnston, cercle et impression pour fromage, J.-F. Gunning, attache pour costumes et autres projets, Z. Gouin, serrures pour portes, pouvant se déplacer. F.-J. Ferguson, Appareil pour séparer la pâte. W. McKenzie, barrières automatiques pour chemin de fer, H.S. Burrell, lubrificateur, E.A. Lewis, lunettes, A. Cruttendem, bouteilles en verre, S. Brown, attache pour habits, E.-M. Sharpe, combinaison de ceinture et suspensoir, S.W. Carter, crêpes pour deuil, F. Culham, barrières protectrices pour bétail, H.S. Forgie, appareil pour épousseter la laine.

Brevets Américains: — R.-J. Aikin, et M.-R. Eagleson, générateur à gaz acétylene, B.-E. Bethel, machine à couper les briques. John Ewing, jr, ceinture de sauvetage. T. Guest, appareil pour séparer le grain, T.-N. Huddlestone, coupe-bandes, J. L. Kieffer, appareil pour serrer les coutures de machines à coudre les chaussures. W Maloney, machine à battre le grain, W Maloney, machine à battre le grain, J. W. McQuay, machine à vapeur, J. Mills appareil dentaire. A. Neilson, coude pour poêles, O. Pike, machine à battre la viande, M. Vallée, Loquet pour serrures, R.-H. Casswell, réfrigérateur pour lait.

Successeur de Gladstone

Londres, 6. — Le comte de Carrington a été élu président du National Liberal Club, au poste qui est resté vacant depuis la mort de M. Gladstone. Lord Carrington a été gouverneur de la Nouvelle Galles du Sud, et il est un ami intime du roi. Il est possible qu'il devienne gouverneur général du Canada.

En Espagne

Madrid, 6. —La famille royale a souscrit 10,000 francs au fonds destiné à élever un monument aux soldats espagnols morts pendant la campagne à Cuba et aux Philippines.

Le gouvernement a décidé de hâter la conclusion de traités de commerce avec les républiques de l'Amérique du sud.

30 hommes de police

30 hommes de police ont été ajoutés à la police ordinaire du Parc Sohmer, Les gamins, à l'avenir, devront être sages ou aller au poste. 44—1

A L'UNION CATHOLIQUE

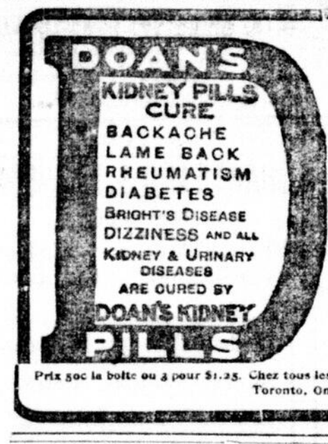
Dimanche, à 2 heures 30 minutes, à la salle académique du Gésu, il y aura conférence très pratique par un littérateur distingué. Sujet : Question d'économie.

Les dames sont spécialement invitées. L'entrée est gratuite.

A. CORSIN,
Sec. de l'U. C.

FEU DANS UNE CHAMBRE MORTUAIRE

Un incendie s'est déclaré, hier matin, dans une chambre mortuaire au No 103 rue Mont-Royal. Les restes de M. Ives Lefeunteun, décédé mercredi dernier, étaient exposés dans une chambre ardente, lorsqu'hier matin, en voulant changer des bougies, les flammes se communiquèrent aux tentures de deuil qui décoraient la pièce. Les flammes entourèrent bientôt le cadavre qui cependant fut sauvé à temps par les pompiers qui éteignirent le feu avec un extincteur chimique.



Ne sont pas un Cure-tout
MAIS DES

Pilules pour les Reins
seulement.

Elles vont droit à l'endroit malade et mettent les reins en bon état, stimulent leur action et les mettent en mesure de rejeter toutes les impuretés qui autrement circuleraient dans le système et engendreraient la maladie.

Miss B. M. CROOKS, Seal Harbor, N. E., raconte comment elle fut guérie —

J'avais tous les symptômes du mal de reins—le dos me faisait si mal parfois que je pouvais à peine marcher, mon urine était brûlante et fortement colorée. Après n'avoir pris que deux boîtes de Pilules de Doan pour les Reins, je puis les recommander à toute personne qui souffre du mal de reins. Ce sont les meilleures Pilules que j'aie jamais prises.

Prix 50c la boîte ou 3 pour $1.25. Chez tous les marchands ou à la Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ontario.

VOTRE PORTRAIT

Découpez le coupon paraissant en dernière page du JOURNAL et conservez-le. Avec dix de ces coupons vous pouvez vous procurer votre portrait en couleur ou au crayon noir, ainsi qu'une gravure de salon ou un joli cadre à moitié prix. — Voyez les conditions ci-dessous.

Pour faciliter le travail de nos artistes et donner plus entière satisfaction à nos clients, nous avons résolu de ne plus accepter de portraits sur zinc, ni de petites photographies imparfaites ou à demi-effacées—Envoyez-nous une très bonne photographie, grandeur Cabinet, le nombre de coupons et le montant requis, et vous recevrez dans un court délai un superbe portrait au crayon ou un portrait colorié, d'un fini parfait. Si vous commandez un portrait colorié, il faudra nous dire si la personne est brune ou blonde, d'un teint pâle ou coloré, indiquer la couleur des cheveux, des yeux, des habits, etc.—Les portraits agrandis seront des bustes de 16 x 20.

Si on désire faire faire un portrait en pied, ou placer deux figures sur le même carton il faudra payer double prix.

Les personnes qui ne possèderont qu'une photographie imparfaite d'un parent défunt ou éloigné pourront nous envoyer ce portrait, mais nous ne pouvons leur garantir satisfaction,—le portrait au crayon devra être accepté même s'il n'est pas parfait.—Nos gravures de salon sont les plus jolis sujets que vous puissiez vous procurer, même en payant cinquante à soixante cents dans le détail. — Nous les importons par plusieurs milliers à la fois ; c'est pourquoi nous pouvons les donner à nos lecteurs à d'aussi faciles conditions.

Nos encadrements de 75 cts valent au moins $1.50 dans le détail.

Nous les livrons à nos bureaux mais ne les expédions pas en dehors de Montréal.

VOICI NOS CONDITIONS:

Pour un Portrait en Couleurs, 10 coupons du Journal et $1.00
Pour un Portrait au Crayon, 10 coupons du Journal et 60c
Pour un Cadre chic et durable, 10 coupons du Journal et 75c
Pour une Gravure de Salon, 10 coupons du Journal et 10c

Les personnes demeurant hors Montréal devront envoyer 25 cents extra pour l'expédition de chaque portrait et cinq cents extra pour l'expédition des images.—Nos gravures de salon sont : — La Boudeuse, Nos chéris, l'Escapade, Le Pardon, Oranges et raisins, Sacré-Cœur de Jésus, Sacré-Cœur de Marie, St-Antoine de Padoue et St-Jean-Baptiste.

IL FAUT LES 10 COUPONS.

Nos lecteurs seuls ont le droit de bénéficier de ces avantages exceptionnels et il sera absolument inutile de nous envoyer des commandes sans nous envoyer les coupons requis.—Adressez toute communication:—Le "Journal," No 75 rue St-Jacques, Montréal.

LE COTON FRANÇAIS

Paris, 6. — Les industriels de France comprennent mieux chaque jour qu'ils ont intérêt à travailler au développement de l'empire colonial français, dont le commerce dépasse dès aujourd'hui un milliard et demi de francs. Ils viennent de prendre une initiative qui pourra avoir les plus importantes consequences.

On sait que, dès que les récits des explorateurs et des officiers ont commencé à faire mieux connaître les possessions françaises de l'Afrique occidentale, il est apparu que certaines de leurs régions étaient aptes à devenir des pays de grande production cotonnière. Comme toutes les cultures, celle du coton a des exigences particulières: il lui faut des terres légères, une assez grande humidité pendant la croissance de la plante, un temps sec au moment de la maturité. S'il pleut sur le coton au moment de la récolte, il pourrit; il y a quelquefois de véritables désastres pour cette cause aux Etats-Unis, et c'est sans doute pourquoi de nombreux essais faits sur des points de la côte africaine où il pleut à peu près continuellement ont tous échoué. Où le coton donne les récoltes les plus régulières et les plus belles, c'est dans les pays d'irrigation comme l'Egypte et le Turkestan, où l'on peut régler l'humidité comme on veut et où l'on est toujours sûr de récolter par un temps sec. Ce sont des conditions que l'on retrouve aussi dans les vallées du Sénégal et du Niger. La France importe annuellement pour 200 millions de coton à l'étranger. Or, les vallées du Sénégal et du Niger pouvant produire en abondance cette matière première si nécessaire à l'industrie française, il était tout indiqué de l'y introduire, du moment où l'on s'occupait de mettre en valeur l'empire colonial. A cette première raison s'en est ajoutée, depuis peu, une autre dont les intérêts privés sont plus particulièrement touchés: c'est la crainte des "trusts".

Actuellement, sur 14 millions de balles de coton qui se récoltent par an dans le monde, les Etats-Unis en produisent à eux seuls plus de 10,500,000, soit plus des trois quarts. Qu'un "trust" accapare cette production et il sera maître de son prix. Pour échapper à la tyrannie possible d'un pareil monopole, les induatriels anglais ont formé l'année dernière une association d'étude qui a entrepris des expériences de culture au Lagos. Et c'est une association du même genre que des industriels français viennent de former sous la présidence de M. Esnault-Pelterie, président du syndicat général de l'industrie cotonnière française. La première liste des adhérents indique un mouvement des plus sérieux ; on y voit figurer, parmi 159 adhérents, les principales maisons de filature et de tissage des Vosges, de Roubaix, de la Seine-Inférieure et de Roanne.

Un article des statuts porte que l'association a pour but " l'étude et le développement de la culture du coton dans les colonies françaises sous toutes ses formes, l'achat et l'emploi par l'industrie française du coton récolté dans ses colonies." Un autre article développe ce programme : " L'association cotonnière coloniale exercera son action principalement par des enquêtes et des missions, des réunions et des conférences, la voie de la presse et la publication de livres ou de brochures, l'envoi de délégations aux pouvoirs publics et aux administrations pour assurer le triomphe des solutions les plus conformes au développement de l'œuvre et aux intérêts français. Elle pourra également subventionner des essais de culture dans nos colonies ; tenter elle-même des expériences ; provoquer l'emploi du coton colonial en France." D'après un avis joint aux statuts, sans en écarter à première vue aucune colonie, l'association compte faire porter ses études surtout sur le Sénégal et le Soudan, ce qui paraît une résolution tout à fait judicieuse.

Dès sa première réunion, l'association a montré qu'elle comprend que l'essentiel, dans l'œuvre à laquelle elle se voue, est de faire la démonstration que la culture du coton peut être rémunératrice dans l'Afrique occidentale. C'est par là qu'elle va commencer. Cette année même, elle aura un agent sur le Niger et ses essais commenceront. En annonçant récemment au conseil général du Sénégal qu'il se préoccupait de l'organisation de la culture du coton, M. Roume, le gouverneur général de l'Afrique occidentale française, donnait à l'avance à l'association l'assurance qu'elle peut compter sur son appui. Que sur deux ou trois points bien choisis on entreprenne des expérience suffisamment prolongées ; si les résultats en sont heureux, comme tout le fait présumer, la propagande sera toute faite.

Le succès de cette tentative peut avoir de grandes conséquences: conséquences pour l'industrie cotonnière française, qui ne serait plus à la merci de l'étranger pour sa matière première ; conséquences pour l'Afrique occidentale que la réussite de la culture du coton pourrait subitement enrichir; conséquences pour la marine marchande française, qui trouverait entre la colonie et la métropole un fret considérable à transporter. C'est pourquoi il nous a paru intéressant de faire connaître cette entreprise au public des Etats-Unis.

A LA POINTE-AUX-TREMBLES

M. le maire Jacques Léonard est l'objet d'une sympathique démonstration de la part de ses nombreux amis, à l'occasion de sa réélection.

La Pointe aux Trembles était en liesse avant-hier soir. Les citoyens de la paroisse, aidés de leurs nombreux amis de Montréal et des paroisses environnantes, fêtaient leur digne maire, M. Jacques Léonard.

M. Paul Brisset, parlant au nom de tous, lut au héros de la soirée une adresse charmante remplie de bons souhaits pour M. Léonard et sa digne épouse.

En réponse, M. Léonard, dont la droiture d'esprit ne peut connaître les longs détours des précautions oratoires, remercia ses nombreux amis de leur présence et de leur joli cadeau, comprenant service de table et nombreuses argenteries.

L'ordre de la soirée était épuisé.

C'était le temps des amusements.

Ce ne fut qu'un feu roulant de reparties vives, chansons joyeuses, discours spirituels et danses entraînantes. Pour activer cette fournaise ardente, M. Léonard offrit à ses nombreux hôtes, au nombre de trois cents, un superbe réveillon auquel tout le monde fit grandement honneur.

C'était le complément à la plus belle fête qu'ait connue la Pointe aux Trembles.

Tant d'amabilité ne pouvait passer inaperçue.

MM. Emile Leonard, Milton McDonald, Alban Germain, Raoul Dumouchel, N.P., J. A. Jarry, avocat et Pierre Bernard, cultivateur, en soulignèrent les traits d'une manière très habile.

Les discours terminés, on recommença les amusements avec plus d'entrain que jamais, pour ne s'arrêter qu'au moment de prendre le train de jour pour la ville, emportant un souvenir impérissable d'une des plus jolies fêtes qu'on puisse rêver.

Suivent les noms des personnes présentes :

M. et Mme Ovide Champagne, M. Avila Wolfe, M. et Mme Edmond Beaudry, M. Jacques Lajeunesse, M. Médéric Archambault, M. Louis Beauchamp, M. et Mme Delph. Delorme, M. Cadieux, M. et Mme Amédée Archambault, M. Horace McDuff, M. et Mme J.B. Bureau, M. et Mme Ernest Laporte, M. Hector McDuff, M. et Mme Jos Dubreuil, Mlle Esther Lamarche, M. et Mme Emile McDuff, M. Wilfrid Beaudry, M. et Mme Joseph Lajeunesse, M. et Mme Alphonse Mayer, Madame Laplante, M. et Mme Gustave Cormier, Joachim Dulude, M. et Mme Euclide Durocher, sr. Avila Lacombe, M. et Mme Euclide Durocher jr, Philippe Beauchamp, M. et Mme Albert Reeves, M. Ubalde Beauchamp, M. et Mme Féréol Lacroix, Jos Vinet, M. et Mme François Lamarche, Gust. Vinet, M. et Mme Chas Reeves, Léon Léonard, M. et Mme Géo Reeves, Achille Beaudry, M. et Mme Samuel Beaudry, Euclide Lajeunesse, M. et Mme Louis Beaudry, Richmond Decelles, M. et Mme Arsène Lacroix, M. et Mme François Pigeon, M. et Mme Adolphe Durocher, M. et Mme Marc. Reeves, M. et Mme Louis Reeves, M. et Mme Jos Beaudry, Dr et Mme Paré, M. et Mme Pierre Guay, M. et Mme Jos Lachapelle, M. et Mme Narcisse Monette, M. et Mme Louis Léonard, M. et Mme J.-Bte Vinet, M. et Mme Pierre Bernard, M. et Mme Achille Vinet, M. et Mme P. Tétrault, M. et Mme Omer Dufresne, M. et Mme Bernard Bernard, M. et Mme Arthur Faulkner, M. et Mme Hector Vinet, M. et Mme Thomas Pelletier, Dr et Mme Deschatelets, M. et Mme Trefflé Léonard, M. et Mme Max Tardif, M. et Mme Jos Renaud, M. et Mme Louis Jodoin, M. et Mme A. Pigeon, M. et Mme Alex. L'Archevêque, M. et Mme M. L'Archevêque, M. et Mme Gus Pepin, Omer Lamarche, M. et Mme Philéas Rochon, M. et Mme Nap. Mercier, M. et Mme Luc Bissonnette, M. et Mme Jos Bissonnette, M. et Mme Georges Gervais, M. et Mme Jos Lamarche, M. et Mme Paul Brissette, M. et Mme Louis Brien, M. et madame Albani Dulude, Monsieur et Madame Jos Laporte, M. et Mad. Jos. Laporte, Euclide Lajeunesse, Chéri Beauchamp, Emery Senécal, Mad. Blais, Mlle Turcotte, Fred. Blais, Hormisdas Gervais, Elz. Castonguay, Achille Lajeunesse, Onésime Lajeunesse, Onésime Lajeunesse, Mlle Fortunat Laporte, Mlle Alphonsine Laporte, Mlle Emma Reeves,, J.-Bte Laplante, E.E.P., Wilfrid Laplante, Alfédéric Laplante, Frs Pigeon, M. et Mad. Xavier Chartier, M. et Mad. Jos. Desrochers, M. et Mad. David, M. et Mad. Jos. David, M. et Mad. Jérôme Brochu, Edouard Lachapelle, M. et Mad. Arthur Vinet, Louis Barrette, M. et Mad. Jos. Cardin, M. et Mad. Henri champ, M. et Mad. Cléophas Desrochers, M. et Mad. Nazaire Dufort, M. Phil. Laplante, M. Geo. Irving, M. J.-Bte Lahaise, M. Zéphir Reeves, M. et Mad. Odilas Beaudry, Hector Léonard jr., Roméo Laporte, Mlle Albina Poliquin, Mlle Eug. Turcotte, Mlle A. Champagne, Mlle A. Cormier, Mlle Cécilia Monette, Mlle Victoria Léonard, Mlle A. Lamarche, Mlle Julie Mathieu, Mlle Adèle Mathurin, Mlle Rosanna Reeves, Mlle Ubaldine Laporte, M. Albert Reeves, M. J.-Bte Vinet, M. Milton McDonald, M. Omer Giroux, M. Alban Germain, M. J. A. Jarry, M. et Mad. S. J. Granger, M. Raoul Dumouchel, M. Emile Léonard, M.P.

HOMMES FAIBLES
60 JOURS
d'Essai Gratuit



Pas un sou à l'avance. Venez tout simplement ou écrivez-moi, et je ferai en sorte de vous envoyer ma fameuse

Ceinture Electrique Herculex
Du Dr SANDEN

Portez-la soixante jours, et ne me payez que si vous êtes guéri. Je puis la vendre à ces conditions, seulement parce qu'elle fait exactement ce pour quoi je la recommande. Vous la portez confortablement autour de la taille la nuit, elle envoie par tout le système un agréable courant vivifiant d'Electricité, vous guérissant pendant votre sommeil. Remède spécial pour Débilité Nerveuse, Faiblesse, Perte de Vitalité, Varicocèle, Maladies du Foie, des Rognons et Dérangements de l'Estomac, Rhumatisme et Mal de Dos.

Livre descriptif illustré et blanc de maladie envoyés cachetés gratis par malle. Mon dernier modèle embrasse les centaines d'améliorations effectuées depuis ma première Ceinture Electrique il y a trente ans passés.

Dr B. C. SANDEN,
132 rue St-Jacques, Montréal.
Heures de bureau, de 9 a.m. à 6 p.m. Dimanche, de 11 h à 1 h.

Mme BERNARD POULIN

10 RUE GOLD, WATERVILLE, MAINE,

Comme toutes les Femmes que nous avons Guéries, veut faire connaitre ce Remède Merveilleux, les Pilules Rouges.

"Je désire, dit-elle, que mon Témoignage soit Publié, afin que toutes les Femmes sachent combien votre Traitement a de Puissnnce et d'Efficacité."

Après avoir souffert pendant de longues années des troubles du retour de l'âge, j'ai enfin trouvé guérison par vos conseils et l'usage de vos bonnes Pilules Rouges, nous écrit-elle.

J'AVAIS DES ETOURDISSEMENTS, DES CHALEURS, UN MAUVAIS ESTOMAC ET PAS DE SOMMEIL ; TOUT CELA EST DISPARU.



MME BERNARD POULIN

Tous les journaux du pays ne seraient pas assez grands pour contenir les témoignages que nous recevons des femmes guéries par les Pilules Rouges, tant sont nombreuses les personnes que nos traitements ramènent à la santé. C'est pourquoi très souvent, nous sommes obligés de différer la publication d'attestations de femmes empressées de dire leur reconnaissance, comme c'est arrivé dans le cas de Madame Bernard Poulin.

Madame Poulin nous écrivait dans le milieu de l'été, nous demandant de publier son témoignage parce que, disait-elle, "j'ai été guérie d'une maladie terrible par les Pilules Rouges, et je serais si heureuse si mon exemple pouvait être suivi par quelques femmes malades, souffrant comme moi. Les Pilules Rouges m'ont fait tant de bien que je n'ai pas de désir plus vif que celui de les voir prendre par toutes les femmes malades."

Il nous a été impossible avant aujourd'hui de publier ce témoignage, vu le grand nombre de femmes que nous avons guéries et conséquemment le grand nombre de témoignages à notre disposition. Madame Poulin nous écrit de nouveau aujourd'hui et nous publions avec plaisir ce qu'elle pense des Pilules Rouges et des bénéfices qu'elle en a retirés.

Que la reconnaissance de ces femmes envers les Pilules Rouges et envers nous soit bien grande, qu'elles demandent ainsi de faire publier leur témoignage et qu'elles insistent n'est pas surprenant si l'on considère le bien que notre médecine fait et les merveilles qu'elles a opérées.

Lorsqu'une femme souffre pendant des années, qu'elle se fait traiter pendant tout ce temps-là sans avoir de soulagement et que tout à coup elle se voit guérie, elle éprouve envers le remède qui la soulage des sentiments de gratitude bien naturels, qu'elle veuille ensuite le dire bien haut, afin que d'autres femmes apprennent à se guérir n'est aussi que bien légitime. Les femmes savent parfaitement que presque toutes souffrent des troubles du "retour de l'âge" ou du "beau mal." Elles savent aussi que, pour ces maladies, les médecins sont presque impuissants et lorsqu'elles trouvent une médecine comme les Pilules Rouges qui guérit à coup sûr les maladies auxquelles elles sont exposées par nature, elles se le disent l'une à l'autre et la publient dans les journaux. C'est pourquoi la Cie Chimique Franco-Américaine a déjà jours un grand nombre de témoignages à publier en faveur des Pilules Rouges de femmes guéries par ce remède et que rien autre chose n'avait pu ramener à la santé.

Madame Poulin dont le témoignage suit est une de ces personnes.

"En réponse à votre lettre du 1er décembre qui s'informait de ma santé, je puis vous dire que les Pilules Rouges m'ont parfaitement guérie des troubles du retour de l'âge, puis des humeurs et des clous qui me faisaient souffrir.

"Vous m'avez montré beaucoup de sollicitude et d'intérêt, je vous en suis reconnaissante. Dans le mois d'août dernier, je vous envoyais mon portrait et mon témoignage. Depuis ce temps-là, je parcours les journaux tant

"J'ai hâte qu'ils paraissent afin que toutes les femmes sachent combien votre traitement a de puissance et d'efficacité. Je veux inspirer la confiance dans les Pilules Rouges chez toutes les femmes, car je suis persuadée que toutes celles qui sont malades, particulièrement celles qui sont arrivées à l'âge critique, en obtiendront de grands soulagements.

"J'ai aussi employé les Tablettes Purgatives qui m'ont guérie radicalement de la constipation."

Madame BERNARD POULIN,
Waterville, Maine.

Ce sont les témoignages que nous vous lions que les femmes lisent et apprécient, car ils sont vrais et de plus ils viennent du cœur. C'est la reconnaissance et le désir de faire du bien qui les dictent. Nous n'achetons jamais les témoignages, ils nous sont toujours offerts de grand cœur et nous en avons plus dans nos bureaux que nous ne pourrons jamais en publier. Les Pilules Rouges guérissent les maux de tête les douleurs de dos, les épuisements, les faiblesses de reins, les pesanteurs dans le bas-ventre, enfin toutes les maladies entraînées par l'anémie, la faiblesse du sang, les troubles du retour de l'âge et la Beau Mal. Pour les femmes constipées, les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine sont le meilleur remède à prendre en même temps que les Pilules Rouges. N'hésitez pas à vous consulter personnellement les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. Consultez-les par lettres, si vous ne pouvez venir à leurs bureaux. Ils comprendront votre maladie et vous traiteront avec bonté. Leurs consultations sont absolument gratuites, soit à leurs bureaux au No 274 rue St-Denis, Montréal, ou soit par correspondance. Jamais une seule femme n'a regretté de les avoir consultés. Les vraies Pilules Rouges portent toujours sur leur étiquette le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine, et se vendent partout 50 cents la boîte ou $2.50 pour six boîtes. Elles sont envoyées dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix.

Adresser vos lettres COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

LES CEDRES

Les Cèdres, (Spécial) 5— Les élections municipales qui viennent d'avoir lieu en notre paroisse ont donné le résultat suivant : Monsieur Ludger Robillard, élu conseiller sans opposition, en remplacement de M. Hector Constant, pour la division de St-Dominique, M. Nérée Moreau, réélu par acclamation pour la division du Bas des Cèdres. Dans la municipalité du village, les élections ont donné pour résultat : l'élection par acclamation de MM. Raphaël Ménard Aimé Hotte et Hilarion Denis; M. Raphaël Ménard, en remplacement de lui-même; M. Aimé Hotte, en remplacement de M. Moïse Moreau ; M. Hilarion Denis en remplacement de M. Amédée St-Marseille.

—A une assemblée du Conseil du village tenue le deux courant, les nouveaux conseillers ont été assermentés et le Conseil a procédé à l'élection de son maire, le résultat a été que M. Raphaël Ménard a été de nouveau réélu maire à l'unanimité.

—Monsieur Joseph Thabeau du rang St-Dominique est le nouveau marguillier élu en remplacement de M. François Méthot, sortant de charge.

—A la dernière assemblée des commissaires d'écoles, tenue le 4 courant et à laquelle assemblée étaient présents MM. Tertulien Leroux, président, Gilbert Ménard, Paul Chartrand, Alexandre Cuillierier et Jean-Baptiste Lalonde, il fut résolu à la majorité des voix de ne point diviser l'arrondissement St-Féréol mais d'y maintenir une seule et bonne école.

—La mort, cette impitoyable moissonneuse, vient d'enlever à l'affection des siens, Dame Veuve Emérie Thauvet, décédée le 3 courant, après une longue maladie soufferte avec résignation; épouse fidèle, mère dévouée, âme très chrétienne, elle est partie pour le Ciel, munie de tous les secours de notre sainte religion et emportant les regrets de tous ceux qui l'ont connue. Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères condoléances.

—Mardi dernier, le trois courant, dans l'église de St-Joseph des Cèdres, le révérend Messire Chagnon, curé de cette paroisse, unissait par les doux liens du mariage, Dlle Albertine Campeau à M. Adrien Campeau, de la paroisse de St-Clet. Il y eût à cette occasion messe solennelle.

La mariée était ravissante dans sa nouvelle parure, et le marié peut à bon droit se flatter d'avoir enlevé à la paroisse des Cèdres l'une de ses beautés. La noce s'est faite chez les parents des mariés, et M. Johnny Campeau et sa noble épouse se sont multipliés, pour donner aux gens de la noce et aux nombreux amis venus pour présenter leurs souhaits de bonheur à l'heureux couple, un fort montant de plaisir. Au nombre de ceux-ci, nous comptons M. et Mme Pierre Félix, M. et Mme Gatien Séguin, M. et Mme Onésime Campeau, M. et Mme Adélard Felx, M. et Mme Alphonse Chevrier, M. et Mme Bernabé Chevrier, M. et Mme Antoine Bissonnette, M. et Mme Polycarpe Cholette, M. et Mme Dorice Lalonde, M. et Mme J. E. Lefebvre, ainsi que Mlle Cécile Lefebvre, M. et Mme Honoré Campeau, M. Joseph Lalonde, Mlles Emélia, et Florida Lalonde, Léa Lalonde, Amanda Lauzon, Eugénie Séguin, Adiana Campeau, Amelda Chevrier, Albertine Chevrier, Alexina Cholette, Georgiana Cholette, Clara Campeau, Emélia Marleau, Dorina Robillard, Frédérina Chevrier, Zéphirine Chevrier, Ludger Campeau, Raoul Marier, Dorice Marleau, Omer Chevrier, Arthur Labour saudière, Henri Lecompte, Jules Lecompte, Johnny Campeau, Joseph Robillard, et autres.

La musique, le chant et la danse ainsi que les cartes ont fait le régal des amateurs. Cette fête a été un vrai succès et nous devons à la famille Campeau nos plus sincères félicitations.

Grande Compagnie Burlesque

Une grande compagnie de Burlesque pour dimanche prochain au Parc Sohmer —Voyez le programme dans la colonne d'amusements. 44—1

MORT ACCIDENTELLE

Une enquête du Coroner a eu lieu hier, sur le cadavre du serre-frein Louis Thivierge, qui a été tué près du pont Wellington à la Pointe St-Charles.

Jeudi matin, les jurés ont déclaré que la mort avait été purement accidentelle n'imputant de blâme à personne.

Docteur CHRETIEN-ZAUGG
Ex-chef de Clinique de Paris, 137 rue St-Denis. Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge. Consultations, 1 à 4 heures p.m. Excepté le samedi. Tél 4302 Est. 236m-j-s-n

LE JOURNAL

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

La Cie d'Imprimerie Industrielle

PROPRIÉTAIRE

MILTON McDONALD, Directeur.
J. A. CARUFEL, - Administrateur.

ABONNEMENT :

ÉDITION QUOTIDIENNE
Montréal (livraison à domicile) $8.00 par année
Hors Montréal (par la malle)... 2.00 " "
ÉDITION HEBDOMADAIRE 1.00 " "
STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

TÉLÉPHONE BELL :
Administration, Main 613
Rédaction " 3934

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux. Tout doit être adressé,

LE JOURNAL,
78 Rue Saint-Jacques, Montréal.

MONTREAL, 7 FEVRIER 1903

LA PROTECTION DES FORETS

LES résultats obtenus aux Etats-Unis démontrent clairement l'utilité pratique du service des gardes-feux.

Sur les cinquante-quatre réserves forestières couvrant une superficie de 60,000,000 d'acres, une aire de 87,000 acres seulement a subi l'épreuve des feux de forêts qui ont été si nombreux et ont causé tant de désastres pendant la saison dernière.

Le nombre des gardes est peu considérable et relativement peu coûteux ; en retour les résultats obtenus sont très appréciables.

Dans le Wisconsin, d'après un rapport fait au bureau des terres de l'Etat, pendant l'année finissant le 1er novembre, soixante-dix-neuf feux de forêt ont été éteints par les gardes-feux ; les frais se sont élevés à $1,378.80. Ces feux ont fait des dommages évalués à $17,920.

Dans le Minnesota, le grand feu de Hinckley, en 1894, a forcé les autorités de l'Etat à agir, et bien que le service établi ait été peu considérable, les gardes ont réussi à réduire les dommages à fort peu de chose.

Dans le New-Jersey, cependant, un Etat où l'aire des forêts est beaucoup moins étendue que dans le Wisconsin ou le Minnesota, il y a eu soixante-trois feux de forêt qui ont brûlé le bois sur une superficie de 98,850 acres, causant une perte évaluée à $168,323. Dans l'Oregon et l'Etat de Washington, plus d'un million d'acres ont été rasés par le feu, qui a détruit plus de huit millions de pieds de bois de sciage et une perte en bois debout, moulins, propriétés, etc., de plus de onze millions de piastres. Une enquête faite au sujet des désastres causés par les feux de forêt dans ces deux derniers Etats a été faite par un fonctionnaire du bureau des forêts des Etats-Unis. Ce fonctionnaire en est venu à la conclusion qu'avec un bon système de gardes-feux, tous ces incendies à l'exception d'un seul qui avait été allumé par les étincelles lancées par une locomotive, auraient pu être arrêtés à leurs débuts. Et même, ajoutait le rapport, il aurait été possible ensuite d'en arrêter les progrès et de les restreindre dans d'étroites limites ; car le feu s'étendait lentement, et il a duré des jours, et même des semaines, avant de prendre des proportions sérieuses.

Dans l'Est du Canada, quelques feux de forêt ont exercé leurs ravages au commencement de la saison, mais heureusement, grâce aux efforts qui ont été faits pour les combattre, ils ont été restreints dans des limites étroites. Pendant le reste de la saison, la température a été si humide, que le danger est devenu presque nul.

Pendant une saison sèche, rien ne garantit que le feu ne se déclarera pas et ne causera pas des désastres semblables à ceux qu'on a eu à déplorer dans l'Oregon et l'état de Washington, à moins qu'un bon système de gardes-feux ne soit établi de manière à fonctionner efficacement.

Qu'est-ce qu'une dépense de $18,000 à $20,000 faite par la province de Québec pour un système de gardes-feux, en regard d'un revenu d'un million, et demi, ou comparé à l'énorme valeur des forêts de la province?

En 1901, la province de Québec a éprouvé des pertes considérables par suite des feux de forêts, et il suffit d'une sécheresse prolongée pendant l'été pour rendre de nouveau le danger imminent. Et il peut se faire que les pertes subies en une année ne puissent être réparées au cours d'un siècle entier.

Le service des gardes-feux déjà établi a empêché bien des conflagrations. On devrait le compléter de façon à le rendre absolument efficace et en rapport avec les besoins qui se font sentir.

" Argenterie Durable "

FAITE et GARANTIE par

MERIDEN B. COMPANY.

Une ligne très complète de cette marque authentique, dans Services à Thé, Porte-Gâteaux, Porte-Fruits, Etc., et aussi les derniers modèles pour

"1847 Rogers Bros."

Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Etc.

ÇA ET LA

M. JOSEPH Langlois, régistrateur des Deux-Montagnes, a été nommé officier-rapporteur dans ce comté pour l'élection du 24 février courant, et M. J. A. Théberge, régistrateur à St-Jérôme, remplira les mêmes fonctions pour le comté de Terrebonne.

La " Presse " prend sur elle-même de donner des avis aux conservateurs du comté de Terrebonne au sujet de la candidature conservatrice à la prochaine élection partielle.

La feuille à M. Berthiaume a mauvaise grâce à se mêler de l'organisation conservatrice dont elle s'est séparée moyennant finances au mois de septembre 1900.

Le club conservateur de Saint-Bonifacce donnera, le 10 février, un banquet à M. Joseph Bernier, M.P.P.

M. Bernier est un jeune homme de grand talent qui s'est distingué par son patriotisme depuis qu'il est dans la vie publique.

La démonstration dont il sera l'objet mardi est méritée et lui fait honneur. Nous l'en félicitons.

La revue de Bradstreet, une haute autorité commerciale, déclare que le tarif préférentiel a eu pour effet de faire augmenter les importations de laine aux Etats-Unis et de causer un dommage sérieux au commerce canadien.

Nous attirons là-dessus l'attention du gouvernement libéral qui maintient cette absurde préférence de 33 1-3 pour cent en faveur de l'Angleterre.

Le nouveau journal ministériel, le " Canada," s'installera, au premier mai, s'il se fonde, au No 71 rue Saint-Jacques, dans les bureaux occupés actuellement par la compagnie d'assurance Guardian Life.

Le confrère aura aussi une imprimerie au No 73 rue Saint-Jacques, juste au-dessus de nos bureaux de rédaction.

Nous serons donc voisins.

Le " Journal " se trouvera entre le " Canada " et la " Patrie." Nous serons toujours à notre poste pour empêcher les deux confrères de se prendre aux cheveux.

On annonce pour aujourd'hui, le premier numéro d'un journal publié à Maisonneuve, sous le titre du "Vigilant." MM. C. Ménard et C. Jouvet sont les fondateurs de cette feuille qui, d'après son prospectus, s'occupera, outre les questions municipales, de philosophies, littératures, sciences physiques et naturelles.

Nous souhaitons succès au savant confrère.

Avec la disette de charbon, les accidents de chemin de fer, la grève des employés des tramways et la lèpre nous arrive la nouvelle que M. Fitzpatrick a des aspirations à la succession de sir Wilfrid Laurier.

Il est question d'isoler le ministre de la justice.

M. Philéas Lanctot, qui a été traité avec tant d'injustice par le cabinet provincial, a l'intention de se présenter dans la division Saint-Jacques, contre le candidat ministériel.

M. Lanctôt demeure depuis longtemps dans cette circonscription électorale où il a fait de belles luttes politiques.

Il serait pour le porte-drapeau du cabinet un adversaire sérieux.

La grève des tramways nous empêche de nous transporter "Ça et là", aujourd'hui. C'est pourquoi notre chronique est moins longue que d'habitude.

AU SECOURS !

NOUS ne pouvons nous faire à l'idée que les échevins de Montréal vont abattre les arbres de la Place Viger pour y placer la bibliothèque — des arbres de cinquante ans d'existence! d'un diamètre considérable et d'une ombre des plus bienfaisantes, dans les jours de chaleur.

Va-t-on nous enlever cette promenade des jours de fêtes et des dimanches? En avons-nous trop de ces quelques places publiques, devenues rares dans notre ville ? Et tout cela pour sauver cette misérable bicoque du Marché St-Laurent, disgrâce pour une rue, que l'on devrait enlever même si on n'avait besoin du rite pour la bibliothèque.

Ces quelques messieurs bouchers du marché St-Laurent ont donc une grande influence, pour faire ainsi trembler nos échevins, qui n'osent affronter leur déplaisir. Il faudrait avoir le courage de s'exposer au mauvais vouloir de quelques-uns pour faire plaisir et rendre service au grand nombre.

Tout le monde sait que la grande majorité, presque la totalité des citoyens veulent la démolition du marché St-Laurent et la conservation du Carré Viger. Mais quelques gens actifs prenant la cause des bouchers, font tant de bruit et semblent exercer tant d'influence auprès de certains échevins, qu'on dirait qu'ils sont toute la ville.

La population, pour faire valoir ses droits, n'a qu'à se montrer. On verra de quel côté sont les votes puisqu'il faut compter ceux-ci pour s'assurer du succès.

Que nos citoyens, autour du Parc Viger, se réunissent pour protéger les beaux ombrages dont ils jouissent.

Pendant le siège de Paris, en 1870, la nécessité forçait la population de couper les beaux arbres d'une partie de ses parcs, mais l'Allemand était à peine retiré derrière les frontières que l'on se remettait à réparer les désastres et à faire de nouvelles plantations pour remplacer les arbres perdus. Et quelles plantations n'a-t-on pas fait! On apporta des arbres de quarante ans de vie déjà et en deux ou trois ans on a fait disparaître les traces des grands dégâts.

Et nous, de notre plein gré, nous irions sacrifier ces beaux arbres qui nous ont tant coûté, des arbres qui ont aujourd'hui cinquante ans d'existence ?

Aussitôt la bibliothèque construite sur le Parc Viger, si jamais elle y va, ce dont nous doutons, les marchands de la rue St-Laurent, les propriétaires du Monument National, ne se tiendront pas pour tout cela obligés d'endurer plus longtemps l'affreuse construction du marché qui dépare leur rue, et les arbres qui vont être arrachés au Jardin Viger, s'ils le sont, pourraient bien reverdir sur la place du Marché.

On a bien fait disparaître les marchés dans les autres quartiers, presque tous les marchés, l'on n'en compte plus qu'un ou deux.

Il en sera de même de celui de la rue St-Laurent.

OU EST LA POLICE ?

AVONS-NOUS une police quelconque ?

Comment se fait-il que le chef Legault n'ait pas fait suivre par quelques constables, hier, les agitateurs — non les employés des tramways — qui paradaient dans nos rues ?

Ne se doutait-il pas que cette foule tapageuse pourrait devenir une nuisance publique ?

A quoi sert-il d'avoir des constables s'ils ne protègent pas les citoyens ?

Les manifestants d'hier ont causé des dégâts à nos propres bureaux. Ils se sont emparés de nos bulletins et les ont détruits. Ils en ont brûlé un au milieu de la rue.

C'est en vain que nous avons cherché la protection de la police. Sur la rue Saint-Jacques, du palais de justice au square Victoria, il n'y avait pas un seul constable.

Nous avons téléphoné au chef Legault qui nous a répondu niaisement :

— Vous avez en belle, faites-les demander !

Il nous a promis d'envoyer ici des hommes capables de frotter les oreilles aux jeunes vandales qui nous pillaient. Il ne l'a pas fait. Ses hommes ne sont pas venus.

Il est intéressant de constater que, le 6 février 1903, une horde quelconque peut s'emparer de la propriété d'autrui et la brûler dans la rue, dans une cité de 300,000 âmes, en plein quartier commercial, sans que la police ne s'en doute.

Nous enverrons notre compte à la cité pour la destruction de nos bulletins.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Mercredi dernier, le 4 février, était chanté dans l'église paroissiale de St-Rémi le service anniversaire du Rév. M. Pierre Bédard, en son vivant curé de St-Constant. La cérémonie religieuse commença sur les neuf heures et demie et fut présidée par M. l'abbé Hercule Bédard, P.S.S., neveu du défunt, assisté du Rév. Père J. B. Manseau, C.S.V., supérieur du Collège Commercial de St-Rémi, et de M. l'abbé Léandre Perreault, curé de la Côte des Neiges, comme diacre et sous-diacre.

Plusieurs confrères voisins se sont fait un devoir d'assister à cette cérémonie, afin de prover par leur présence l'estime qu'ils avaient pour celui qui, il y a un an à peine, se trouvait encore à leurs côtés et aussi afin de témoigner leur sympathie à la famille du regretté défunt.

Nous avons remarqué dans le sanctuaire, MM. L. M. Taillon, curé de St-Michel ; J. A. Larose, curé de Laprairie ; S. F. B. Maynard, curé de St-Isidore ; A. Baril, curé de St-Rémi ; C. Coaillier, aumônier des Frères de l'Instruction Chrétienne de Laprairie ; A. de L. Laporte, curé de Ste-Clotilde ; J. M. Johcœur, vicaire de St-Rémi, et J. A. Ouellette, vicaire de St-Michel.

On remarquait dans l'église les religieux et élèves du Collège Commercial de St-Rémi, dont le regretté défunt était un bienfaiteur insigne.

Un puissant chœur de chant, divisé en deux parties, dont l'une composée du chœur du collège et l'autre du chœur du village, a rendu à l'unisson, avec succès, la messe des morts.

Communiqué de St-Michel,
Co. Napierville.

5 février 1903.

"77"

Détourne et guérit les RHUMES et la

GRIP

Tremblement de terre

(Spécial au "Journal")

Lévis 6.—Une dépêche de Petit Métis dit que, la nuit dernière, pendant la tempête de neige, il s'est produit une secousse de tremblement de terre qui a duré quinze secondes.

UNE SALLE PEU SOLIDE

Coute la vie de deux pompiers à Hudson

Hudson, 6— La salle catholique de la paroisse St-Michel, irlandaise, s'est effrondrée et a écrasé à mort deux pompiers Tim Sullivan, tué du coup, et W. A. Russell, mort de ses blessures, deux heures après l'accident.

Plusieurs autres pompiers ont aussi été blessés mais on ne sait pas encore si leurs blessures seront graves ou légères. Ils ont été enterrés sous les décombres.

L'incendie ne durait que depuis 20 minutes quand l'édifice s'est effrondré. On était loin de s'attendre à ce qu'il tomberait aussi vite, les édifices de ce genre ayant pour habitude de résister au feu beaucoup plus longtemps. A peine les pompiers étaient-ils arrivés que W.-A. Russel, portant un boyau, et Tim Sullivan lui aidant grimpèrent sur une échelle d'un côté de la salle. Comme ils arrivaient au haut, les murs commencèrent à vaciller, un cri d'horreur s'échappa de toutes les poitrines en voyant leur mort inévitable. Les camarades coururent au secours des blessés les déterrer de sous les débris brûlants et les retirèrent en moins d'une minute, mais le mal était déjà fait. Sullivan avait la poitrine enfoncée et Russell avait des blessures qui causèrent sa mort deux heures après. Il était tout couvert de sang et avait rougi de son sang tout ce qui l'entourait. Cinq médecins mandés sur les lieux donnèrent leurs soins aux blessés. Russell ne reprit pas connaissance.

Deux Canadiens, nommés Bissonnette et Courtemanche, qui se trouvaient sur le côté est de la salle échappèrent à la mort. L'un grâce à sa présence d'esprit et l'autre à celle de ses compagnons. Bissonnette se trouvait près d'une fenêtre quand le mur tomba sur lui. Il resta en place et passa à travers le châssis comme un bouffon à travers un cerceau.

Courtemanche ne fut pas aussi heureux. Il fut enterré sous les décombres brûlants et y resta trois minutes pendant que ses compagnons travaillaient à l'extraire de là. Quand il revit le jour il était fou. On dut le reconduire chez lui. On ne sait s'il a repris possession de ses esprits depuis. A part cela ses blessures ne sont pas mortelles.

L'ingénieur Baker et l'ingénieur Sawyer ont échappé à la mort en se pendant à une partie de mur qui ne tombait pas et se laissèrent ensuite choir d'une hauteur de 15 pieds sur les décombres.

Tim Sullivan était âgé de 35 ans et laisse femme et plusieurs enfants.

W. A. Russell était âgé de 43 ans et laisse aussi plusieurs enfants ainsi que sa femme. Ce double accident jette deux braves familles dans le deuil et aurait pu être évité si l'on avait mis le soin de voir à ce que cet édifice fut solidement bâti. On ne se souvient pas d'avoir vu un édifice de ce genre s'effrondrer en 20 minutes, dans les environs.

COURRIER DE HULL

(De notre Correspondant)

6 février 1903.

—Un bûcheron qui est revenu des chantiers sur la Kippewa, ces jours derniers, dit que la coupe du bois se fait d'une manière satisfaisante, malgré tous les empêchements. La main-d'œuvre est inférieure à celle des années passées. La demande d'hommes pour d'autres ouvrages et la demande exceptionnelle pour la coupe du bois fait que les agents engagent tous ceux qui se présentent. Le résultat est que les contremaîtres ont, sous leur direction, des travaillants inexpérimentés au lieu de vieux employés. Pour cette raison, la coupe du bois sera moindre sur certaines limites, quoique, sur le tout, la moyenne soit plus grande.

Par rapport à la mauvaise condition des chemins et au danger de voyager sur les rivières, les exploiteurs ont de la difficulté pour le transport des billots. Un marchand d'Ottawa prend onze jours pour faire un voyage d'aller et retour, de la station du chemin de fer la plus rapprochée, à ses limites. Les charges doivent être réduites à 2,200 livres.

Les noyades de chevaux, cette année, sont nombreuses et coûtent cher. Les grosses tempêtes de neige, au commencement de la saison, ont empêché la glace d'atteindre un bon degré d'épaisseur, la neige servant de préventif contre le froid qui épaissirait la glace. Le résultat est qu'elle se brise aux endroits qu'on croie les plus sûrs. Les charretiers doivent être bien prudents et diminuent les charges. J.-R. Booth, Sheppard & Morse Co., McLachlin Bros., Arnprior, et autres ont perdu plusieurs paires de chevaux sur la Kippewa et la rivière Dumoine. Les marchands de bois ont été forcés, cette année, d'acheter des chevaux à des prix se montant aussi haut que $350, la paire, tandis que, les années précédentes, ils pouvaient les louer pour la saison. La différence dans les dépenses est assez considérable.

Les compagnies ont aussi du trouble avec les jeunes bûcherons qui s'engagent pour la saison et qui, pour une raison ou pour une autre, laissent là l'ouvrage et reviennent en ville où ils prennent des procédures contre ceux qui les ont engagés et veulent recouvrer des deniers qu'ils n'ont peut-être pas droit d'avoir. Ces embarras sont devenus si criants, qu'un marchand de bois demande la formation d'un tribunal d'arbitrage, qui règlerait ces cas La nomination des gens désintéressés à ce tribunal le rendrait acceptable à toutes les parties et sauverait beaucoup de frais de justice.

—Madame Fortunat Bernier, rue du Pont, a convié ses nombreux amis, mercredi soir, à une charmante veillée, où l'on s'est fort amusé.

— MM. Courville, boulangers chez Shouldice, à Ottawa, ont rapporté, hier matin, en arrivant à Hull, qu'ils croyaient avoir vu un individu sauter en bas du pont des Chaudières. Ils auraient même trouvé sur le pont le chapeau de l'individu. On n'a pu encore s'assurer de la véracité de cette nouvelle.

—Dimanche soir, à la salle Laflèche, le Cercle Dramatique de Hull donnera une représentation très intéressante. On y jouera " Robert Macaire," comédie-drame en 3 actes. Il y aura aussi musique, chant, déclamation, etc.

— M. J. F. McLaren, député d'Ottawa, le Dr Jamieson, député de Toronto, et M. J. S. Irwin, trois des directeurs de la Compagnie de Ciment Internationale, sont à Hull. Ils ont établi un bureau temporaire à Ottawa, dans l'édifice Hope, au-dessus de la Banque Royale, coin des rues Elgin et Sparks. Ils ont engagé un représentant qui restera en permanence à ce bureau. Il y exposera des échantillons de ciment manufacturés avec la matière première de Hull. Ces échantillons donnent un résultat très surprenant et prouvent que le ciment de Hull est plus fort que tous les ciments du monde. Les expériences suivantes ont été faites : Le ciment de Portland, première marque, a résisté à une tension de 610 livres pendant 24 heures. Le ciment de Hull a résisté à une tension de 888 livres pendant 28 heures. Une autre épreuve consiste à polir un bloc de ciment et à l'immerger dans l'eau. Si au bout de six heures, la surface polie n'est pas fendillée, le ciment est considéré de première classe. Le ciment de Hull a résisté à cette épreuve pendant 24 heures, c'est-à-dire qu'il est le meilleur au monde.

Les directeurs ont déclaré ce matin, chez M. le notaire Labelle, que les ingénieurs de la compagnie sont occupés à préparer les plans de la machinerie, la plus perfectionnée qu'il soit possible de se procurer, et que les commandes seront données immédiatement, en vue de la construction qui doit commencer dès les dégels. La compagnie fait poser ses poteaux électriques dans Hull.

—Ce matin, M. de Salaberry, au nom du notaire Labelle, curateur dans l'affaire Hurtubise, failli, a fait motion devant le juge Rochon, en chambre, pour faire vendre au bénéfice des créanciers, 4,500 billots empilés à la gare d'Aylwin. Motion accordée. La vente aura lieu à Ottawa le 11 courant. Motion a aussi été faite pour vendre 75,000 pieds de bois de sciage. M. Brooke a produit une opposition au nom de G. et B. Grier et jugement a été réservé.

—L'inauguration de la salle de lecture et de la table de billard des pompiers et policemen aura lieu mardi.

—M. Honoré Charlebois a fait cession volontaire de ses biens entre les mains du notaire Labelle, au bénéfice de ses créanciers. Ces derniers ont accepté l'offre de M. Charlebois. L'actif et le passif sont à peu près de valeur égale.

—Soirée très recherchée au British Hotel, à Aylmer. Remarqués au hasard. M. et Mme Siméon Lelièvre, M. et Mme Louis Laframboise, M. et Mme Lionel Dansereau, Mlle Parent, belle-sœur de celui-ci et M. Edmond Dansereau, son oncle, M. et Mme H. Chauvin, M. et Mme L. Hudon, M. E.-B. Devlin et ses sœurs, M. le juge et Mme Constantineau, M. le Dr et Mme Rodolphe Chevrier, M. et Mme Faribault, M. et Mme R. Poulin, M. et Mlle Desaulniers, M. et Mme Gobeil, M. et Mme Martial Côté, le Dr Robertson, le Dr et les demoiselles Lambert et autres.

—Les amis du Dr Paquet apprendront avec regret la grave maladie de son fils Arthur, âgé de 17 ans.

Chirurgien Dentiste

Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Bell Téléphone Main. 2815. Montréal.

FUNERAILLES DE FEU P.-E. PAQUETTE

Les funérailles de M. P.E. Paquette, ex-échevin, ont eu lieu jeudi, à l'église St-Louis de France.

Le deuil était conduit par ses trois fils, Edouard, Roméo et Auguste, ses frères Georges, Ephrem et Gustave Paquette, son gendre, le Dr J. Brennan ses beaux-frères: J.E. Tardif, Alph. Carrière, et Louis Lecompte; ses neveux, J.P.L. Bérubé, A. Carrière, Eustache et Albert Prud'homme, J. Tellier Donat Paquette, Edmond et Gustave Tardif, Ed Lecompte, ses cousins Norbert et Adélard Paquette et Pierre Hébert.

Maladie de Foie, Biliosité

Et maux de tête vont de pair et sont guéris par l'action directe des

Pilules du Dr Chase Pour les Reins et le Foie.

La "biliosité" est l'unique mot employé par la plupart des gens pour décrire leur mal quand le foie ne fonctionne plus, laisse la bile dans le sang, surmonte le système digestif et engendre des maux de tête et l'humeur irritable, les troubles d'estomac et l'irrégularité des intestins.

Les personnes qui souffrent beaucoup de biliosité ont un teint pâle et jaunâtre, sont irritables et moroses et sont de ceux qu'on trouve parmi les grognons, pour qui tout va de travers.

Le mal commence quand l'action du foie devient lente et sans vie, et il disparaît quand le foie est remis en ordre. Les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins guérissent la biliosité promptement, à cause de leur action directe sur le foie. Elles enlèvent parfaitement tous les symptômes, grâce à leur action combinée sur les reins, le foie et les intestins.

M. E. Beauchamp, pompier du poste No 15, Pointe St-Charles, Montréal, Qué., déclare :

"J'ai employé les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins comme laxatifs et contre les maux de dos, des reins et du foie, et je les ai trouvées très efficaces. Elles soulagèrent promptement la douleur que j'avais au dos et elles semblent m'avoir merveilleusement reconstitué. Je recommande ces pilules avec plaisir à ceux qui souffrent de maux de reins ou du foie, et je crois que, comme laxatifs, elles n'ont pas d'égales."

Après tout, ça paie d'employer des remèdes connus et éprouvés au lieu de courir après toutes sortes de remèdes d'invention récente. Les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins sont considérées comme absolument indispensables dans des milliers des meilleures familles. Elles occupent le rang suprême comme remède recommandable pour les familles. Une pilule, une dose, 25 cents la boîte. Chez tous les marchands ou Edmanson, Bates and Co., Toronto. 44—1

Ceux qui désirent se procurer un bon article à un prix raisonnable devraient acheter seulement

COOK'S FRIEND
BAKING POWDER

Tous ses ingrédients sont de première classe ; il ne contient aucun alun, et donne aux consommateurs 50 pour cent moins que les poudres importées également pures.

La véritable poudre "Cook's Friend" est preparée par W. D. McLAREN, Montréal, et la marque de commerce est sur chaque paquet.

LAURIE ENGINE CO.

Appareils brevetés pour chauffer et purifier l'eau d'alimentation

Ecrivez pour renseignements.

30 à 500 chevaux-vapeur.
Expédition dans les 10 jours

CARTES D'AFFAIRE

OPTICIEN

ROD. CARRIERE,
Opticien diplomé du Collège d'Optique de Philadelphie.
Les prescriptions de Messieurs les Oculistes sont remplies avec soin et à des prix modérés. Ajustement parfait
1540 rue Ste-Catherine, Montréal
Entre les rues St-André et St-Timothée.
TEL. BELL EST 2257. 151-1a

ELECTRICIENS

E. L. LEBRUN M. DE VILLIERS
Electric Eng. & Supply Co.
21, RUE BLEURY
Manufacturiers d'Appareils Electriques, Dynamos, Moteurs. Appareils Spéciaux dessinés et Construits.
143-1a

MARCHANDS DE BOIS

O. Dufresne, Jr. & Frère
BOIS DE SCIAGE EN GROS. . . .
2388, rue Notre - Dame,
MONTREAL

Bureau principal et Clos 512 Lagauchetière. Tél. Bell Est 1678. March. 78
BOIS de Sciage
D. PARIZEAU
BOIS DE CHARPENTE
Clos—rue St-Laurent St-Louis du Mile-End Tél. des March. 1941

HOTELS

HOTEL ST-JAMES
En face du Dépôt G. T. R. et tout près du Dépôt C. P. R.
PLAN EUROPÉEN ET AMÉRICAIN.
Muni de toutes les améliorations modernes.
THEO. LANCTOT, Propriétaire. 55-1

HOTEL RIENDEAU
ARTHUR TANGUAY, Prop
Près le Palais de Justice et l'Hotel-de-Ville.)
58-60 Place Jacques-Cartier
MONTREAL. 116-1a

HOTEL JACQUES - CARTIER
Le plus Central et le plus Populaire.—Voitures à l'arrivée des Trains et des Bateaux. Taux, de $1.00 à $2.00 par jour.
Place Jacques-Cartier, Montréal.

RESTAURANTS

Un Bon Coin
Bons viveurs, sur la route,
Si vous avez besoin
De vous payer la goutte,
Je connais un bon coin
Très chic et très attirant,
L'Alcide Restaurant.
Coin St-Dominique et Lagauchetière. 6

Café de la Presse
63 Rue Saint-Jacques
Le rendez-vous des journalistes et du bon monde.
Rien que des produits de bonne marque
J. L. PHILLIPS, prop.
(1) Ex-gérant du Club Canadien.

Crown Café
LE RESTAURANT des bons vivants et des sportsmen. Tout est de choix.
1992 rue Sainte-Catherine
(Vis-à-vis l'Ecole du Plateau.)
ABRAHAM DUPERE
Téléphone Bell, Main 595. 184-1a

N. LEVEILLE
MARCHAND TAILLEUR
DERNIERES NOUVEAUTES
Etoffes dans les derniers goûts
Coupe Garantie
1686 Notre-Dame, Cite.

La Compagnie du Musée Eden,
Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et fondantes, " Kinétoscope " pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser à
206 rue St-Laurent, Montréal.

LE LEVAIN ROYAL
HOUBLON SEC
LE MEILLEUR LEVAIN DU MONDE
E. W. GILLETT COMPANY LIMITED
LONDON, ENG. TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL.

Les dernières cotes de la Bourse et des marchés sont connues le soir; les délibérations de nos parlements, de nos organisations civiques et de nos institutions se font l'après-midi et le soir, le théâtre et le sport jouent toujours aux mêmes heures; les réunions mondaines, les banquets, les assemblées politiques, les réunions de toute nature se font le soir.

Et toutes ces nouvelles importantes paraissent dans le journal du matin, puis sont reproduites dans ceux du soir.

AVOCATS

F. J. Bisaillon, C. R.
Arthur Brossard, L. L. B.
Hector Roannes Bisaillon, L. L. B.
Bisaillon & Brossard
— AVOCATS —
11 ET 13 CÔTE DE LA PLACE D'ARMES.
1a MONTREAL.

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchell
AVOCATS
Bâtisse de la Canada Life,
Rue St-Jacques, Montréal.

Bell Tel. 1615. B.P. Boîte 2363.
BEAUDIN, CARDINAL, LORANGER & ST-GERMAIN,
AVOCATS,
1608 Rue Notre-Dame.
S. Beaudin, C.R., J. T. Cardinal, L.L.B., L. J. Loranger, L.L.D., P. St. Germain, L.L.L., J. H. Loranger, L.L.L.

LeBlanc & Brossard
.... AVOCATS ....
66 RUE ST-JACQUES, 66
Tel. Bell Main 318
P. Ev. LeBlanc, C.R. M.P.P. / Edmond Brossard, LL.M. } MONTREAL

P. B. MIGNAULT, C.R.
.... AVOCATS ....
Edifice de la Banque d'Hochelaga,
97 RUE ST-JACQUES
Téléphones { Bureau, Main 2632 / Résidence, Est 1595
281-1

CAMPBELL, MEREDITH, MACPHERSON & HAGUE
.....AVOCATS.....
C. S. Campbell, C.R. F. E. Meredith, C.R.
K. R. Macpherson H. J. Hague
A. R. Holden
Bureau : — Rue St-Jacques — Batisse de la Banque des Marchands. 267-1a

NOTAIRES

Tél. des Marchands 485. Tél. Bell 1351
LEANDRE BELANGER
Notaire, Comptable et Commissaire . . . .
18 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL,
116 RUE VISITATION, 50-1an

J. U. MEUNIER,
NOTAIRE
74 RUE ST-JACQUES
Argent à prêter sur hypothèques à 5 et 6 pour cent à la ville et à la campagne. 287-1a

CALIXTE COYETTE, N.P.,
ST-VINCENT DE PAUL, QUE.
Bureau à Montréal, les Mardis et Vendredis
No 16 RUE ST-JACQUES,
Chambre 30. Tél. Bell, Main 4320.
Argent à prêter sur hypothèques, à 5 et 6 pour cent, à la ville et à la campagne. 227-1an

J. A. H. St-Denis — Oscar Hébert
St-Denis & Hébert
Notaires
58 Rue Saint-Jacques
Argent à prêter sur hypothèque

ARCHITECTES

TÉL. BELL 2287
L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Bâtisse Banque d'Epargne, Chambre No 1
180, Rue Saint-Jacques
MONTREAL 262-1a

G. A. MONETTE, ...ARCHITECTE
Diplomé de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
97 RUE ST-JACQUES, - - MONTREAL,
Téléphone Bell Main No. 2469.
Téléphone des Marchands No. 835.

COMPTABLES

CHARTRAND & TURGEON
COMPTABLES
180 ST-JACQUES, - - Montréal,
Tél. Bell Main 2638. Marchands 643
118-6n

The Metropolitan Collecting Agency
— DU CANADA —
71a Rue St-Jacques, Montréal.
Agence commerciale. Notre système prôné. Collections faites partout. Commissaires dans toutes les villes du Canada
Tél. Bell Main 1254—Med. 572

SOLLICITEURS DE BREVETS

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETRANGER
BEAUDRY & BROWN
INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
907 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.
BREVETS MARQUES DE FABRIQUE DESSINS.
FETHERSTONHAUGH & CIE,
Canada Life Building MONTREAL
80-1a

SALONS DE BILLARD

SALONS DE BILLARD ET POOL
ET
Magasin de Cigares
F.-X. SAUVIAT,
151 RUE NOTRE-DAME
Edifice Balmoral.
150-11-m

VERRES ROYAUX
Votre crédit est bon chez nous. Nous vendons nos LUNETTES payables 25 cents par semaine, profitez-en. Examen de la vue gratuit scientifiquement au No 214 rue St-Laurent Monument National, chambre 3, au 1er. Prix modéré.

R·I·P·A·N·S
Il est très peu de cas de mauvaise santé dans lesquels il n'est pas avantageux de faire usage d'une tasse RIPANS de temps à autre. En vente chez les pharmaciens. Le paquet de Cinq-Cent est suffisant pour les cas ordinaires. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année. 66-1g

Le commis derrière son comptoir, le courtier inquiet sur les fluctuations de la finance, l'homme d'affaires au guet d'une entreprise, l'homme du monde, trouvera dans le journal du matin de quoi se rendre intéressant en même temps que des éléments de succès.

Scroggie's

LE MAGASIN QUI BAT LA MARCHE !

Vente de Coupons !

Nous sommes prêts maintenant à vendre les Coupons d'un mois de grosses affaires à des prix étonnants de bon marché. Balances de lignes, coupons et assortiments dépareillés sont marqués à des prix excessivement bas. C'est le temps des bons marchés et tous les avantages possibles vous sont offerts. Il est inutile d'en dire plus long. Ces marchandises parlent éloquemment par leur propre valeur.

Coupons de Soies et Velours, Etoffes à Robes, Toiles, Flanelles, Cotons, Mousselines, Rubans, Dentelles et Broderies etc., etc., à d'énormes réductions.

Vente DE Chaussures DE Février

Chaussures d'Enfants à 50 et 95c.

De la Jno. McPherson Co., The J. D. King Co., et de Gray Bros.

Bottines de McPherson, en bon chevreau, boutonnées, avec talons et talons à ressort, semelles pesantes, pour demoiselles. Points, 13 à 2. Prix régulier, $1.50. Aujourd'hui, 8 hrs a.m. .... .95c

Bottines de J. D. King en veau tan et en chevreau brun pour garçonnets. Points, 13 et 4. Prix régulier, $1.75 à $2.50. Aujourd'hui, 8 hrs a.m. .... .95c

Bottines de Gray Bros, en beau chevreau Vici, boutonnées, semelles tournées, talons à ressort. Points, 6 à 10, pour fillettes. Prix régulier, 90c à $1.50. Aujourd'hui, 8 heures a.m. .... .50c

Souliers Oxford bas, couleur tan, pour fillettes, et souliers bas en cuir patent, pour garçonnets. Prix régulier, $.00 à $2.00. Aujourd'hui, 8 heures a.m. .... .50c

Bottines de $3.50 et $4.00, derniers styles, pour dames. De tous les points. Vente de chaussures de février $2.45

VISITEZ

...L'EXPOSITION D'ART...

Nous exposons actuellement une collection de beaux Tableaux, et de jour en jour nous annoncerons une ou deux lignes spéciales telles que: Un lot Spécial de tableaux à la photogravure, magnifiquement encadrés.

Prix régulier $3.00, Aujourd'hui . . . $1.69

Lingerie Blanche de Haute classe pour Dames

Prêtez une attention particulière à ces items spéciaux de lingerie blanche pour aujourd'hui. Ce ne sont que quelques-unes des grandes valeurs que nous offrons dans ce département.

Robes de nuit en cambrai d'excellente qualité, faites dans effet très élégant et nouveau, avec yoke carré, garnies de plusieurs rangs d'insertion de dentelle, finies avec frills en linon et bord en dentelle autour du cou, du devant et des manches. Très chic pour $1.50

Cache-corsets en cambrai de très belle qualité, à devant ample, garnis de tresses de grandes pointes et finis avec imitation de dentelle Torchon autour du cou et des bras. Magnifique pour .... .55c

Jupons en cambrai de splendide qualité faits dans un joli style, avec grand volant en linon, garnis de pointes ourlées et de frill de broderie. Une beauté pour $1.50

Caleçons en cambrai de belle qualité, faits dans le style paraplaie, avec frills en linon, garnis de grosse insertion et de broderie pour dames. Très élégants pour .... .98c

Chemises en cambrai de belle qualité, garnies de broderie et de bordure autour du cou et bras. Très belles $1.00

Peignoirs en Sateen noir pour Dames

Valeur Régulière $2.75
Aujourd'hui $1.49

Nous avons eu la bonne fortune de nous procurer un très beau lot de peignoirs de dames, en sateen noir mercerisé, de belle qualité, avec grands volants et garnis de galon et de frills. Grandeurs, 36 seulement. Comme nous n'en avons qu'une quantité limitée, à vendre aujourd'hui, nous vous conseillons de venir de bonne heure. Spécial, aujourd'hui $1.49

Etoffes à Robes

Etoffes Brillantine ou Lustré pour robes, dans le couleurs de rouge, gris, bleu pâle, crême, blanc, bleu marine, brun et noir ; fort en usage pour blouses de dames, etc. Valant 45c. Spécial, la verge 33c

Drap Basket noir pesant, spécial, 48 pouces de largeur pesanteur correcte pour jupes séparées et costumes complets ; tout laine ; noir vif. Valant $1.50 la verge. Spécial, la vg. .... .85c

Ecoulement de ces étoffes à robes pesantes pour l'hiver telles que cheviotes anglaises, gabelines, homespuns, frisés, etc. Ces marchandises sont exposées sur des tables spéciales et celles qui désirent avoir une jolie robe de costume réellement bon marché feront bien de venir visiter notre assortiment, car les prix sont à la portée de toutes les bourses. Prix jusqu'à $1.75 la verge. Spécial, pour écouler, la verge .... .75c

COMMANDES PAR LA POSTE OU TELEPHONE PROMPTEMENT EXECUTEES.....

Scroggie's Rues Ste-Catherine et Université.

AUX HOTELS

Sont au Jacques-Cartier : —

A. E. Gervais, Contrecœur ; H. Héu et Sabourin, Marieville ; L. E. Morin, Québec ; Aug. Morel, Farnham ; G. Lafontaine, Louiseville ; M. et Mme Geo. Girouard, St-Hyacinthe ; E. Gervais, Trois-Rivières ; Warren H. Davis, Barrington, Mass. ; M. et Mme H. L. Dran, Farnham ; L. P. Brunault, Mistigan ; A. Sealy, Manitoba ; T. C. Melle, S. W. Thirner, Chicago ; Aimé Saumur, Valleyfield ; C. Paquin, Winnipeg ; Anthime Lefebvre, Brockville ; W. E. Watt, Newarx, N.Y. ; Jules Douchênes, St-Henri ; P. E. Coyle, Louiseville.

Sont au St. James : —

M. et Mme F. X. Germain, Sorel ; J. E. Huard, Beauharnois ; L. P. Tétrault, Belœil Station ; R. Gohier, jr., Boucherville ; N. Crokett, R. Gibson, Danville ; Dr J. O. Camirand, Sherbrooke ; Ed. Roy, Shawinigan ; M. J. Paquette, Portland ; M. et Mme R. Duval, Farnham ; M. et Mme H. Legault, Arthur Brière, Valleyfield ; E. W. Tremblay, Henry L. Carpenter, L. D. Hanley, Altona, N.Y. ; W. Walsh, Victoriaville ; M. et Mme H. Lafrance, Québec ; Arthur Villeneuve, Ste-Agathe ; Mme Jacob, Lévis ; W. A. Camp, P. G. Perry, Barré, Vt. ; J. Beaubien, Joliette ; M. et Mme L. Fafleux, St-Hyacinthe ; Wm J. Brock, New-York ; C. D. Stuart, Chicago, Ill. ; M. et Mme L. Roy, Farnham ; F. X. Dumas, St-André ; J. E. Martin, Huntingdon ; A. Dumontier, Lacolle ; G. Cameron, Alex. McGill, Toronto ; J. Alexander, Boston ; M. et Mme Nap. Jobin, Trois-Rivières ; H. Nolin, Waterloo.

Sont au Riendeau : —

Ls Larivé, Longueuil ; Jos. Boyer, A. Primeau, Beauharnois ; J. B. Boisvert, St-Hilaire ; Edouard Longtin, Trois-Rivières ; Eug. Langevin, Ste-Christine ; P. Larond, St-Gilbert ; Ernest Lafortune, Ste-Marie Salomée ; J. A. Rousseau, Ste-Anne de la Pérade ; P. M. Goff, Toronto ; Mlle Tarte, Mlle Favreau, Farnham ; P. L. Y. Vézina, St-Jérôme ; Dr A. Marcotte, St-Basile ; E. Audette, Farnham ; Ls Blondin, Grand'Mère ; Ls Basinet, Joliette ; A. P. Simard, N. S. McDermoth, Montréal ; C. D. Hébert, Trois-Rivières ; J. D. Tellier, Victor Allard, Berthierville ; J. G. Moquin, Ulric, L. Abbée, St-Aimé ; J. O. Caron, Montréal ; J. A. Paquin, St-Eustache ; D. Bélanger, Portneuf.

Avis Important

MM. Camille Trempe, Arthur Millette, Jos. Chapedelaine, J. A. Patry, L. A. Beauchesne et H. Gagné sont nos agents-voyageurs pour la sollicitation des abonnements.— Ces messieurs sont conséquemment autorisés à percevoir le paiement des abonnements au "Journal" et à donner des reçus.

ECHOS DE QUEBEC

Québec, 6, (Spécial au "Journal")— Un jeune homme du nom de George Lagacé, 17 ans, employé à la manufacture de chaussures B. Crépault, à St-Roch, s'est fort broyer un bras dans une courroie, aujourd'hui. Le blessé a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

—On rapporte qu'une jeune fille, de L'Ange-Gardien, qui était autrefois employée dans une fabrique pas très éloignée de Québec, vient de faire aux autorités de la police sa déposition dans laquelle elle allègue que ses services ayant été requis à la manufacture durant l'avant-midi du 8 décembre, elle s'y est rendue, quelle fut contrainte de prendre un breuvage qui lui fit perdre connaissance et qu'elle fut ensuite violentée. Cet assaut fut tel qu'elle perdit la raison. Elle n'a repris sa connaissance que depuis deux ou trois jours. Il y aurait, dit-on, sept des employés impliqués dans cette malheureuse affaire.

—Une locomotive a déraillée hier soir près de Champlain, et le mécanicien Paquette a été gravement blessé. On l'a transporté aujourd'hui à l'hôtel-Dieu de Québec.

Québec, 6. — (Spécial). — M. H. H. Melville, second vice-président du Grand Nord, M. Hanna, troisième vice-président du Canadian Northern, et M. D. D. Mann, de la société Mackenzie & Mann, sont en cette ville aujourd'hui. On suppose que la visite de M. Mann à Québec a trait à l'achat du Grand Nord. C'est en cette ville que les négociations à ce sujet ont été commencées, le 27 janvier dernier.

Hier soir, MM. Melville, Hanna, J. G. Scott et M. T. MacDougall, gérant général de la Banque de Québec, ont eu une conférence d'une couple d'heures. On ignore ce qui s'est passé à cette importante réunion ; l'on suppose seulement qu'on y a discuté la question du Grand Nord.

— La Cour d'Appel qui a terminé sa session hier, siégera de nouveau samedi, le 28 février courant, pour rendre jugement sur les cas réservés dans les causes de Gosselin et de Mathurin, trouvés tous deux coupables de meurtre.

— L'Union St-Joseph de St-Jean-Baptiste vient de constituer comme suit son bureau de direction pour 1903 : Présidents honoraires, sir Alphonse Pelletier et l'hon. juge Blanchet ; chapelain, M. l'abbé A. Taschereau ; président, M. Ephrem Dugal ; vice-président, M. B. Rondeau ; secrétaire, M. Albert Boulet ; trésorier, M. Chas Cloutier ; ass.-trésorier, M. E. Turgeon ; auditeurs, M. L. A. Lemoine et M. Oscar Evanturel ; médecins, docteurs A. Falardeau et DeVarennes.

—L'hon. juge Langelier présidait ce matin, la Cour d'Enquête au Mérite, et a rendu jugement en faveur de la demanderesse dans la cause de Dionne vs Lorne sur obligation, pour $1,200,000, intérêt et dépens.

Dans la cause de Blouin vs Demeules, sur saisie-revendication, jugement en faveur du demandeur pour $3.50.00 et les dépens, et suivant les conclusions de la déclaration du demandeur.

—L'hon juge Andrews rendra jugement demain le 7, dans les causes suivantes:

Wright et vir, vs Bouchard, Western Assurance Co. vs Morgan, vs Hethrington, Trustees St-Andrews vs Hoopes, Séminaite de Québec vs Morning Chronicle, Lacasse vs Tardivel, Desrochers vs Hamburg American Packet Co., Boucher vs Hamburg, A.P. Co, Chalifoux vs Villeneuve, Brunet vs Collet, Parent vs Plamondon et Cardinal, opposant, Rooney vs Mercure, Pichette vs Morrissette, Turner vs Cie Ass. Montmagny, Bélanger vs Dubreuil, Hamel vs Demers, Pagé vs Lamarche, Corriveau vs Cantin, Blais vs Marcoux.

LE CONCERT DE Mlle SAINT-JEAN

Le concert de Mademoiselle Idola Saint-Jean aura lieu mardi, le 10 courant, en dépit de toutes les démarches faites pour qu'il soit fixé à lundi le 9.

On a écrit à Mlle Saint-Jean quelques lettres anonymes pour la pousser à remettre ce concert. Voici deux de ces épitres:

Montréal, 2 février 1903

Mademoiselle,

Comme Madame XXX a lancé des invitations pour une réception le 10 février courant, et que votre concert est fixé au même soir, cette coïncidence va mettre beaucoup de monde dans l'embarras. Je ne doute pas que vous rencontriez le vœu général en remettant la date de votre concert à quelques jours avant ou après le 10.

Un requérant.

Mademoiselle,

En donnant voytre soirée mardi, vous perdez l'assistance de la société montréalaise qui se pressera dans les salons de Madame XXX, tandis que lundi, le 9 courant, tel qu'annoncé sur le "Journal" du 4 courant, règlerait la difficulté à votre avantage et il en est encore temps.

Un qui s'intéresse à vous.

Il a été impossible à Mlle Saint-Jean de se rendre au désir de ces personnes qui auraient pu sans encombrer apposer leurs noms au bas de leurs communications.

"L'Etincelle", comédie de Pailleron, sera représentée avec les personnages suivants: Mme de Renat, Mlle Idola Saint-Jean, Antoinette, Mlle B. Payette; Paul de Géran, M. Edouard Montpetit.

La pièce de résistance sera "Les Romanesques", de Rostand, dont voici la distribution:

Sylvette, Mlle I. Saint-Jean ; Percinet, M. E. Montpetit; Straford, M. A. David; Bergamin, M. Z. Monté, Pasquinet, M. A. Vallée, Blaise, M. W. Handfield.

Les entr'actes seront remplis de la manière suivante:

1.—Chant, "Le chêne" —Paladhille, M. Arthur Laurendeau.

2.—iolon a sérénade, Moszkowski, b, Hongroise, Hauser.

3.—Chant, duo, extrait de Hamlet, A. Thomas, Mlle M. Tarte, M. A. Laurendeau.

On sait que ce concert aura lieu au Monument National. Le vestiaire de ce dernier sera ouvert durant toute la soirée.

Voyez le programme

Dans la colonne d'amusements: la grande Cie de Burlesque de WILLS CO, pour dimanche prochain, au Parc Sohmer. 44—1

A LOUER.— Maisons à $4.00 et $5 par mois et tout le confort. Aussi beaux terrains à bâtir, conditions faciles. Voir S. Hurteau, le dimanche, coin des rues Beaubien et Sanguinet, 1 à 5 p. m. 44-1.

FUNERAILLES DE FEU M. DORVAL

Les funérailles de feu M. Wilfrid Dorval ont eu lieu hier matin à l'église Saint-Jacques. M. l'abbé Prévost officiait au service funèbre.

Conduisaient le deuil: MM. Conrad et Rodolphe Dorval, fils du défunt, Napoléon et Ernest Dorval, ses deux frères, MM. Gérin Normand, du "Journal" son beau-frère, le notaire Audet, Arthur Dorval, le lieutenant-colonel Brosseau, ses cousins.

On remarquait dans le cortège funèbre M. F.X. Saint-Charles, président de la Banque d'Hochelaga; MM. J. A. Prendergast, gérant général, C. A. Giroux, N. Bertrand, Jules Hamel, J. Trépanier, F. J. Bisaillon, C.R., et un grand nombre d'autres.

L'ASSOCIATION DES BONS CHEMINS

La circulaire suivante vient d'être adressée à tous les maires des diverses municipalités des comtés de Chambly et de Verchères.

Montréal, 5 fév. 1903

Monsieur,

Vous êtes prié d'assister à l'assemblée de l'association des bons chemins des comtés de Verchères et de Chambly qui aura lieu JEUDI, le 12 courant, au bureau de la Chambre de Commerce No. 83, rue St-Jacques, à Montréal, à 1 heure p.m., afin de signer une requête demandant au Gouvernement Provincial la passation d'une loi analogue à celle qui a été passée dans la Province d'Ontario pour encourager l'amélioration des chemins.

Il sera aussi question à cette assemblée d'un projet d'une importance considérable pour les cultivateurs de la Province et particulièrement des comtés de Verchères et de Chambly.

Vous êtes prié d'en donner connaissance à vos amis et de les inviter, et même d'en faire faire l'annonce à la porte de l'église, si c'est possible.

Votre obéissant serviteur,

Etienne Blanchard,

Près. de l'Association des bons chemins des Comtés de Verchères et Chambly par Lucien Huot,

Secrétaire.

CONGREGATION DES HOMMES DE SAINT-JACQUES

Monseigneur Archambault, vice-recteur de l'Université Laval, présidera, dimanche prochain, l'assemblée de la congrégation des hommes de St-Jacques. Cette assemblée aura lieu à 6.45 h. a. m. à N.D. de Lourdes. Tous les membres sont priés d'être présents.

Le Journal de Françoise

SOMMAIRE

Espoir et souvenir (Poésie), Baronne Grellet de la Deyte.
Visite au Regent's Park, à Londres, Rév. E. M. B. Gauvreau.
Albani, Gilberte.
Un critique myope, Hector Garneau.
Véronica, Strapontin.
Nos intimes, Cigarette.
Le roman d'une princesse (Fin) Carmen Sylva.
Théâtre National, Henri Roullaud.
Société artistique des femmes.
A travers les livres, Françoise.
Bibliographie, fr. D. C. G.
Pages des enfants.
Causerie, Tante Ninette.
Lettres du Concours.
Bloc-Notes, Françoise.
Conseils utiles.

Le journal paraît le premier et le troisième samedi de chaque mois.

LE CONCERT D'ALBANI

Le second concert de la diva Canadienne, qui aura lieu lundi soir, à la salle Windsor, promet d'être l'un des évènements artistiques de la saison. Albani n'a rien perdu de sa riche voix d'autrefois, et les artistes qui la secondent sont de premier ordre. Les sièges s'enlèvent rapidement, et ceux qui veulent s'en procurer doivent se hâter de le faire, au magasin de musique de Shaw, 2274, rue Ste-Catherine.

A VENDRE.— Maisons et terrains à bonne condition sur la propriété Beaubien. Voir S. Hurteau, le dimanche, coin des rues Beaubien et Sanguinet, 1 à 5 p. m. 44-1.

Le Socialisme prend pied à Webster

Webster, 6.—Le socialisme prend racine à Webster. Les socialistes ont loué une salle dans le bâtiment Shumway.

Rien de nouveau n'a transpiré au sujet de la grève à la filature de Elmsville. On s'attend que tout sera réglé à la fin de la semaine. Il est possible aussi que la compagnie essaie de remplacer les grévistes, alors on s'attend à avoir du bruit.

UNE RUDE BATAILLE AVEC UN VIEIL ENNEMI

Comment Charles Podger, de Lindsay, a terrassé son rhumatisme

Lindsay, Ont., le 6 février, (Spécial). — Il y en a peu à Lindsay qui soient mieux et plus favorablement connus que Charles Podger et il y en a très peu parmi ses nombreuses connaissances à qui il n'a pas raconté qu'il était heureusement débarrassé des tortures du rhumatisme. Sa lutte avec la maladie que tant de gens ont de si bonnes raisons de redouter a été rude. A un certain temps, il semblait qu'il serait battu. Durant cinq semaines il a dû garder le lit et endurer des douleurs atroces en faisant des expériences avec de prétendues cures. Puis on lui conseilla d'essayer Dodd's Kidney Pills et il fut pas longtemps sans s'apercevoir que "lorsque les Dodd's Kidney Pills" entrent par la porte le Rhumatisme s'enfuit par la fenêtre." Il s'est senti soulagé presque dès le commencement, et lorsqu'il en eut pris trois boîtes il était dans la rue racontant à ses amis comment la chose était arrivée.

"Oui", dit-il, je prends certainement grand plaisir à recommander Dodd's Kidney Pills. J'avais essayé tant de divers remèdes avant d'avoir ces pilules, que je commençais à croire que c'en était fait de moi. Mais trois boîtes de Dodd's Kidney Pills m'ont guéri parfaitement." et M. Podger s'éloigne d'un pas élastique et avec un sourire qu'on ne voit jamais sur les lèvres d'un homme souffrant de rhumatisme dans ses articulations. 44—1

BENEDICTION D'UNE CLOCHE A ST-LOUIS DE FRANCE, Co. DE CHAMPLAIN

(Spéciale au "Journal")

St-Louis de France.

5 février. — Dimanche dernier, à trois heures de l'après-midi, avait lieu dans l'église de Saint-Louis de France une bénédiction de cloches présidée par Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières. Dès le matin, les drapeaux flottaient, au souffle d'une brise printanière, au sommet des édifices. A voir l'entrain et l'animation des paroissiens, on pouvait juger que quelque chose de solennel allait se passer. En effet, à trois heures précises, Monseigneur fit son entrée dans la nouvelle église, assisté de son secrétaire, Messire U. Marchand. Quand tout fut prêt pour la circonstance, Monseigneur débuta par un magnifique sermon sur la mission du prêtre et de la cloche dans une paroisse. Puis il procéda à la bénédiction, assisté du Rév. P. Dozois, O.M.I., supérieur du Cap de la Madeleine, et de Messire E. Panneton, directeur du Séminaire des Trois-Rivières. M. Ep. Paquin, professeur de physique au Séminaire, agissait comme maître des cérémonies. Un peuple immense, venu de toutes les paroisses voisines, encombrait la coquette église, admirablement bien parée pour la circonstance. La cloche présentait un aspect magnifique, tandis que les autels représentaient un parterre de lumières et de fleurs. Qu'elle est sublime cette cérémonie de l'église vivifiant l'airain sonnant par ses prières liturgiques! Qu'il est grandiose et majestueux le spectacle des foules agenouillées sur les dalles du sanctuaire, contemplant la transformation d'une chose jusqu'alors inerte et inanimées, devenue au souffle de l'Esprit Saint, un objet qui parle, rit et pleure!

On remarquait au chœur Messieurs les abbés N. Villeneuve, curé de Mont-Carmel ; Nap. Comeau, curé de St-Luc ; J. Garceau, curé de St-Etienne des Grès ; El. Deguise, vicaire à St-Maurice ; Stephen Grenier, professeur au Séminaire des Trois-Rivières ; S. O. Baribault, desservant de la Mission.

Voici les noms des parrains et marraines invités pour la circonstance.

MM. J. T. Caron, curé de St-Maurice et Dame Vve Art. Bélanger ; M. J. A. Rousseau, M.P.P. et Mme Rousseau ; M. P. Nault, M.P.P. et sa dame ; M. J. J. Désilets et Mme Vve Zoël Héon ; M. et Mme A. Levasseur ; M. et Mme C. Germain ; M. et Mme G. Béliveau ; M. et Mme P. Désilets ; M. et Mme J. Réault ; M. et Mme N. Désilets ; M. et Mme O. Lemire ; M. P. Marchand et Mme Alex. Marchand; M. et Mme H. Héon ; M. J. Cormier et Mme Vve Luc Ducharme ; M. et Mme Moïse Drolet ; M. et Mme Mich. Drolet ; M. et Mme Nap. Poliquin ; M. et Mme D. Gaboury ; M. et Mme Ed. Martin ; M. Paul Bussières et Mlle Sévérine Caron, M. et Mme Jos. Grégoire, M. Fr. Thibodeau et Mme E. Rinfret, M. et Mme H. Landry, M. et Mme G. Marchand, M. et Mme O. Richard, M. et Mme J. Héon, M. et Mme F. Marchand, M. et Mme J. Caron, M. et Mme O. Héan, M. et Mme J. Boivin, M. et Mme T. Désilets, M. et Mme D. Ducharme, M. et Mme Hor. Héon, M. et Mme F. X. Richard, M. et Mme Jos. Doucet, M. et Mme F. X. Marchand, M. et Mme Jos. Levasseur, M. et Mme Johnny Lefebvre, M. et Mme Théo. Caron, M. T. Richard et Mlle J. Richard, M. André Aubry et Mme J. Cossette, M. et Mme Jules Morin, M. et Mme Elie Loranger, M. et Mme Alf. Pruneau, M. et Mme P. Bédard, M. Hor. Carignan et Mlle Sara Meunier, M. et Mme Ls Gilbert, M. et Mme Frs Ducharme, M. et Mme C. Bor. Skiller.

Outre les noms ci-haut mentionnés, il est bon de dire que plusieurs autres qui ne purent assister pour de graves raisons, envoyèrent à M. le desservant une obole généreuse et je me plais à signaler entre autres M. Charles Duguay, de New-York, et M. J. Richard, curé de Dover, E.-U. Nous croyons que sans blesser l'humilité de ces messieurs, nous leur devons, nous, paroissiens de St-Louis, un grand et cordial merci. Cette cloche qui sort de la fonderie de E. W. Vonduzen, Cincinnati, Ohio, E.-U., pèse six cents livres. Elle est d'un fini parfait, et le son qu'elle lance dans les airs, d'une manière grave et majestueuse, est si conforme aux règles de l'harmonie qu'il charme et séduit les oreilles les plus exercées. Après la sonnerie d'usage, M. le desservant remercia les marraines et les parrains d'avoir bien voulu rehausser de leur présence la belle cérémonie qui vient de se terminer. Il les remercia de leurs dons généreux et les invita à venir souvent entendre les chants joyeux de leur filleule qui, désormais, va prier pour eux et leurs chères familles. Après quoi, la foule se dispersa emportant avec elle un souvenir inoubliable de cette belle fête toute intime et toute religieuse.

UN TEMOIN.

Une popularité étendue. — Les "Brown's Bronchial Troches sont devant le public depuis plusieurs années. Elles sont universellement reconnues supérieures à tout autre article simultanément en usage. Pour soulager : Toux, Rhume et maux de Gorge, elles ont prouvé leur efficacité. Vendues seulement en boîtes. Prix 25c.

AU PALAIS DE JUSTICE

Augmentation des salaires

Le gouvernement provincial a enfin décidé d'augmenter le salaire de ses employés. Quatre employés du bureau du shérif ont vu leurs salaires augmentés.

Voici les noms de ces heureux:

M. Gouin, $150.
M. McClaglan, $100.
M. Chauveau, $100.
M. LeBlanc, $50.

On dit que d'autres employés verront sous peu leur travail récompensé. Il est temps!

SAINT-RAYMOND

(Spécial au "Journal")

5 février. — A une séance du conseil, M. Ferdinand Savary fut réélu maire à l'unanimité, et par une résolution unanime, notre conseil vota un bonus annuel à MM. Gervais et Pagé, manufacturiers d'allumettes, pour les encourager à reconstruire leur manufacture en partie détruite par un incendie récent.

—La Cour St-Raymond de l'ordre Canadien des Forestiers a élu ses officiers pour l'année courante: député de cour, F. X. Favien, chef ranger, Homer Milot ; V.C.R., D. Blondeau ; R.S., U. Matte ; F.S., J. B. A. Lambert, trésorier ; Jos. Letarte, orateur; Chs Plamondon, S. W. Z. Robitaille, J.W., J. Bornais ; 1re S., J. Barrette, 2e S., G. Augers ; Méd., Homer Milot, M. V.

—La Cour St-Raymond de l'Ordre Indépendant des Forestiers a élu ses officiers pour l'année courante:

Chef R., G. Grifford ;
V. C. R., G. Larivée ;
Ex-C. R., D. Richard ;
P. S., U. Matte ;
F. S., J. E. Savary ;
Trés., O. Piché ;
Orateur, P. Parent ;
Sup. of J. C., A. Bouchard ;
Org., P. Martel ;
S. W., J. Lamothe ;
J. W., A. Martel ;
S. B., P. Beaupré ;
J. B., J. Wallman ;
Député C., N. Piché ;
Méd., H. Milot, V. V.
Méd., J. Desrochers, M. V.

Ces deux cours de fondation relativement récente sont nombreuses et très prospères.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 7 Février 1903

SOUS-VETEMENTS

POUR CE MATIN



Sous-vêtements en laine naturelle moyennement pesante, en pure laine, corps finis avec encolure française et à doubles parements. Aussi pantalons pour hommes. Dimension: 34, 36, 38 pouces. Prix: 42c, 88c, 94c chacun. Dimensions: 40, 42, 44, 46 pouces. Prix: $1.00, $1.05, $1.10, $1.20 chacun.

Une ligne spéciale de sous-vêtements en laine d'agneaux Shetland, corps à doubles parements, caleçons bien finis, pour hommes. Spécial, chacun 50c

GUETRES

POUR CE MATIN

Guêtres en drap de bonne qualité, longueur sept boutons avec forte sous-lanière en cuir, points 2 1-2 à 7, pour dames. Spécial, la paire 16c

SPECIAL pour AUJOURD'HUI

EPICERIES

POUR CE MATIN

Encouragez le mouvement de la fermeture de bonne heure du Grand Magasin et commandez vos épiceries de bonne heure, ce matin. Nous les livrerons le même jour que vous les aurez achetées.

Sucre Redpath	5	4
Farine hongroise, 9 1-2 livres	20	25
livres	12 1-2	10
Harengs frais	12 1-2	10
Bouteille de sirop d'érable	30	23
Poudre à pâte	15	12 1-2
Pommes sèches, 3 livres pour		25
Oignons espagnols, 7 livres pour		25
Borax, paquet de 1 livre	10	8 1-2
Nourriture pour les oiseaux, le paquet	12	10
1,000 livres de tapioca		4 1-2

PARDESSUS

POUR CE MATIN



Pardessus en beaver bleu, collet de velours, bonne doublure de tweed, bien finis, pour hommes et jeunes gens. Spécial $4.10

Pardessus en beaver anglais, bleu et bleuet, collet en velours de soie, cousus de soie, bonne doublure de drap italien, bien finis et sur commande, pour hommes et jeunes gens. Spécial $9.65

Gants de Chevreau

POUR CE MATIN



Gants de chevreau nouvelles nuances de tan, brun, gris bleu, mode, héliotrope, noir et blanc, 2 boutons, pointillés de soie de fantaisie, 5 3-4 à 7 1-4, pour dames. Spécial 73c

Gants de chevreau de bonnes nuances de tan, gris, brun, mode, rouge, noir et blanc, pointillé de soie de fantaisie, pour dames, 5 3-4 à 7. Spécial 97c

MANTEAUX

POUR CE MATIN



Manteaux 3-4 en drap noir, ajustant bien, tour d'épaules devant et dos cordés, devant avec boutonnières invisibles, manchettes évasées, belle doublure mercerisée, collet en velours, pour dames. Prix spécial $10.80

Manteaux en drap beaver faon, trois coutures dans le dos, grand collet carré et couture de fantaisie, doubles parements, boutons en nacre doublés de satin, pour dames. Prix spécial $10.85

Habillements pour ce Matin



Habillements en tweed de fantaisie, genre sac, à doubles parements, aussi genre marin, bien finis et bien doublés partout, de très bonne qualité, pour écolier. Prix spécial $2.65

Habillements à 2 ou 3 morceaux, de tweed de fantaisie et en serge bleu marine, cousus de soie et doublés de satin fermier, pour garçonnets. Spécial $4.75

Habillements en tweed importé ou laine, de bonne qualité, genre marin, avec grands ou petits collets, aussi bien faits et garnis que nos plus hauts prix, pour garçonnets. Prix spécial $4.25

Commandes par la poste soigneusement exécutées.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St-Jacques, MONTREAL

JEUNE FUGITIF RETROUVE

Le jeune homme du nom de George Pelletier, dont le "Journal" a été le premier à annoncer la disparition de chez son protecteur M. Léveillé, laitier du Mile-End, a été retrouvé. Le jeune fugitif ne mérite pas la pitié qu'on lui témoignait d'abord. Son protecteur M. Léveillé a traduit le jeune homme en Correctionnelle à St-Louis, sous une accusation de vol, et le prévenu a été condamné à 2 mois de prison.

Le nom véritable du jeune gamin n'est pas George Pelletier, mais Honoré Dépatie, âgé de 14 ans ; ses parents demeurent à Montréal.

A VENDRE.— Maisons et terrains à bonne condition sur la propriété Beaubien. Voir S. Hurteau, le dimanche, coin des rues Beaubien et Sanguinet, 1 à 5 p. m. 44-1.

Jusqu'à 20 dollars la tonne

Boston, 6. — M. Smith P. Burton Jr., de Curran & Burton, a comparu de nouveau devant le comité d'enquête du charbon. Il a nié avoir jamais offert deux tonnes de charbon à l'ex-échevin Michael W. Norris, de Smith Boston, à raison de $18 la tonne. Il a déclaré de nouveau que la maison n'avait jamais chargé plus de $12.

M. Sergund Leipziger dit que M. Smith T. Burton jr., a un frère du nom de Joseph S. Burton, qui vend aussi du charbon à Boston. Il est possible que ce soit ce dernier qui ait demandé $18 à M. Norris.

L'un des principaux incidents de la journée a été le refus par M. Edward Hamlin, président de la Metropolitan Coal Company, et M. George E. Barnet, agent des opérateurs, de donner publiquement les noms de leurs clients et le montant de leurs opérations pendant les derniers six mois. Ils ont cependant déclaré qu'ils le ferait confidentiellement. Le comité a pris la chose en délibéré.

M. Herbert W. Pike, de Thomas Pike Co., a déclaré avoir vendu du charbon pour $12, $15 et $18. La plus grande partie a été vendue à $15. Ce n'est que durant une semaine, alors qu'il faisait une tempête et que les conducteurs de trafic étaient défavorables qu'il a vendu pour $18. Il sait que d'autres marchands sont allés plus loin, vendant jusqu'à $20 la tonne. Ainsi l'hôtel Castle Square a payé $100 pour cinq tonnes de charbon.

Le dernier témoin entendu a été M. George W. W. Sears, d'Arlington, secrétaire de l'Association des marchands détaillants de charbon de la Nouvelle-Angleterre. Il dit que l'Association a été fondée à Worcester dans le but d'empêcher les réactions et la concurrence des marchands en gros.

Le Rhumatisme,

La Nevralgie, le mal de Reins, la Goutte, les Entorse, les Meurtrissures, Maux et Douleurs sont guéris par

L'HUILE SAINT-JACOBS

PRIX 1 1t et 2-6.

Le contrôle du marché au charbon

Worcester, Mass., 6.

Encore un combine qui va naître à Worcester.

Cette fois, c'est une association qui porte le nom pompeux "Association des marchands de charbon en détail de la Nouvelle-Angleterre." On veut exercer un contrôle sur le marché au charbon dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, et faire en sorte que les consommateurs achètent leur combustible de l'association et aux prix du trust.

L'association fera une guerre sans merci aux agents ou marchands qui vendront le charbon à des prix plus bas que ceux qu'elle a fixés elle-même.

Le nouveau combine ayant des principes de réciprocité, n'achètera son charbon que des opérateurs de mine où leurs représentants qui reconnaissent leur organisation et distribuent leurs marchandises seulement par le canal régulier en commerce.

L'association compte déjà 200 membres dont voici les officiers : président Elmer C. Packard, Brockton ; vice-présidents, O. A. Upton, Adams, Concord, N.H. ; sec., G. W. W. Sears, Arlington ; trésorier, Warren A. Pierce, Arlington ; comité exécutif, W. E. Chenery, Framingham ; C. Morris Tredick, Malden ; George C. Tait, Springfield ; J. H. Thompson, Fitchburg et Charles H. Cox, Haverhill.

Parmi les marchands du comté de Worcester, sont : H. M. Curtis, Milford ; Gilbert & Anderson, Ware ; Joseph Graveline, West Warren ; J. F. Holbrook & Son, Palmer ; A. F. Jones, East Douglas ; H. W. Kimball, Westboro ; Leominster Coal Co., Leominster ; Macuen Bros. Coal Co., Milford ; L. E. Pattison, Webster ; Moses S. Tashjio.., Whitinsville et Union Coal Co., de Fitchburg.

Nouvelles Maritimes

DISETTE DE CHARBON

New-York, 6. — La livraison du charbon qui n'a pas été faite en temps voulu a causé du retard au départ des vaisseaux. Le "Moltka" est le seul qui n'a pas souffert de ce retard.

—La Lorraine," de la ligne française, partira ce matin.

MOUVEMENT DES VAISSEAUX

Glasgow, 6. — Arrivé : "Sarmatian," de Boston.

New-York, 6. — Arrivés : "Tauric," de Liverpool ; "Barcelona," de Hambourg.

Londres, 6. — Arrivé : "Kingstonian," de Boston.

Philadelphie, 6. — Arrivé : "Bulgenland," de Liverpool.

Wills Bros, Burlesque

Une grande compagnie de Burlesque pour dimanche prochain au Parc Sohmer. — Voyez le programme dans la colonne d'amusements.

COMMERCE.

Plus Lourd

Le marché obéit en partie à l'influence de Wall Street

LE STREET EST TIRAILLE

En rapport avec la grève des employés de tramways mais tient bon

Des bureaux du "Journal,"

Vendredi, 6 février.

La journée a été calme à la Bourse encore et les cours sont lourds, de fait plus lourds qu'hier.

La grève des employés des tramway n'a pas eu cependant sur le marché de la Bourse le même effet désastreux qu'elle a eu sur l'humeur du public qui a pesté à son aise contre les grévistes.

Le Street a été quelque peu tiraillé et a été plutôt irrégulier, mais en définitive il s'est tenu à flot, ce qui prouve que le titre est entre bonnes mains. La conviction, du reste, que la grève sera de courte durée, a prévenu toute liquidation trop hâtive.

Le reste du marché est resté comme d'habitude plus ou moins sous le coup de l'action de Wall Street et le sentiment local est indécis. Le ton du marché de New-York a été faible aujourd'hui, en rapport avec l'expectative d'un rapport défavorable des banques demain. La situation du change à l'étranger cause aussi des appréhensions et suscite des ventes et des réalisations de bénéfices.

Le Pacifique a fléchi de 1-4 à 136 3-4, après avoir touché 136 1-2.

Le street a débuté lourd à 273 1-4, déclina à 273, en baisse de 3 points, se releva prestement à 275 et dans l'après-midi sur quelques ventes rétrogrades à 273 1-8, clôturant soutenu. Le Power ouvrait soutenu à 90 1-4 et clôtura lourd à 90, en baisse de 1-4 ; le Richelieu est ferme à 102 3-4 ; le Steel est délaissé à 54 ; le Detroit reste à 89 3-4, et le Toronto est plus faible à 115 1-2.

Les cotes suivantes ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui à MM. L.J. Forget & Cie:

Grand Tronc, 1re pref. 111, 2e 98, 3e 46 5-8.

Pacifique Canadien : 140 1-2.

Baie d'Hudson : 40 3-4.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. J. Forget et Cie, courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant :

VALEURS	Demande (8 Fev. 12.30a.m.)	Offre (8 Fev. 12.30a.m.)	Demande (6 Fev. 3.00p m)	Offre (6 Fev. 3.00p m)
Pacifique Canadien	136½	136¼	136½	136½
Detroit Electric	89¼	89	89½	89¼
Duluth Com	....	....	....	....
Toledo Ry	35¼	35	35½	35
Tram Elec., Winnipeg	200	180	200	180
S. R'y, Montréal	275	275¼	274	273¼
West India Elec.	65	50	65	50
do Toronto	116	115½	116	115¼
do Halifax	105	101	105	100
do St-Jean	130	115	130	115
Twin City Transit	120	119¼	119½	119¼
Can. Pac. nouveau	....	....	....	....
Cie Rich. & Ont	103	102½	103	102½
Cable Commercial x	167	165¼	170	165
Télégraphe Montr'l, xd	162½	158	162½	157
Téléphone Bell xd	170	160	168	163
Dom. Iron Steel	55¼	54¼	54½	54½
do do pref.	96	95	96	95
Mont. Heat Lt. Power	90¼	90¼	90	90¼
Nova Scotia Steel Com	110	108¼	111	108
Marconi	120	112		110
Laurentide Pulp	95	....	95	....
Coton, Montréal	135	125	135	128
do Dominion	....	50¼	....	50
do Can. Coul	60	55	60	55
do Marchands	....	62½	....	62¼
do Montmorency	....	....	....	....
MINES				
WarEagle	....	18	....	18
Republic	....	....	....	....
Payne	18	16	20	17
Lake Woods	175¼	....	175¼	....
Virtue	....	....	....	....
North Star	....	....	....	....
Ogilvie Fin pref	137¼	135	137¼	135
Dominion Coal Com	132	129	131	128
do pref.	116	115	116	115
Inter. Coal Com	90	75	90	75
do do pref	100	80	100	80
B. C. Pckr's Ass'n A	....	98¼	....	98¼
do do B	....	....	....	....
Windsor Hotel	90	79½	90	79½
BANQUES				
Banque Montréal xd	280	270	280	270
do Ontario xd	....	132	....	132
do B.N.A.	....	....	....	....
do Molsons	210	....	206	....
do de Toronto	....	....	....	....
do des Marchands	172	168	....	168
do Nationale	110	108	....	....
do Royale	....	215	....	215
do de la N. E.	....	....	....	....
do des Cant. de l'Est	....	....	....	....
do de Québec	....	....	....	....
do Union xd	140	135	140	135
do du Commerce	....	....	....	....
do Hochelaga xd	140	138	140	137
North West Land Com.	260	250	....	....
Pfd.	....	....	....	....
DEBENTURES				
Dom. Iron Steel	87½	87	87¼	87¼
Land Grant	....	....	....	....
Com. Cable Coupon	....	....	....	....
do do Reg.	....	....	....	....
Peoples Heat & Light	....	....	....	....
Halifax Electric Ry	....	....	....	....
Bell Téléphone	....	....	....	....
Can. Col. Cotton Bds.	....	....	....	....
Dominion Coal Bds	....	....	....	....
Laurentide Pulp	105	100	105	100
Mo. St Ry. Bds	108	105	106	106
Ogilvie Bds	118	115	120	116

Ventes de la matinée :

200—Can. Pac.	137
10—Mchts Bk	170 1-4
1000—Payne Co.	18
1—Bk of Mtl	276
50—Mo. St. Ry	273 1-4
47—Mo. St. Ry	273
50—Mo. St Ry	274
25—Mo St. Ry	274 1-4
25—Mo St. Ry	275
10—Do. Coal Pfd.	116
5—Hoch Bk	138
225—Mo. Power	90 1-4
26—Com. Cable Rts.	7
25—N. Scotia	109
6—Ont. Bk	132
8—R. & O.N. Co.	103
25—R. & O.N. Co.	102 3-4
75—Tor. Ry	116
75—Tor. Ry	115 1-4
15—Do. Iron Pfd.	95
1—Do. Iron Pfd.	94 3-4
35—Do. Iron Pfd.	95 1-2
1000—Do. Iron Bds.	87 3-8

Ventes de l'après-midi :

100—Can. Pac.	136 1-2
25—Can. Pac.	136 5-8
75—Can. Pac.	136 3-4
60—Do. Coal Pfd.	116

THE SOVEREIGN BANK OF CANADA

BUREAU CENTRAL EXECUTIF, MONTREAL

(Coin sud-ouest des rues St-Pierre et St-Jacques).

H. S. HOLT, Président,
D. M. STEWART, Gérant général.

Comptes Courants, Département d'Epargne Intérêt accordé sur Dépôts. Affaires Générales de Banque, Change acheté et Vendu

Prompte attention et excellentes conditions Tel. Main. 4601

148-F-X-J-M-s-la

50—R. & O.N. Co.	102 3-4
25—Hoch. Bk	138
50—Mo. St. Ry	273 1-2
25—Mo. St. Ry	274
75—Mo. St. Ry	273 1-8
25—Toledo Ry	35
42—Mchts Bk	170
25—Mo. Power	90
200—Do. Iron Co.	54
2—Com. Cable.	168
50—Detroit	89 1-2
100—Detroit	89 3-4
25—Tor. Ry	115 1-2
5—Tor. Ry	115
25—Tor. Ry	115 1-2
4—Cable Rights	7
113—Cable Rights	7
5000—Do. Iron Bds	87 3-8
4000—Do. Iron Bds	87 3-8

L'argent à demande à Montréal est soutenu à 6 p. c.

A Londres, les taux ont été fermes de 3 1-4 à 3 3-4 p. c.

A New-York, l'argent à demande a été soutenu de 2 1-2 à 3 p. c. Le change sterling est ferme à 487.25 à demande.

D'après MM. Charles Head & Cie de New-York, le sentiment à Wall Street reste orienté à la hausse et la baisse ne saurait s'accentuer. Des achats sur réactions seront profitables.

La Compagnie du Grand Tronc a déclaré aujourd'hui un dividende de 4 p. c. sur les actions de première et de deuxième préférence, ainsi qu'un dividende de un pour cent sur les actions de 3e préférence.

Les recettes de la Compagnie du Twin City pour les derniers dix jours de janvier comportent une augmentation de $16,294.

Pour le mois de janvier les recettes ont été de $310,084, soit une augmentation de $39,599.

New-York, 6. — D'après Bradstreet les compensations des banques des principales villes des Etats-Unis et du Canada, pendant cette semaine, comparativement à la semaine correspondante de l'année dernière, ont été comme suit :

ETATS-UNIS

New-York, $1,540,898, 310, aug.
Boston, $140,015, 837, dimi.
St-Louis, 47,582,454, 4.0 dimi.
San-Francisco, $30,721,992, 41.3 aug.
Chicago, $164,429,817, aug. 9.8.
Philadelphie, $116,220,446, aug. 5.0.
Pittsburg, $46,526,101, aug. 23.7.

PUISSANCE DU CANADA

Montréal, $19,113,186, aug. 49.5.
Winnipeg, $3,732,893, aug. 36.2.
Ottawa, $1,837,700.
Québec, $1,404,918, aug. 13.6.
St-Jean, N. B., $851,497, aug. 14.5.
London, Ont., $850,815.
Toronto, $15,490,961, aug. 23.6.
Halifax, $1,651,540, dimi. 10.7.
Vancouver, $1,049,082, aug. 31.1.
Hamilton, $1,076,257, aug. 40.2.
Victoria, $419,086, dimi. 7.0.

New-York, 6. — Depuis le 1er octobre le coût d'un baril de farine a augmenté de plus de 30 cents à New-York et il est probable que la hausse va continuer, à moins que de plus amples moyens de transport soient fournis. L'approvisionnement mensuel n'est plus que la moitié de ce qu'il devrait être.

New-York, 6. — Les autorités qui ont organisé la combinaison Rock Island-Union Pacific-Southern Pacific n'ont encore rien publié et n'en feront rien tant que l'arrangement ne sera pas ratifié par les bureaux respectifs des compagnies. Mais l'on peut affirmer en toute autorité cependant qu'il y a communauté d'intérêts entre ces différentes compagnies de chemins de fer.

Paris, 6. — Le Trois pour cent de rentes françaises est coté à 100 frs 7 1-2 centimes à terme.

New-York, 6. — Le prix du sucre raffiné Eagle vendu en sacs de 2 livres a été baissé de cinq points à 1.80 par l'American Sugar Refining.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 6. — La demande d'argent, déjà active, a été rendue plus forte aujourd'hui en rapport avec le paiement de $5,000,000 en bons du trésor.

Les taux d'escompte ont été fermes.

A la Bourse, les affaires ont été tranquilles, à l'approche de la liquidation. La nouvelle que le Grand Tronc avait déclaré un dividende de un p.c. sur les actions de 3e préférence a causé une hausse.

Les Consolidés ont été tranquilles et soutenus. Les valeurs américaines ont ouvert irrégulières, devinrent plus fermes puis retombèrent dans l'inaction.

Londres, 6.—Consolidés au comptant 93; idem, à terme 93 1-4, Anaconda 5 1-2, Atchison 90 1-4, do pfd. 103, B. et O. 104 1-2, Can. Pac. 140 7-8, Chesapeake and Ohio 54, Chicago, Great Western 29, Chicago, Milwaukee et St-P. 183 3-4, De Beers 22 1-4, Denver and Rio Grande 41 3-8, do pfd. 91 3-4; Erié 42 5-8, do first pfd. 75; do second pfd. 65 1-4, Ill. Central 150 1-4, Louisville et Nashville 130, Mo. Kas et Texas 29 1-8, New-York Central 154 1-4, Norfolk et Western 76 1-2, do pfd. 95, Ont. et Western 35 3-4, Penna 77 1-2, Rand Mines 11 1-8, Reading 33 1-8, Reading first pfd. 45 1-2, Reading second pfd 39 1-2, Southern Ry. 37, do. pfd. 97 1-2, Southern Pac. 67, Union Pacific, 104 7-8, U.P. pfd. 97, U. S. Steel, 40 1-2, do pfd. 91 3-4, Wabash 31 3-4, do pfd. 49.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 6.—Le marché est retombé aujourd'hui dans l'inaction et les cours ont baissé. La dépréciation vient des courtiers de profession, qui anticipent un rapport des banques défavorable et s'inquiètent de la hausse du change sterling. Le retard apporté au règlement de la question du Vénézuéla a suscité quelques ventes et contribué à la réaction. Mais il est certain que la hausse d'hier a couvert de fortes réalisations. Une fois le support professionnel manqué la baisse a suivi. Il y eut quelques rachats de la part des vendeurs à découvert. La clôture se fit lourde et inactive. Les banques ont perdu cette semaine $6,360,000 avec le Bureau du Trésor, et ont retiré moins des $3,000,000 de l'intérieur.

Le marché monétaire est néanmoins facile.

M. C. D. Monk, gérant de J. S. Bache et Cie, de New-York, nous fournit le rapport suivant :

VALEURS	Ouver. (6 Fev.)	Plus haut	Plus bas	Cloture
Amalgamated Copper	68	69¼	68	68⅞
American Loco	30¼	30½	29¾	29⅞
do pref	....	....	....	....
Am. Sugar Refin. Co	129½	129½	128¼	128¼
do do pfd	....	....	....	....
Am. Smelting & Ref Co	47¼	47¼	47	47
Anaconda Mining Co.	....	....	....	....
A. Top & St. Fe	88¼	88¼	87½	87⅞
do do pfd	100½	100½	100¼	100¼
Baltimore & Ohio	102	102	101½	101¼
do do pfd	96½	96½	96½	....
Brooklyn Rapid Trans.	69¼	69¼	68¼	68¼
Chic. & Alton Com	38¼	38¼	38	38¼
Canadian Pacific	137	137¼	136½	136¼
Canada Southern	....	....	....	....
Ches. & Ohio	52¼	52¼	52¼	52¼
Chic. R. I. & Pac. com	....	....	....	....
Chic. Mil. & St. Paul	179	179¼	178¼	178¼
Colorado Southern	30	30	29⅞	29⅞
Consolidated Gas N. Y.	217¼	217¼	217	217
Colorado Fuel & Iron	76	76	76	76
Corn Products	33¼	33¼	33¼	33¼
do do pfd	84¼	84¼	84¼	84¼
Cleveland C. C. & St. L	97	97	97	97
Detroit United Ry	....	....	....	....
Delaware & Hudson xd	....	181	181	181
Denver & Rio G. com	40¼	40¼	40¼	40¼
do do pfd	....	89¼	89¼	89¼
Duluth S. Shore & Atl.	....	....	....	....
do do pfd	....	26	26	26
Great Northern Ry pfd	....	....	....	....
General Electric	192	192¼	192	192¼
Hocking Valley	....	....	....	....
Jersey Central	....	....	....	....
Iowa Central, com	....	....	....	....
do do pfd	72	72	72	72
Kansas & Texas com	28¼	28¼	28	28
do do pfd	61¼	61¼	60¼	60¼
Louisville & Nashville	126½	126½	126	126
Manhattan Elevated	145½	145½	145¼	145½
Missouri Pacific	112	112¼	111¼	112
M. St. Paul & "Soo"	78¼	78¼	78¼	78
do do pfd	124¼	124¼	124¼	124¼
Metropolitan Traction	138¼	138¼	137½	137¼
N. Y. Central & Hud	150¼	150¼	149¼	151½
N. Y. Lake Erie & West	41¼	41¼	41	41
do do I pfd	73	73¼	72½	73
do do II pfd	63½	64¼	63¾	63½
N. Y. Ontario & West	34¼	34¼	34¼	34¼
Northern Securities	114	....	....	....
Norfolk & Western	74½	74½	74½	74½
Pacific Mail	41¼	41¼	41	41
Pennsylvania Ry	150¼	151¼	150¼	151
Pressed Steel, com	63¼	64	63½	63½
do do pfd	93¼	93¼	93¼	93¼
Peoples Gas	107¼	107¼	107	107¼
Phila. & Reading	64¼	64¼	64	64¼
do do I pfd	....	....	....	....
do do II pfd	79	79	79	79
Southern Ry., com	36	36¼	35½	35½
do do pfd	95	95½	95	95¼
Southern Pacific	65¼	65½	64½	65
Tenn. Coal & Iron	64½	65¼	64	64½
Texas Pacific	40¼	40¼	39½	40
Twin City	....	....	....	....
U. S. Leather, com	13¼	13¼	13¼	13¼
do do pfd	90½	90½	90½	90½
U. S. Steel, com	38½	38½	38½	38⅝
do do pfd	88¼	89¼	88½	88½
U. S. Rubber	17¼	18¼	17¼	18¼
do do pfd	58	59¼	58	58½
Union Pacific, com	102¼	102¼	101½	102
do do pfd	94½	95	94½	95
Wabash	30¼	31¼	30½	31
do pfd	48¼	48¼	47½	48¼
Western Union Tel.	90¼	90¼	90¼	90¼
Wis. Cen Com	28	29	28	28½
do pre	54¼	55½	54	54¼

LE COMMERCE A MONTREAL

Le commerce de gros à Montréal a été assez actif cette semaine. Les ventes de marchandises d'hiver sont finies et les voyageurs de commerce portent toute leur attention sur le commerce du printemps.

A la campagne, la froide température a dégarni les stocks et les expéditions promettent d'être fortes.

Le marché de distribution est très ferme. On s'attend à une hausse nouvelle dans les cotonnades et les étoffes de laine. La hausse aux Etats-Unis va causer l'élévation des prix sur les marchés domestiques. Il y a moins de concurrence néanmoins de la part des cotonnades américaines que de la part des cotonnades anglaises par suite du tarif préférentiel, lequel a facilité considérablement les importations des produits anglais. Les lainages sont aussi très fermes et la tendance est à la hausse. Les perspectives du commerce pour les prochains deux mois sont très encourageantes.

BEURRE ET FROMAGE

BEURRE. — Le marché au beurre a été calme toute la semaine, mais le ton reste ferme. Le marché n'est pas garni outre mesure et les qualités de choix sont rares, pour lesquelles on obtient 22 1-2c. Les beurres de qualité secondaire se vendent de 20 à 20 1-2c. et les rouleaux de 17 1-2 à 18c.

FROMAGE. — Le marché reste terne et sans vie. On cote nominalement le fromage de choix de 13 à 13 1-2c. Liverpool est ferme à 62s 6d.

PRODUITS DE LA FERME

OEUFS.— Le marché est inactif et lourd. Les œufs frais commandent encore 25c. et les œufs mirés 20c. Les œufs chaulés valent 15c.

FEVES. — Marché ferme et plus actif. Elles se vendent, sur rails, de $1.95 à $1.97 le boisseau ; les commerçants les revendent, en lots, de $2.05 à $2.10.

VOLAILLES. — Marché très ferme et demande bonne. On cote les dindes de 15 à 18c; les oies, de 11 à 12 c. les poulets, de 14c à 15c ; les canards, de 15c à 16c.

POMMES DE TERRE. — Le marché est ferme. Le stock de choix se vend $1 la poche de 90 livres, sur rails. En lots, les commerçants les revendent de $1.20 à $1.25.

MARCHE AUX GRAINS

Le blé a clôturé ferme à Liverpool à 6 s 4 d. sur Mars et 6 s 2 3-4 d. sur mai.

Le marché de Chicago a été modérément actif aujourd'hui et le ton a été ferme en général. Le blé a clôturé 3-8c. en hausse sur mai, le maïs gagne une fraction et l'avoine saute de 3-8 à 1-2c.

Le marché local est tranquille, mais les grains sont très soutenus.

L'avoine No 2 est cotée 37 à 37 1-2 c. en magasin et 31c dans l'Ouest.

On cote le No 1 dur de Manitoba à 74c. en entrepôt à Fort William; No 1, Nord, 72c. Les pois sont cotés à 72 1-2c, fret élevé. Le seigle est coté de 49 1-2 à 50c dans l'Est, le sarrasin 50c dans l'Est.

Le marché aux farines est ferme. On cote les straight rollers 3.50 à $3.60 le baril; $1.70 à $1.75 le sac; les patentes d'hiver, $3.75 à $4, Manitoba fortes de boulangers de choix, $4.10 ; les patentes de Manitoba, $4.40.

L'avoine roulée est en bonne demande et les prix varient de $4.10 à $4.20 le baril, et $1.95 à $2.05 le sac; en lots.

M. A.-E. Labelle, de la maison Ogilvie nous fournit les cotes suivantes :

	Par baril
Hungarian d'Ogilvie	$4.50
Glenora Patent d'Ogilvie	4.20
Man. Fortes de boulangers	3.70
	Par tonne
Gru	$20.00
Son	22.00

LA CLOTURE A CHICAGO

Chicago, 6— Les valeurs ont clôturé comme suit :

Blé— mai, 79 1-8, juil. 74 3-8 à 1-2, Maïs— fév. 43 3-8, mai, 44 7-8 ; juil. 43 3-8, sept. 43 1-8.

Avoine— fév. 34 1-2, mai 37 à 1-8, juil. 32 7-8, sept. 29 1-4.

Lard— mai, 16.75, juil. 16.25.

Saindoux— fév. 9.45, mai, 9.37 1-2, juil. 9.20.

Côtes— mai, 9.12 1-2 à 9.15; juil. 9.00 à 9.02 1-2, sept. 8.97 1-2.

LE FOIN

Le marché au foin est actif et ferme, et la demande, pour consommation locale, est bonne. On le cote, la tonne : No 1, $9 à $10; No 2, $8 à $8.75; mêlé de trèfle, de $6.50 à $7, en lots de chars.

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait cette semaine aux abattoirs de l'Est, environ 600 bêtes à cornes, 20 veaux et 50 moutons et agneaux en vente.

Le gros bétail était plutôt de qualité secondaire ; aucune bête de choix ne s'est trouvée parmi le lot ; aussi les prix ont été un peu plus faciles.

On a payé :

Bœuf de choix, la livre, sur pied, 0 à 0 cents.

Bœufs bons, la livre, sur pied, 4 1-4 à 4 3-4 cents.

Bœufs moyens, la livre, sur pied, 3 1-4 à 4 cents.

Bœufs communs, la livre, sur pied, 2 à 2 3-4 cents.

Moutons, la livre, sur pied, 3 1-4 à 3 3-4c.

Agneaux, la livre, sur pied, 4 1-4 à 9 3-4c.

Veaux, la pièce, $3.00 à $12.00.

Porcs gras, les 100 livres, sur pied, $6.00 à $6.25.

MARCHE DE CHICAGO

6 février.

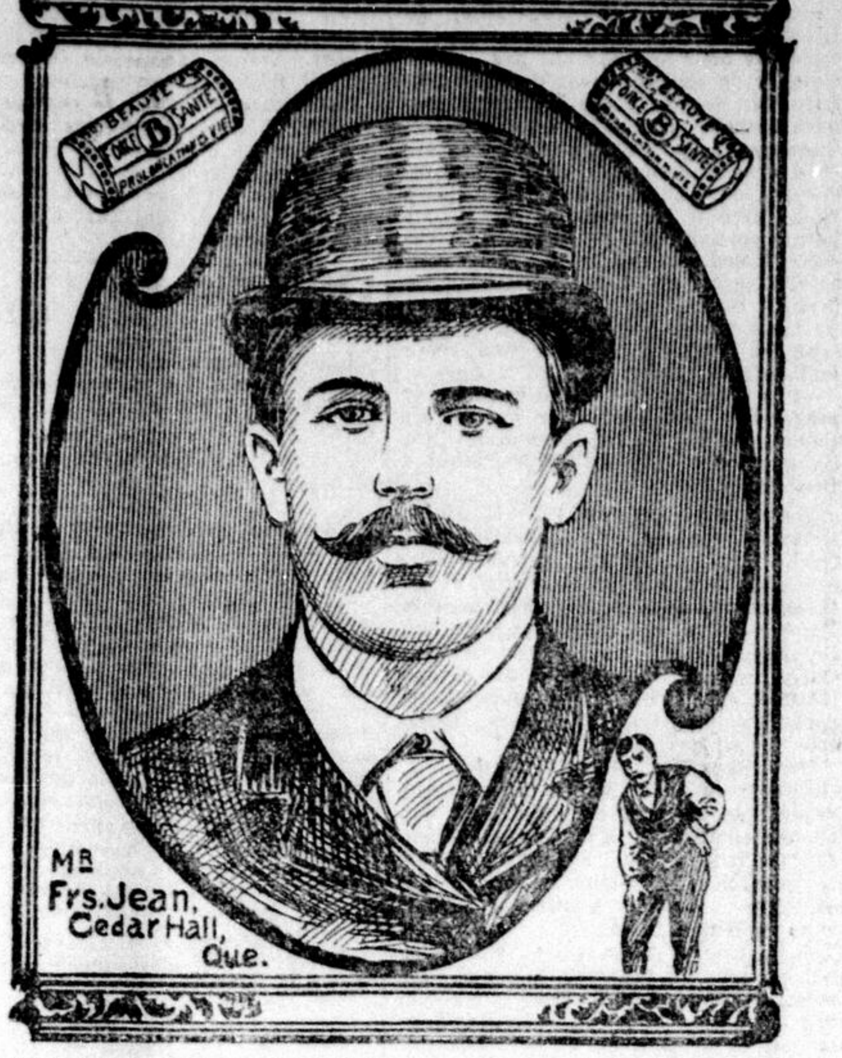
	Ouverture.	Plus haut	Plus bas	Clôture.
BLE :— Mai—	79	79 1-2	79	79 1-2
BLE :—Juil—	74 1-2	74 3-4	74 1-4	74 3-8 1-2
MAIS :— Mai—	44 7-8	45	44 7-8	44 7-8
MAIS :— Juil.—	43 3-8	43 1-2	43 1-4	43 3-8
AVOINE :— Mai	36 5-8	37 1-8	36 5-8	37 1-8
AVOINE :— Juil.		33	32 3-4	32 7-8
LARD :— Janv.				
LARD :—Mai—		1685	1672	1675
SAINDOUX :—Jan				
SAINDOUX :— Mai.	940	940	932	937
COTES :— Janv.				
COTES :—Mai.—	915	917	910	912

A LOUER.— Maisons à $4.00 et $5. par mois et tout le confort. Aussi beaux terrains à bâtir, conditions faciles. Voir S. Hurteau, le dimanche, coin des rues Beaubien et Sanguinet, 1 à 5 p. m. 44-1.

M. FRANCOIS JEAN

De CEDAR HALL, MATANE.

Souffrait depuis des années d'une maladie des Reins, de Dyspepsie et Faiblesse Générale. Grace aux Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard il est délivré de tous ses Maux



"Depuis des années, je souffrais de douleurs aux reins et de dyspepsie. Je ne pouvais changer de position sans endurer des douleurs. Je n'avais pas d'appétit et j'étais souvent affligé d'indigestions qui me causaient de violentes douleurs à l'estomac. J'étais devenu faible, nerveux et dégoûté de la vie. Ayant lu dans un journal de Montréal une de vos annonces, je me décidai à employer vos Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard.

"Quelques doses suffirent pour me convaincre que j'avais enfin trouvé un remède pour soulager mes maux. Je continuai leur usage et aujourd'hui je suis complètement guéri. Je digère bien et j'ai recouvré mes forces. Enfin, je suis en santé et cela grâce aux Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, que je ne cesserai de recommander comme un remède sans égal."

FRANÇOIS JEAN,
Cedar Hall, Co. Matane, Que.

A VOUS D'EN PROFITER

Pour vous convaincre de l'efficacité des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard pour l'anémie, la dyspepsie, la faiblesse, maux de tête, rhumatisme, éruption de la peau, maladie du cœur, du foie et des reins, maladies particulières aux femmes, nervosité, etc., nous offrons aux personnes qui veulent en faire l'essai, une boite complète de (50 cts) pour la somme de 10 cts et un timbre de 2 cts. Nous ne donnons qu'une seul boite à la même personne à ce prix et faisons cette offre libérale pour prouver leur grande valeur et étant persuadés qu'après cet essai on les achetera au prix régulier, savoir : 50 cts la boite ou six boites pour $2.50.

CONSULTATIONS GRATUITES

Les consultations se donnent de 1 à 3 heures et de 6 à 8 1-2 heures p.m. Les personnes qui demeurent trop loin peuvent écrire et recevront par la malle les mêmes conseils que si elles s'étaient présentées au BUREAU DE CONSULTATIONS GRATUITES.

BLANC DE DEMANDE

Nom ....

Adresse ....

Province ....

L.J

Cie MEDICALE FRANCO-COLONIALE
958 Rue St-Denis, Montréal.

AU PRIX DE VENTE ACTUEL

35c la part. Valeur au pair $1.00

LE STOCK DE LA

DOMINION OIL COMPANY

Paie 36 pour cent par année.

Le Plus Riche Puits de Pétrole du Canada, la Source Gurd.

REVENU IMMEDIAT.

La Standard Oil Company achète toute la production et paie $1.99 le baril, au puits, ce qui donne à la Dominion Oil Co., Ltd., des recettes au comptant, dès le début.

Les directeurs ont décidé, cependant, que, pour le moment, un dividende de 1 pour cent sur le pair, équivalant au prix coté, 36 pour cent par année ou 3 pour cent par mois, sera payé à partir du 1er février 1903.

Je me suis procuré, pour mes clients, un bloc de ces actions que j'offrirai au prix ci-dessus. Sujet aux prix de vente précédents. Prospectus fourni sur demande.

MARCUS AUERBACH, Edifice de la Banque des Marchands.
Téléphone Main, longue distance, 3280. 43-2

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE DE WESMOUNT

A la demande du public, commençant samedi, le 7 courant, les trains suivants circuleront entre Montréal et Westmount en addition aux trains régulier :

De Montréal.	De Westmount.
8.15 a.m.	8.45 a.m.
9.15 "	9.45 "
10.15 "	10.45 "
11.15 "	11.45 "
12.15 p.m.	12.45 p.m.
1.15 "	1.45 "
2.15 "	2.45 "
3.15 "	3.45 "
4.20 "	4.50 "
5.35 "	5.55 "
6.25 "	6.55 "
7.25 "	7.55 "

Service d'OTTAWA perfectionné

Départ de la Gare Windsor, 8.45 a. m., *9.40 a.m., §10.00 a.m., 4.00 p.m., *10.05 p.m.
Arrive à Ottawa, 11.45 a.m., *12.40 p.m., §1.25 p.m., 7.00 p.m., *1.40 a.m.
Départ de la Place Viger, 8.20 a.m., 5.45 p.m.

*Tous les jours, dimanches compris. §Les dimanches seulement. Les autres trains les jours de semaine seulement.

SERVICE DU DIMANCHE. Départ de la rue Windsor, 10 a.m. pour OTTAWA et les Stations Intermédiaires, arrivant à Ottawa à 1.25 p.m. Au retour, départ d'Ottawa à 6.25 p.m., arrivant à Montréal à 9.45 p.m.

Départ de la Place Viger à 9.15 a.m. pour St-Jérome et les stations intermédiaires. Au retour, quitte St-Jérome à 8.15 et arrive à Montréal à 9.45 p.m.

SPRINGFIELD, Mass. Service de chars et chars-dortoirs direct. Laisse la gare de la rue Windsor à 7.45 p.m., tous les jours, excepté le dimanche.

Bureau des billets de la Ville et du télégraphe, 129 rue St-Jacques, à côté du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

DEPART DE LA GARE BONAVENTURE

"INTERNATIONAL LIMITED." à 9.00 a.m., tous les jours ; arr. à Toronto à 4.40 p.m., Hamilton 5.40 p.m., Niagara Falls, Ont., 7.05 p.m., Buffalo, N.Y., 8.20 p. m., London 7.40 p. m., Détroit, 9.30 p.m. et Chicago à 7.20 a.m.

Elegant service de café sur ce train.

MONTREAL - NEW-YORK

Ligne la plus courte, service le plus rapide. 2 trains de jour, tous les jours excepté le dimanche dans les deux sens. 1 train de nuit, tous les jours, dans les deux sens.

QUITTE MONTREAL †7.15 a.m., †11.00 a.m., *7.35 p.m.
ARR. A NEW-YORK †6.30 p.m., †10.00 p. m., *7.20 a.m.

*Tous les jours. †Tous les jours excepté le dimanche.

TRAINS DU DIMANCHE

9.00 a. m.—Toronto, Chicago.
9.30 a. m.—Vaudreuil via Stations Inter.
4.10 p. m.—Ottawa via G. T. R. via C. A. R.
7.35 p. m.—New-York via D. & H.
8.01 p. m.—Québec, St-Hyacinthe, Portland.
8.40 p. m.—Boston, New-York via C. V. R.
10.30 p. m.—Toronto, Chicago.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St-Jacques, Téléphonez Main 460 et 461 ou à la gare Bonaventure.

LE GRAND NORD DU CANADA

LA ROUTE —DE— SHAWINIGAN FALLS

QUITTE MONTREAL—Place Viger, C.P.R. Via St-Jérome

9.00 a.m.—Pour Hawkesbury, New-Glasgow, Joliette, Shawinigan Falls, Grand'Mère, Québec et les points intermédiaires.
5.30 p.m.—Pour Hawkesbury, New-Glasgow et Joliette.

ARRIVE A MONTREAL—Place Viger, C.P.R.

9.50 a. m.—De Joliette, New-Glasgow, Hawkesbury, etc.
7.05 p.m.—De Québec, Grand'Mère, Shawinigan Falls, Hawkesbury, Lachute etc.
306—n

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO. — Ligne de Lachine: Du bureau de poste, toutes les 20 minutes, de 6.00 heures a.m. à 11.00 heures p.m. ; dernier char pour Lachine, à 12.00 heures minuit. De Lachine, toutes les 20 minutes, de 5.30 a.m. à 11.40 p.m., dernier char à 12.30 a.m., à St-Henri seulement. Sault au Recollet : De l'angle de Craig et St-Laurent, toutes les 45 minutes, de 6 a.m. à 11.15 p.m. Du Sault au Recollet, toutes les 45 minutes, de 6 a.m. à 11.15 p.m. Cartierville, St-Laurent et Côte des Neiges : Chars directs sans changement, de l'angle des rues Craig et Bleury, toutes les heures, de 6 a.m. à 11 p.m. De Cartierville, premier char, 5.45 a.m., et toutes les heures depuis 7 a.m. à minuit. Service supplémentaire à la Côte des Neiges, de l'angle des rues Craig et Bleury, toutes les 30 minutes, de 6.30 a.m. à 8 a.m. et de 4 p.m. à 7 p.m. Des chars quittent Westmount, angle de l'avenue Victoria et de la rue Sherbrooke, toutes les 20 minutes, de 6 a.m. à 11.20 p.m. Les chars qui partent à 20 minutes après l'heure seuls se raccordent avec les chars de Cartierville. 301—n

ARONSON & RUTENBERG

Prêteurs sur gages
601 RUE CRAIG.

Argent à prêter sur Diamants, Montres, Bijouteries, Vêtements, Fourrures, Marchandises sèches mis en entrepôts.

REÇUS ET POLICES D'ASSURANCE SUR LA VIE. 51—m-j-s-n

AVIS PUBLIC

Le soussigné donne avis que le Révérend G.-E.-Alphonse Gatien, ancien curé, de la cité de St-Hyacinthe, est décédé dans le cours du mois de janvier dernier, ayant fait un testament.

Il prie tous ceux qui pourraient avoir des réclamations à exercer contre la succession de ce dernier, de le faire, sous trente jours de cette date, entre ses mains. — St-Hyacinthe, 2 février 1903.— A.-X. Bernard, Ptre V.G., St-Hyacinthe, exécuteur testamentaire. 42—30

Richelieu & Ontario Navigation Co'

AVIS

L'assemblée annuelle générale des actionnaires de la compagnie ci-dessus sera tenue dans les bureaux de la compagnie, 228 rue St-Paul, jeudi, le 19 courant, à 12.00 a.m. (midi).

Par ordre de la direction.

H. M. BOLGER,
Secrétaire.

6 février 1903. 48—11

THE Atlantic and Lake Superior Railway Company demandera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, un acte pour fixer la date du parachèvement de sa ligne, et l'autoriser à construire des embranchements n'excédant pas vingt-cinq milles en longueur et à entrer en convention avec d'autres compagnies pour la vente ou le louage de sa ligne, et à se fusionner avec d'autres compagnies. — J. B. Thibaudeau, président. — Montréal, 23 décembre 1902. S-n

AVIS est par les présentes donné qu'une assemblée générale spéciale des actionnaires de la Cie du Chemin de Fer de Colonisation de Montfort & Gatineau aura lieu mardi, le dix (10) février prochain, au bureau de la Compagnie, No 30 rue St-Jacques, en la cité de Montréal, à 11 heures de l'avant-midi, pour faire approuver et sanctionner un certain acte de convention fait entre dite compagnie et la Compagnie du Chemin de Fer le Grand Nord du Canada, pour la vente du chemin de fer de Colonisation de Montfort & Gatineau, ainsi que son matériel, engins, roulant, propriétés, bâtisses, franchises, etc., et généralement toutes choses appartenant audit chemin de fer ; ledit acte de convention tel que fait entre lesdites deux compagnies, le 3 octobre dernier, mil neuf cent deux (1902) et suivant que ledit acte de convention pourra avoir été amendé par la suite.

Par ordre du bureau de direction.

T. E. NORMAND,
20—4-s-n Assistant-secrétaire.

FINANCES

LA SOCIETE D'AMINISTRATION GENERALE

30 rue St-Jacques, Montréal

Capital souscrit $100,000

Administration de successions et de fidéicommis. Placements. Perception de deniers, loyers, intérêts, dividendes, hypothèques et autres valeurs. Cautionnements judiciaires. Emissions de débentures. Organisation de sociétés par actions.

BUREAU DE DIRECTION :

Dr E. Persillier-Lachapelle, Prés.,
Rodolphe Forget, Vice-Président,
Hon. J. A. Ouimet,
Hon. J. S. C. Wurtele,
Hon. Chas C. de Lorimier, Dir.
Hon. Damien Rolland,
J. O. Gravel,
A. E. de Lorimier,
Martial Chevalier, Dir.-Gerant,
J. Théo Leclerc, Secrétaire. 27-n

Nous sollicitons des commandes dans "Detroit United" "Toledo" "Railway and Light" et dans toutes les autres sécurités ayant un marché à Cleveland.

Fahey & Co.,
(Etablis en 1893)
Membres de la Bourse de Cleveland.
CLEVELAND, OHIO. 167-F-n

J.S. BACHE & CIE.
BANQUIERS ET COURTIERS,
26 Rue St-Sacrement, - - Montréal
C. D. MONK, Gerant,
Bureau Principal, 66 Exchange Pl., N.-Y.

Membres de la Bourse du Coton et du Café de New-York, de la Chambre de Commerce de Chicago, des Bourses de Chicago et de Philadelphie.

Rapports et cotes de la Bourse quotidienne du coton et des grains envoyés gratuitement sur demande.

FIL TELEGRAPHIQUE PRIVE et DIRECT 167-n

F. J. PENFOLD & CIE,
F. J. PENFOLD. J. G. de LORIMIER
Tél. Main 4669
BANQUIERS et COURTIERS
Actions, Obligations, Grain.
FIL DIRECT AVEC
THOS. A. RITCHIE & CO., New-York.
Commandes exécutées pour placements ou sur marge.
Envoyez pour avoir notre lettre quotidienne sur le marché
84 rue St-François-Xavier
MONTREAL 205-1a-F

"A GLIMPSE AT WALL STREET AND ITS MARKETS"
UN COUP D'ŒIL SUR WALL STREET ET SES VALEURS.
PUBLIE SUR DEMANDE PAR
JACOB BERRY & Co
Membres { N.Y. Consolidated Stock Exchange / N.Y. Produce Exchange
44-46 Broadway, New-York.
FONDE EN 1865.
SUCCURSALE A MONTREAL
82 Rue St-François-Xavier,
JULES GOSSELIN, Gérant
Tel. Bell Main 1500, fil direct à New-York.
S'occupent de courtage général en Valeurs, Obligations, Grains et Coton.
24-1-j-s—1 an

Tél. Bell Main 678 Tél. March. 287

RENE T. LECLERC
AGENT FINANCIER
56 rue St-Jacques, - Montréal

Bons des Gouvernements Fédéral et Provincial, Bons Commerciaux et Industriels, Débentures Municipales et Scolaires.

Obligations de Chemins de Fer, de Fabriques, Actions de Banques et autres valeurs de placements de première classe négociés.

Prêts sur Immeubles. 187-1-j-s-F

Options à demande. Pertes Limitées. Profits Illimités.

Les droits d'Options achetés par mon entremise, donne à l'acheteur le privilège d'opérer contre l'option autant de fois qu'il le désire, sans marge et sans risque de perdre plus que le prix payé de l'option. Pamphlet gratis sur demande.

REGINALD C. BROWN, Temple Bldg, Toronto, membre correspondant des Bourses de Londres et Toronto m-j-s-F-n



A. BEAUGRAND - CHAMPAGNE
ARCHITECTE de JARDINS.

Plans pour embellissement de jardins, parterres, parcs, cimetières, tombeaux, ponts rustiques, lacs artificiels, kiosques et de tout ce qui se rattache à l'architecture paysagiste.

Bureau: 1 Cote Place d'Armes

AVIS est par le présent donné que demande sera faite à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, par les exécuteurs et légataires testamentaires de feu Owen McGarvey, en vertu de son testament daté le 23 mai 1894, passé par-devant Mtre J. E. O. Labadie, N.P., pour obtenir un acte autorisant les exécuteurs à vendre les immeubles et autres biens de la succession et autrement en disposer, augmentant leurs pouvoirs, prolongeant leur terme d'office, et fixant leur rémunération, déterminant la base de capitalisation des annuités, le paiement du revenu et de quelle manière et de quelle source ceux et autres legs seront payés, et faisant disparaître tous doutes quant à l'interprétation du testament, et contenant telles provisions qui pourraient être utiles à l'administration et au règlement de la succession de feu Owen McGarvey, et autres fins. — Montréal, 7 janvier 1903. — Campbell, Meredith, MacPherson et Hague, solliciteurs des requérants. 19—27

AMUSEMENTS

ACADEMIE Toute cette semaine. Matinée Samedi.
M J. H. STODDART dans la comédie d'Ian MacLaren
"The Bonnie Brier Bush"
A venir: La dernière comédie musicale à succès: "THE WILD ROSE"

La Vente des Sièges est commencée
— POUR —
La gaieté musicale de George W. Lederer
The Wild Rose
Avec ALBERT HART, EMMA CARUS et FRANK DESHON dans la troupe. Magnifique pièce de New-York. 41-5

FRANÇAIS | Matinées: Mercredi, Jeudi et Samedi.
Cette semaine: HARRY CLAY BLANEY dans le rôle de "Willie Live", dans le drame militaire sensationnel "Across the Pacific". Excellents acteurs. Rough Rider Band et une véritable mitrailleuse Gatling.
Tout la semaine prochaine le grand drame comique:
"Only a Shop Girl"
"MELLE LOTTIE WILLIAMS" et tous les meilleurs acteurs.
Excellentes spécialités musicales. Magnifique représentation.
Prix—10, 20, 30, 35 et 50c.

Théatre des Nouveautés | Tél. Bell. Est 139 Mat. Samedi.
CETTE SEMAINE
"VERONICA"
Semaine Prochaine: "DENISE".

PROCTOR'S
CETTE SEMAINE
Matinées:—Lun., Mer., Vend. et Sam.
LE GRAND MELODRAME ANGLAIS
"HARBOR LIGHTS"
Prix—10c, 20c, 25c, 35c, et 50c, pas plus

Théatre National Français | 1440 Ste-Catherine.
Tél. Bell. Est 1736. Tél. Marchands 520.
Semaine du 2 février 1903
GRAND DRAME SENTIMENTAL
"Jean Vaubaron" ou "L'HOMME AUX FIGURES DE CIRE"
En cinq actes et neuf tableaux.
Prix: Matinées, 10c, 15c, 20c, 25c.
" Soirées, 10c, 20c, 30c, 40c.

PALAIS ROYAL
Directeur: J. DANE
"MOINS CINQ"
Prix populaires.

THEATRE ROYAL, Tous les après-midi et soirs.
Cette semaine, 2 février
"A Montana Outlaw"
Magnifiquement monté. — Grande troupe. — Voyez le vol de grand chemin.
Prix: 10c., 20c. et 30c. La semaine prochaine: TOPSY-TURVY EXTRAVAGANZA.

THEATRE DE LA GAITE, Tél. Bell. Est 2371. Grande réouverture. Cette semaine, toutes les après-midi et soirs.
MARTYRE.
Entre actes—Vaudeville et chansons populaires par CARTAL. Prix populaires: Matinée: 10c, Orchestre, 15c. Soirée, 10c, 15c. Orchestre, 25c. N.B.—Venez en foule. La direction donnera gratuitement à chaque représentation une demi tonne de charbon. Tous les spectateurs concourent. Vous n'avez pour toute condition qu'à conserver votre coupon. 40-n

SALLE WINDSOR Lundi prochain le 9
2ème Grand Concert par Madame
ALBANI
et sa troupe de concert.
Prix $1.00, $1.50, $2.00. Sièges en vente chez Shaw, 2274 rue Ste-Catherine. 40—6

SALLE WINDSOR Vendredi prochain le 13 février à 4.30 h.
GRAND
Festival Russe
par l'Orchestre Symphonique
Billets en vente chez Shaw, 75c. et 50c. Admission 25c. 44-7-13

PARC SOHMER
Dimanche, 8 Février
Après-midi 3 heures - - - Soir 8 heures
Grande Compagnie de Burlesque Wills.
PROGRAMME
GRANDE OUVERTURE, par toute la Compagnie.
DICK THOMAS, le jeune TONY PASTOR, chansons originales.
Mlle MAY BUTLER, un phénomène à la voix de baryton.
SEXTUOR, Mlles HELSTON, MINK & RAYMOND, MM WILLS, RAYMOND & THOMAS.
GEO. RAYMOND, chansons descriptives.
WALTER S. WILLS & KATE HELSTON, chant et danses acrobatiques.
Mlle LOUISE MINK, soprano.
JAMES LESLIE, comédien comique.
Mlle RICHARDS, la célèbre danseuse serpentine. 1o. L'Arc-en-ciel. 2o. Danses parisiennes coloriées. 3o. La Danse du papillon, avec portraits des hommes célèbres.
Vues animées nouvelles. — LA FEE DES ROCHES, 3 scènes. — FOXY GRAND PA, 3 scènes. — MASQUES ET GRIMACES.— TRAVERSEE DE L'OCEAN, et plusieurs vues comiques.
ADMISSION .... 10 cts.

ASSURANCE MONT-ROYAL

Avis est donné que l'Assemblée générale des actionnaires de l'Assurance Mont-Royal aura lieu aux bureaux de MM. L.-J. Forget & Cie, No 1713 Rue Notre-Dame, Montréal, Lundi le 9 Février 1903, à 4 heures de l'après-midi, pour l'élection des Directeurs.

J.-E. CLEMENT, JR.,
36-10 Sec.-protem.

AVIS est par le présent donné que la Grand Trunk Company of Canada demandera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, une loi l'autorisant à augmenter l'émission du capital-actions garanties du Grand Tronc portant quatre pour cent, créée et autorisée à être émis par la loi de 1884, concernant le Grand Trunk Railway, à tel montant en plus de celui qui est autorisé par ladite loi, que les actionnaires pourront ordonner et approuver et pour d'autres fins. Daté, le 17 décembre 1902. — John Bell, avocat des requérants.
5—26-27-3-10-17-24-31-2-14

AVIS est par les présentes donné qu'application sera faite à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, par The John McDougall Caledonian Iron Works Company, (Limited), et par The Forsyth Granite & Marble Company (Limited), pour un acte confirmant et légalisant un certain contrat de vente passé le 23 février 1898, devant Herbert S. Hunter, N.P., à Montréal, par Alex. F. Riddell & Wm Common, tous deux de la cité de Montréal, comptables, en leur qualité de curateurs dûment nommés à la faillite de Robert Forsyth, à James Elliott, comme fidéicommissaire pour les souscripteurs au fonds capital de ladite Compagnie The Forsyth & Granite Marble Company, Limited, et aussi un certain acte de vente passé le même jour devant Herbert S. Hunter, N.P., par ledit James Elliott, fidéicommissaire à ladite Compagnie The Forsyth Granite & Marble Company, Limited, et ratifiant le titre de cette dernière compagnie aux proprpriétés immobilières décrites dans lesdits actes et plus spécialement son titre à un certain lot de terre connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels du quartier Ste-Anne, en la cité de Montréal, sous le No 1078. — Montréal, 28 janvier 1903. — Brousseau, Lajoie & Lacoste, procureurs des applicants. 38—1m

AMUSEMENTS

Patinoir: Angle St-Hubert et Duluth
—o—
Téléphone: Bell Est 2219.

MONTAGNARD

Musique tous les soirs, aussi Samedi et Dimanche après-midi. Admission spéciale au public, à 10 et 15 cts

LUNDI soir—Le Champion JOHN NILLSON, donnera une **Xbition** de Patinage de Fantaisie.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que "The Marconi Wireless Telegraph Company, Limited," une compagnie constituée par lettres patentes sous l'acte des compagnies de la province d'Ontario, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un acte constituant les actionnaires actuels et futurs de ladite compagnie et toutes autres personnes qui pourraient à l'avenir devenir actionnaires de la compagnie à être constituée par ledit acte, et les constituant en un corps politique et incorporé sous le nom corporatif de "The Marconi Wireless Telegraph Company of Canada, Limited," avec tous les droits, pouvoirs et privilèges qui ont déjà été octroyés par lesdites lettres patentes d'Ontario, ainsi émises, et par la loi relative aux corporations, et avec pouvoirs additionnels de transiger et faire des affaires télégraphiques au moyen de télégraphie sans fil ou autre télégraphie et d'établir, construire, maintenir et tenir en opération telle ligne ou lignes, ou réseau de télégraphe magnétique, électrique ou autre télégraphe ou communication télégraphique qui peuvent être nécessaires, accessoires ou avantageux à iceux ou à la collection, transmission ou livraison de tels messages, en tout ou en partie, et à exercer et posséder tels pouvoirs en aucune partie du Dominion du Canada, ou place dans sa juridiction, ou entre aucun point ou points là, et aucune île, province, pays ou place sur le continent d'Amérique ou près d'icelui, ou dans les îles Britanniques, ou le continent d'Europe, ou l'Océan Atlantique, ou dans aucune île ou place située dans l'Océan Pacifique ou ailleurs, à, de ou avec lesquels des communications ou raccordements télégraphiques pourront être établis du Dominion du Canada; et sous ces rapports, d'exercer tels autres pouvoirs généraux qui seraient nécessaires à l'établissement convenable ou à l'exploitation de telle entreprise.

Avec pouvoir d'acquérir, tenir, posséder, grever, hypothéquer telle propriété immobilière et propriété personnelle à telles places dans le Dominion du Canada, et en disposer tel qu'il peut être nécessaire pour l'entreprise de la compagnie, et de construire sur ladite propriété et de l'améliorer, y compris le droit d'entrer sur tels terrains, terrains riverains ou autres places quelconques, et de les arpenter, et par dûs procédés judiciaires, en prendre telle partie qui serait nécessaire aux besoins ici mentionnés, ou y ayant rapport, et de construire, poser ou établir telles lignes télégraphiques ou autres, fils ou câbles sur ou par dessus ou sous tels terrains, cours d'eau ou autres eaux, dans le Dominion du Canada ou contigu à icelui, soit pour ses propres besoins ou pour raccordement avec les lignes ou autres facilités ou moyens de communication d'aucune autre compagnie ou personne engagés dans la transmission de messages par quelque moyen que ce soit.

D'entrer en marchés et de faire des contrats avec aucune cité, ville, village ou municipalité dans le Dominion du Canada, ou avec les gouvernement fédéral ou provinciaux pour établir telles lignes ou réseaux de communication soit en tout ou en partie, ériger des stations, bâtisses, poteaux, ou communication de quelque sorte, nature ou description que ce soit, nécessaires ou utiles y ayant rapport, et de s'en servir et les tenir en opération sur n'importe quelle rue, place ou autre propriété publique, dans les limites de n'importe quelle municipalité ou dans les limites de n'importe quelle propriété appartenant à la Couronne.

D'acquérir, posséder et garder des inventions, brevets, droits de brevets, concessions, licences, et d'en vendre, céder ou accorder des droits, licences, concessions ou privilèges.

D'acheter ou autrement acquérir, posséder, garder, vendre, céder, transférer des parts du capital-actions et obligations ou autres preuves de redevances, de compagnies, et d'exercer tous les privilèges de propriétaire, y compris le vote sur le capital ainsi possédé.

D'acheter, louer, ou autrement acquérir, la ligne ou les lignes de n'importe quelle compagnie de télégraphe, téléphone ou câble, constituée au Canada ou ailleurs; de prêter de l'argent pour aider telle compagnie à agrandir ou étendre ses propriétés, facilités ou raccordements, de coopérer avec, ou faire des raccordements avec telle compagnie ou compagnies, ou entreprendre l'exploitation de leurs propriétés, en tout ou en partie, et généralement, de faire tout pour promouvoir la conduite et l'extension de ses affaires, de transmettre des renseignements et messages publics et particuliers, ou la collection ou livraison d'iceux.

D'emprunter de l'argent et d'émettre des obligations, billets promissoires ou autres reconnaissances de dettes et de les garantir par la propriété immobilière ou personnelle appartenant à la compagnie, de faire et exécuter, garantir, indemniser, et autres obligations ou assurances en rapport avec, ou découlant de, l'exercice de ses pouvoirs et de la transaction de ses affaires.

D'entreprendre la transmission de messages, communications ou renseignements pour le public ou autres, avec qui elle pourra entrer en contrat, et de percevoir paiement pour ce service.

De confirmer et légaliser les cinq millions de dollars payés au capital déjà formé et émis par ladite compagnie constituée par lesdites lettres patentes d'Ontario et déclarer que ledit capital ne sera pas imposable pour appels.

GREENSHIELDS, GREENSHIELDS, HENEKER & MITCHELL,
Solliciteurs des requérants.
Daté à Montréal, le 22 janvier 1903. s-n

Avis Public

LA CITE DE MONTREAL donne avis qu'elle s'adressera à la Législature Provinciale, à sa prochaine session, pour faire adopter des amendements à sa charte sur les matières suivantes:

1. — Interprétation et application des mots "Taxes et Contributions Foncières" et "Majorité du Conseil." 2. — Limites de la Cité de Montréal et modification des noms et bornes de quelques-uns des quartiers de la Cité et annexion des municipalités avoisinantes. 3. — Modification des clauses concernant la nomination, l'élection, le cens d'éligibilité, la démission des échevins et la durée de leur terme d'office, la liste électorale et les élections. 4. — Attributions et pouvoirs de la Commission des Finances. 5.—Fabrication et transport de certaines matières dangereuses, l'étampage et l'inspection des viandes, l'hospitalisation obligatoire des personnes atteintes de la variole, la construction et la démolition de certains bâtiments, la perception de droits sur les animaux et produits offerts en vente sur les marchés, l'établissement de marchés à bestiaux et autres animaux, l'exercice de l'art de la plomberie, l'usage des rues et des trottoirs, les établissements où de l'opium ou autre drogue de même nature est vendu, tous établissements de jeux et d'amusements, exhibitions, théâtres, cirques, décence, les bonnes mœurs, la paix, le bon ordre et l'hygiène publique et les timbres de commerce. 6. — Les permis ou licences, les taxes, les amendes et les contributions foncières, générales et spéciales. 7. — Les finances, les emprunts, le revenu et les dépenses, les expropriations, la construction de trottoirs et de pavages, l'usage et le renouvellement des franchises. 8. — Modification du nom de la Cour du Recorder. 9.—Modification et effacement des lignes homologuées pour améliorations publiques. 10. — Confirmation d'arrangements avec l'"Union des Abattoirs" et avec la Cie des Cours à Bestiaux, au sujet de l'établissement d'abattoirs et de marchés à bestiaux; prescriptions dans les matières municipales; l'entrée d'un chemin de fer électrique dans le parc Mont-Royal; l'extension et la définition des sous-sections de l'article 300; autorisation de faire un tracé général des rues s'étendant des limites de la Cité aux confins de l'Ile de Montréal; enquêtes en vertu de l'article 532 de la charte; droit de disposer de certaines propriétés appartenant à la Cité pour l'installation d'une bibliothèque publique; et application du produit de la vente de propriétés municipales.

L. O. DAVID,
Greffier de la Cité.
Hôtel de Ville.
Montréal, 28 janvier 1903. 32—30

DIVERS

A VENDRE. — Ronde de lait établie depuis 14 ans à vendre, ainsi que glacière, chevaux, vaches, attelages, express, charrette. S'adresser à 765 Papineau. 35—10

FILLES. — On demande des finisseuses dans les pantalons. S'adresser à H. Shorey & Cie, coin Notre-Dame et St-Henri. 44—6

A LOUER. — Cottages, logements et appartements (flats), rue St-Denis, près Sherbrooke; Sherbrooke, près St-Denis; Avenue du Parc, près Sherbrooke; ; sur la rue St-Urbain, presque en face de la montagne; Avenue Woodstock, Westmount; Ste-Catherine, coin Avenue Victoria, Westmount; Avenue Dumont; Avenue Jeanne d'Arc, Maisonneuve; Rivard, près Rachel; St-Denis, près Dorchester, Papineau, Mentana, de Lorimier et Tansley, etc. S'adresser pour la liste à Ed. Beaudry, 66 rue St-Jacques, Tél. Bell Main 4187, Marchands, 621. 43—2

MAISON A VENDRE OU A ECHANGER. — Maison en brique solide, 12 appartements, bains et w.c., servie par l'eau de la rivière, système de chauffage à l'eau chaude. A trois minutes des chars et de la rivière. Arbres fruitiers et jardins. Ecurie, hangars, grande cave, etc. Le tout $ entouré par un beau bocage. La mort du propriétaire est cause de la vente. S'adresser à Crevier & Frère, ville St-Laurent, ou chambre 411, bâtisse New-York Life. 38—4s

AVIS DE BREVET. — Maconochie Brothers, de Londres, Angleterre, les propriétaires du brevet canadien No 66642, protégeant des perfectionnements dans la manière de fermer les boîtes à provisions en fer-blanc, bouteilles, cruches ou tout autre réceptacle, sont disposés à accorder des licences pour l'usage de telle invention brevetée ou autrement la fournir.
Les demandes doivent être faites à Owen N. Evans, solliciteur de brevets et expert, Temple Building, Montréal. 43—3

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL. — Dans la Cour de Circuit du District de Montréal. — No 17903. — La Cité de St-Henri, corporation principale, ayant sa place d'affaires en la cité de St-Henri, district de Montréal, demanderesse, vs Lucien Sauriol, de ladite cité de St-Henri, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. — Montréal, 3 février 1903. — (Par ordre), J. Cartier, député greffier de ladite Cour. 43—2

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL. — Dans la Cour de Circuit du District de Montréal. — No 3489. — Jules André St-Julien, de la cité de Ste-Cunégonde de Montréal, et Joseph B. de Boucherville, de la cité de Montréal, tous deux avocats pratiquant ensemble comme tels à Montréal, sous la raison sociale de St-Julien & de Boucherville, demandeurs, vs Ovila Moquin, ci-devant de Chambly Canton, district de Montréal, actuellement de South Hadley Falls, E. U. A., défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Montréal, 4 février 1903. —(Par ordre,) J. Cartier, député greffier de ladite Cour. 43—2

PROVINCE DE QUEBEC. — DISTRICT DE MONTREAL — Cour de Circuit — No 3196. — T. Ménard, demandeur, vs J. Corbeil, défendeur. Le 16e jour de février 1903, à deux heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au No 182 rue Coleraine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles meublants. Conditions: Argent comptant. — L. E. Bachand, H.C.S. — Montréal, 6 février 1903. 44—1

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL. — Cour de Circuit. — No 14592. — Dame W. Dufour et vir, demandeurs, vs C. Larose, défendeur. Le 17e jour de février 1903, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 643 rue Demontigny, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles meublants. Conditions: Argent comptant. — L. E. Bachand, H.C.S. — Montréal, 6 février 1903. 44—1

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL. — Cour de Circuit. — No 17134. — F. L. Bastien, demandeur, vs Jos. Laurin, défendeur. Le 16e jour de février 1903, à une heure de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au No 512 rue Marie-Anne, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles meublants. Conditions: Argent comptant. — L. E. Bachand, H.C.S. — Montréal, 6 février 1903. 44—1

PROVINCE DE QUEBEC. — DISTRICT DE MONTREAL. — Cour de Circuit. — No 9295. — H. Lapointe & Cie, demandeurs, vs Dame E. Daoust et vir, défendeurs. Le 16e jour de février 1903, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la dite défenderesse, au No 19a rue St-Charles-Borromée, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en fixtures, etc. Conditions: Argent comptant. — L. E. Bachand, H.C.S. — Montréal, 6 février 1903. 44—1

PROVINCE DE QUEBEC. — DISTRICT DE MONTREAL. — Cour de Circuit — No 9295. — H. Lapointe et Cie, demandeurs, vs Dame E. Daoust et vir, défenderesse. Le 16e jour de février 1903, à dix heures de l'avant-midi, au domicile de ladite défenderesse, au No 444 rue St-Dominique, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles meublants. — L. E. Bachand, H.C.S.—Montréal, 6 février 1903. 44—1

PROVINCE DE QUEBEC -- DISTRICT DE MONTREAL. — Dans la Cour de Circuit du District de Montréal. — No 17904. — La Cité de St-Henri, corporation municipale, ayant sa place d'affaires en la cité de St-Henri, district de Montréal, demanderesse, vs François Harnois, de ladite cité de St-Henri, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. — Montréal, 3 février 1903. —(Par ordre), J. Cartier, député greffier de ladite Cour. 43—2

DEMANDE sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant l'Imperial Company, ayant pour objet les transactions d'affaires financières générales et de garantie, et de faire commerce d'obligations du gouvernement, obligations municipales et autres. On demande aussi autorisation de faire des avances à des compagnies et entrepreneurs en rapport avec les travaux publics et travaux de tous genres et d'aider généralement à l'exécution de telles entreprises.
EDGAR N. ARMSTRONG,
Avocat des requérants.
Montréal, 22 décembre 1902. S-n

PROVINCE DE QUEBEC. — DISTRICT DE MONTREAL. — Cour Supérieure. — No 1591. — Dame Delvina Goulet, de la cité et du district de Montréal, a, ce jour, institué devant cette Cour, une action en séparation de biens contre son mari, Emery Lespérance, plombier, du même lieu.—Montréal, 20 janvier 1903. — Robillard & Rivet, procureurs de la demanderesse. 32—24-31-7-14-21

PAR BENNING & BARSALOU
Vente au Commerce
(Pour clore plusieurs envois.)
Nouveautés, Toiles de Ménage, Lainages, Etoffes, Freiezes, Mackinaws, Cheviotes, Hardes Faites, Chapeaux, Chaussures, etc., etc.
A L'ENCAN
A leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St-Pierre,
Mercredi, le 11 Février à 10 heures A. M.
Vente sans réserve.
Lots pour convenir au commerce de la ville et de la campagne.
Conditions faciles.
BENNING & BARSALOU, Encanteurs. 44—3

SPORT

HOCKEY

OTTAWA vs VICTORIA

LE GOUVERNEUR GENERAL METTRA LE "PUCK" EN JEU

Son Excellence le gouverneur et sa suite honoreront de leur présence la partie de hockey que joueront ce soir, à l'Arena, les clubs Ottawa et Victoria.

La partie excite le plus vif intérêt. Les futurs rivaux jouent un jeu brillant et heureux. Ce sont les deux clubs en tête de la ligue.

Une victoire pour le club local lui donnerait un grand avantage, tandis qu'une défaite pour les visiteurs diminuerait grandement leurs chances de succès. Ce sera donc une lutte désespérée.

Les deux équipes ont fait des changements qu'ils pensent être pour le mieux.

En voici la composition:

Ottawa		Victoria
Hutton	Gaule	Nicholl
Pulford	Point	W. Strachan
Moore	C. point	R. Magor
Westwick	Avants	Bowie
McGee	Avants	B. Strachan
W. Gilmour	Avants	Russell
S. Gilmour	Avants	Allen

On annoncera, à l'Arena, le résultat de la partie Québec-Montréal, jouée à Québec.

LE WINNIPEG S'EN RETOURNE

Toronto, Fév. 6.—Le Victoria, de Winnipeg, parti de Montréal pour réintégrer ses pénates est arrivé ce matin.

Le capitaine Fred. Cadham et le gardeur de buts, Oleson, ont continué leur route vers Chicago. Le reste du groupe n'est parti pour l'Ouest qu'à 7 heures du soir.

Seuls Rod. Flett et Geo. Carruthers ont accepté l'invitation d'Alex. Milne, secrétaire du Wellington, d'assister à une partie senior que doivent jouer ce soir, au patinoir Mutual, les clubs Wellington et Sault Ste-Marie.

Après avoir pris le lunch avec les Wellington, à 1 heure, les visiteurs, sont allés au théâtre en compagnie de leurs hôtes.

Les Vics ont souhaité un succès complet au Wellington lors de son prochain voyage à la conquête de la coupe Stanley.

Kingston, Fév 6.—La semi-finale, pour le championnat intercollégial chez les intermédiaires a été jouée ce soir par Varsity II F.R. M. C. I. Les cadets, virtuellement champion, l'ont emporté par 8 à 1. Ils étaient plus rapides que leurs adversaires et jouaient un ensemble parfait. A la mi-temps le score était de 4 à 0.

Varsity fit la première gaule au commencement de la seconde moitié. Après cet éclair, il fut déclassé.

Iroquois,6— Partie très vive entre Prescott et K. B. C. Ramblers.

2 parties pour Ramblers. Prescott égale le score. Ramblers fait une 3e partie avant la fin de la mi-temps.

A la reprise Prescott fit deux autres gaules et s'assura la victoire par 4 à 3.

Annabel, le gardien de buts de Prescott, a joué une partie phénoménale.

COMPOSITION DES EQUIPES

Ramblers		Prescott
Mills	Gaule	Annabel
Jetté	Point	Elliott
Van Horne	C. Point	Hill
Seale	Avants	Debeau
Powell	"	Farnum
Ashley	"	O'Leary
Oldrieve	"	Hollingsworth

Referee: F. Weatherhead Brockville.

LE PATIN

LES CHAMPIONNATS, CET APRES-MIDI

Les championnats d'Amérique seront disputés, cet après-midi, à la piste de la M.A.A.A. Les patineurs les plus rapides du monde seront là.

Plusieurs de nos compatriotes, Canadiens-français, sont parmi les concurrents. Le plus en vue est Z. P. Ste-Marie.

S'il nous était permis nous lui donnerions un petit conseil.

Ste-Marie est un patineur plus redoutable par sa force d'endurance que par ses sprints.

Pourquoi, au lieu de suivre ses adversaires comme il en a la mauvaise habitude, ne mènerait-il pas la course luimême tout comme Nielson, le champion du monde? Ses adversaires fatigués ne pourraient lui enlever la première place dans un dernier élan.

AU MONTAGNARD

John Nilsson, le champion patineur, donnera une exhibition, au Montagnard, lundi soir.

Durant la semaine, le Montagnard A. A. ira patiner un soir à la M.A.A.A. Ces échanges de courtoisies entre association aident beaucoup à créer les meilleures relations entre races étrangères.

LA BOXE

UN NOUVEAU CHAMPION

San-Francisco, 6. — Jack Johnson a obtenu la décision dans une bataille de 20 rondes qu'il eut hier soir avec Denver Ed. Martin.

Par cette victoire il s'approprie le championnat "heavyweight" des pugilistes de couleur détenu par Denver Ed. Martin.

LACROSSE

LE NATIONAL

Le bureau de direction de notre club de crosse canadien-français s'est réuni au grand complet, hier soir. Tous ses membres se font un devoir de travailler à assurer le succès du grand projet, à savoir: doter notre ville d'une association puissante. Les premiers pas donnent les plus grandes espérances. Les membres abonnés répondent volontiers à l'appel des directeurs et s'enregistrent nombreux. Hier encore, le secrétaire recevait cent nouvelles demandes d'admission.

Les directeurs osent espérer que les amateurs de crosse grossiront le nombre.

Pour nous qui avons assisté à l'assemblée d'hier, nous nous empressons de leur faire appel dans nos colonnes, assurés que nous sommes que les affaires sont menées rondement et sur une base solide.

Pour donner un grand lustre à l'association, les directeurs avaient pensé à en offrir le patronnage à nos hommes les plus distingués.

Le secrétaire a reçu hier des réponses favorables de l'honorable Raymond Préfontaine, de M. F. D. Monk, acceptant d'être patrons. L'honorable Lomer Gouin sera le président honoraire de l'association.

LE DELORIMIER SE REORGANISE

On annonce pour la semaine prochaine une assemblée des amis de ce club. On se propose de s'organiser sérieusement pour recommencer les belles luttes de la fin de la dernière saison.

BASEBALL

PLUS DE CLUB

C'est la nouvelle que nous a apporté hier le télégraphe. M. Dooley a vendu notre club de baseball pour $5,000.

Il ne fallait pas que notre ami Charlie nous porte un amour sans bornes.

L'an passé il a retiré un joli intérêt sur cette somme de la part des amateurs encore assez généreux pour encourager son équipe d'endormis.

Nous ne pouvons nous empêcher de dire un triste adieu sinon à notre club défunt, du moins à notre franchise dans la ligue de l'Est.

UN JOUEUR BRILLANT DISPARAIT

Philadelphie, 6. — Hardie Henderson, une étoile du baseball, a été tué instantanément dans un accident de tramway.

Henderson se fit remarquer il y a une vingtaine d'années comme excellent pitcher. Il jouait pour le Baltimore.



UN MOUVEMENT HUMANITAIRE

New-York, 6. — 70 directeurs d'écoles de tous les Etats ont présenté aux autorités intercollégiales une requête demandant de modifier les règles du football de manière à éliminer du jeu cet élément de brutalité qui s'y est glissé depuis des années.

Ils demandent spécialement de défendre les massés.

Avec quelques changements ils ont foi que le jeu sera un exercice salutaire et non une source de dangers.

LA LUTTE

Kennedy s'est taillé une bonne réputation par ses luttes avec H. Wylie et Haslip. Le public amateur lui portait un vif intérêt.

Il serait malheureux que cet athlète risque de perdre cette popularité par son obstination à refuser à Tremblay un match qu'il lui a offert publiquement.

Il s'était trouvé une raison en arrangeant un match avec Simon.

Le Juif est parti.

C'est le tour de Tremblay, n'est-ce pas?

TROT ET AMBLE

Ottawa, 6— L'Association Centrale du Canada a été patronné par la foule la plus considérable de la réunion.

Elle se propose de continuer en opposition à la réunion de l'Ottawa Ice Racing Association, qui débutera lundi.

RESULTATS

2.28 — TROT ET AMBLE

Graham, McPherson, Montréal	6	2	1	1	1
Ansonia, Stewart Aylmer	1	1	2	2	2
Little Clip, Newton, Carp	2	3	3	3	4
Lilliputian, Simpson, Lindsay	3	4	4	4	5
Sharkey, Garrow, Ottawa	4	5	5	5	3
Glidaway Jr, McMullen, High River	5	6	retiré		

Temps.— 2.27; 2.26 1-2; 2.27 1-2; 2.27 1-4; 2.32.

2.20 TROT ET AMBLE

Gipsy Girl, Snow, Toronto	1	1	1
Ande Pendi, McPherson Montréal	2	5	4
Velma, Wall et O'Neil, Ottawa	5	2	5
Birdie Hayes, Proctor, Cookstown	7	3	2
Little Buck, Fanning, Cambray	6	7	3
Sir Knight, Lyons, Harrowsmith	3	6	7
Effa Booth, Friend Lyons, N Y	4	4	6

Temps:— 2.25; 2.27 1-2; 2.26.

Nos Théâtres

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

"Le marchand de Venise", adaptation excellente de la célèbre comédie de Shakespeare par M. Ferdinand Dugué, le dramaturge français bien connu, sera à l'affiche au théâtre National Français la semaine prochaine. Ce drame, composé de 5 actes et de 7 superbes tableaux, comprend un grand nombre de scènes aussi intéressantes ou'empoignantes, et il sera interprété par les meilleurs artistes du National. Le rôle de Shylock, le plus difficile du répertoire Shakespeare, sera sans doute pour M. Cazeneuve, un nouveau et grand succès. Le reste de la distribution est comme suit; Andronic, Nangys; Honorius, Palmiéri; le doge Filion; Arnheim, Hamel; Azzoli, Godeau; Leone, Valère-Rémy; Ubaldo, Petit-jean; Jacobi; Soulier,Leurs, Villeraie, Savard, Chapdelaine; Genevra, Mlle Moret; Imperia, Mlle Verteuil; Sarah, Mme de la Sablonnière; Fabia, Mlle Audiot, Phalé, Mme Soulier, Ninetta, Mlle Brémont. Les artistes, ainsi que la figuration, très nombreuse, porteront de riches costumes.

Dans sa pièce, qui a été très applaudie en France, M. Dugué a fait entrer les principaux incidents de l'œuvre immortelle de Shakespeare, Shylock, dont le nom est synonyme d'usurier rapace et cruel, est le principal personnage du drame.

"Le Marchand de Venise" sera l'une des grandes pièces à sensation de la saison théâtrale à Montréal et attirera des foules considérables.

THEATRE DES NOUVEAUTES

Le genre des pièces d'Alexandre Dumas fils a eu l'air de plaire tellement aux habitués du Théâtre des Nouveautés, chaque fois qu'on en a mis à l'affiche, que la direction du coquet théâtre de la rue Ste-Catherine a décidé de faire jouer un autre chef-d'œuvre du grand dramaturge, la semaine prochaine. "Denise", c'est le nom de cette pièce, est un des drames les plus intéressants, de l'auteur de "La Dame aux Camélias".

Représentée pour la première fois à la Comédie Française, le 19 janvier 1885, avec des acteurs de la force de Mme Bartet et de Coquelin, "Denise" remporta un succès complet. Les critiques l'ont proclamée l'une des œuvres les plus solides et les mieux faites qui soient. Elle est attendrissante, bien conduite, ménage bien l'intérêt et renferme une succession de scènes pathétiques et dénotant une observation étonnante.

Comme on peut le voir d'après la distribution, les artistes des Nouveautés ont des rôles, où ils pourront donner libre cours aux qualités qui les distinguent.

Comte André de Bardannes, MM. Heurion, Brissot, Dhavrol, Fernand de Thauzette, Guiraud, Thouvenin, Harmant, Pontferrand, Kelm, Un domestique, Berton.

Marthe de Bardannes, Mmes Debruyne, Denise Brissot, D'Arbelly, Mademoiselle de Thauzette, Berthe Stuart, Madame Brissot, Jeannin, Madame de Pontferrand, D'artigny, Clarisse de Pontferrand, Vérande.

THEATRE DE LA GAIETE

Grand succès cette semaine dans ce joli théâtre de l'Est avec "Martyre." Combien de larmes les artistes ont su faire couler les yeux des spectateurs; mais la semaine prochaine que de rires dans la "marraine de Charley". Qui ne connait cette comédie abracadabrante où du commencement à la fin ce n'est que situation comiques spirituelles? La pièce est montée avec luxe, de jolis décors en un mot la direction a fait tout son possible pour satisfaire sa nombreuse clientèle.

PARC SOHMER

La grande compagnie comédienne de "Wills Bros", qui a été spécialement engagée pour les fêtes du Carnaval d'hiver de "Saranac Lake" fera presque tous les frais des représentations de demain au Parc Sohmer.

Cette compagnie qui ne comprend pas moins de vingt-cinq artistes est en grande renommée par tous les Etats-Unis, et forme un ensemble de numéros des plus attrayants et des plus variés.

L'on pourra s'en convaincre facilement en parcourant les détails du programme dans notre colonne d'amusements. L'on y verra là de tout: du chant, de la danse, de l'acrobatie, des duos, un sextuor extraordinaire, une danse serpentine, avec portraits et drapeaux, etc. Pour ajouter encore à l'intérêt de la représentation plusieurs vues animées inédites et qui amuseront énormément l'audience. Cette représentation comptera certainement pour une des plus complètes de l'année et nul doute qu'elle attirera une grande foule qui trouvera toujours à ce lieu populaire d'amusements tout le confort et la sécurité possible. Inutile de mentionner que la musique du Parc, toujours au grand complet, jouera comme d'habitude ses morceaux les plus choisis.

ACADEMIE DE MUSIQUE

C'est une fête musicale qui nous sera offerte à l'Académie, la semaine prochaine. Et cette fête s'appellera: "The Wild Rose". C'est le thème sur lequel on pourra broder indéfiniment. Et on nous informe que la broderie n'y manquera pas du tout.

Il paraît que cette pièce a fait le sujet de nombreuses représentations à New-York, et même qu'elle a soutenu la vogue la plus prolongée que la Métropole américaine ait jamais vue.

C'est une pièce amusante, et elle s'est acquis comme telle une réputation justifiée. La musique, le chant, les danses, les expositions de beautés leur effet. Aussi les représentations de diverse genres n'ont jamais raté ont-elles été accueillies avec la plus grande faveur dans les villes américaines, si on en croit les journaux qui en ont publié les compte-rendus.

On s'attend que les représentations données à Montréal n'auront pas moins de succès.

WINDSOR HALL

"Un des plus grands pianistes du siècle", c'est ainsi qu'un des principaux critiques de Londres appelle Mark Hambourg le virtuose russe, qui doit donner un récital au Windsor Hall le 18 février. La renommée du jeune pianiste est déjà répandue dans le monde entier. Les éloges qu'il a reçues de tous les critiques d'Europe et de l'Amérique sont splendides, mais ce sont après tout que ce que mérite ce merveilleux musicien. Plusieurs prétendent qu'il est le rival de Paderewski et qu'il lui est supérieur en exécution.

THEATRE FRANCAIS

"Only a Shop Girl", c'est la pièce où Mlle Lottie Williams aura l'occasion de se faire valoir. Mlle Williams est si bien connue qu'il n'est pas nécessaire de compter sur son habileté. La pièce qu'elle doit rendre est une scène de tous les jours.

Il s'agit de mettre en relief la vie d'une jeune fille obligée de gagner sa vie au prix de son travail et c'est là qu'apparaît le relief de l'héroïne principale. Les péripéties qui se déroulent ensuite ne font que l'accentuer.

La distribution des rôles est parfaite et bien appropriée à l'effet que l'auteur du drame a voulu atteindre. Inutile d'en donner le détail, on pourra s'en rendre compte en prenant un siège au Théâtre Français, la semaine prochaine.

Les matinées seront données aux jours ordinaires, et les prix ne seront pas changés.

AU PROCTOR

"Saints and Sinners," tel est le titre de la pièce qui sera représentée au théâtre Proctor, la semaine prochaine. C'est l'une des plus jolies compositions de Henry Arthur Jones, auteur de "Hiddleman," et de "Judah," que M. H. S. Willard a déjà rendus et où il s'est acquis une réputation qui lui a valu d'être engagé dans la troupe permanente connue sous le nom de Phillips Stock Co., qui donnera ses représentations au théâtre Proctor, pendant la semaine qui commencera lundi, le 9 février prochain.

C'est la première fois que Montréal aura l'occasion d'assister à des représentations dramatiques du genre de celles qui seront données au Proctor. C'est aussi la première fois qu'il nous sera donné d'entendre des acteurs d'une puissance égale à celle des acteurs qui rendront les principaux rôles dans la pièce qu'on offrira au public la semaine prochaine.

Le drame est d'un intérêt poignant, et il sera couru comme jamais on n'a couru un drame de ce genre.

THEATRE ROYAL

Une des meilleures compagnie d'extravaganza de la saison est celle des fameux "Topsey Turvy Burlesquers" qui sera au théâtre Royal toute la semaine à partir de la matinée de lundi le 9 février. Cette organisation contient tout ce qu'il y a de brillant et est délicieusement différente de toute autre attraction de ce genre. Il y aura d'abord "Champagne Charlie et Hotel Topsy Turvy", puis la comédie "Foxy Grandpa's Picnic."

Les costumes sont riches et les décors splendides. Le tout est rehaussé d'un chœur de vingt jolies jeunes dames. La musique est populaire et entraînante. Les artistes très habiles. La représentation est sous la direction de Sam Rice.

OXFORD Que.

Mme Maud Fairbanks, son frère invalide et ses petits enfants se sont sauvés en costume de nuit, de leur cottage qui a été rasé par les flammes. C'est M. Horace A. Pope, demeurant de l'autre côté de la rue, qui a donné l'alarme. Cause du feu, inconnue. La famille Fairbanks est retournée chez ses parents, à Worcester, hier soir.

WOODSVILLE, N.-H.

T. McCough, télégraphiste de nuit au bureau des passagers du B. & M. R.R., à Plymouth, a été assailli par deux bandits, armés, vers 11 heures, mercredi soir. Ces derniers se sont emparés de l'argent qu'il y avait dans un tiroir, et se sont enfuis.

Le capitaine George H. Colby, agent de la gare, et le policeman Mills ont pris un engin et se sont mis à la poursuite des voleurs. Arrivés à Liaermore Fall, N.-H. Mills croyant avoir affaire à un des fuyards, fit feu sur Colby. Celui-ci fut ramené à Plymouth où il expira vers 1 heure ce matin.

Le Thé de Ceylan
VERT OU NOIR
Est le prototype des thés. C'est à sa pureté absolue, à son goût délicieux et à ses qualités économiques qu'il doit le rang élevé qu'il occupe. En un mot, il possède toutes les qualités qui font un bon thé. 40—8-5-7

Bains Laurentiens!

Bain Turc complet, 50 cents, si vous vous enregistrez entre 6 et 10 hrs p.m.
Ouvert le Dimanche matin de 6 hrs à Midi. 44-1

TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 6. — Il a fait beau aujourd'hui dans la plus grande partie du Canada. Le temps est beaucoup plus doux dans l'Alberta et il n'y a eu de grand froid nulle part. Une nouvelle perturbation venant du sud-ouest est située dans l'est et va probablement se diriger vers la région des lacs.

TEMPERATURES MINIMA ET MAXIMA : —

Kamloops, 8-30 ; Calgary, 8-38 ; Qu'Appelle, —2-16 ; Winnipeg, —14-16 ; Port Arthur, —4-18 ; Parry Sound, 10-28 ; Toronto, 24-34 ; Ottawa, 4-24 ; Montréal, 8-18 ; Québec, 10-18 ; Halifax, 22-28.

PROBABILITES : —

Vallée d'Ottawa et régions de Montréal et de Québec et Golfe : —

Beau et modérément froid.

A LA COMMISSION DE POLICE

Les contrats pour les uniformes de la police ont été accordés à la séance d'hier après-midi

Page 8— L L L L L

Immédiatement après la séance du Conseil, hier après-midi, la Commission de la police s'est réunie dans le but d'adjuger les contrats pour la fourniture des uniformes.

Pour ses adjudications la Commission a d'abord adopté pour règle que les contrats seraient accordés à ceux dont les soumissions les plus basses seraient conformés au cahier de charges et approuvées par les experts.

La soumission de M. Chs. Lamoureux a été mise de côté, et en réponse à M. l'échevin Ouimet, qui demandait pourquoi, M. l'échevin LeBeuf a dit que la conduite de ce soumissionnaire envers M. Beausel, la Commission et le Conseil méritait cette conclusion.

Voici quelles ont été les résultats des adjudications.

M. R. CHARLEBOIS.

	Prix	Total
Tunique d'officier	$23.67	$1349.19
Tunique de constable.	14.83	4838.39
Total		$6,287.58

M. PAUL OGULNICK.

	Prix	Total
Blouse de constable	$ 7.28	$2424.28
Blouse d'officier..	13.27	762.09
Pantalon d'été pour officier. ..	4.79	273.03
Total		$3,459.40

CAMPBELL MANUFACTURING CO.

	Prix	Total
Pantalon d'hiver pour officier ...	$ 4.56	$ 259.32
Pantalon d'hiver pour constable.	4.80	1598.40
Total		$1.858.32

MAISON NORMANDIN.

	Prix.	Total.
Pantalon d'été pour constable..	$ 4.09	1361.97

DISPARITION D'UN BAMBIN

La police du poste central a été avertie, hier soir, qu'un petit garçon du nom de Armand Faucher, âgé de 7 ans, fils de M. Réal Faucher, forgeron, qui demeure au No 262 rue Craig, était disparu du toit paternel, on ne sait trop comment. La police a fait des recherches qui jusqu'à présent sont restées infructueuses.

Dr J. J. PANNETON
Chirurgien-Dentiste
Donne des consultations tous les jours à son bureau, 1598 Ste-Catherine Tel. Bell, Est 1291. 100-1a.

OUVRIER GRAVEMENT BRULE

Vers 5 heures, hier après-midi, un accident est arrivé aux usines de MM. Peck & Penny, sur le bord du canal. Un ouvrier du nom de Augustin Vézina était occupé à verser du métal bouillant dans un vase quelconque lorsque pour refroidir le métal il jeta dessus une certaine quantité d'eau froide, ce qui eut pour effet de causer de la vapeur qui le brûla horriblement au bras et à la jambe droite. Le blessé a été transporté à l'hôpital Général et est dans un état des plus critiques.

A VENDRE — Maisons et terrains à bonne condition sur la propriété Beaubien. Voir S. Hurteau, le dimanche, coin des rues Beaubien et Sanguinet, 1 à 5 p. m. 44-1.

J.-O.-A. Laforest

Ingénieur Civil. — Spécialités de construction d'Aqueducs, d'Egouts et d'Eclairage Electrique. Bureaux, 99 rue Saint-Jacques, Montréal. — Tel. Bell, Main 1111. 164—1a

Coupon de Prime No 30



POUR VOTRE PORTRAIT EN COULEURS

et Gravures de Salon, Jolis encadrements, Portraits au Crayon.

Voir l'annonce dans la 3ième page.



Magnifiques Lithographies en couleurs.

LES AUTORITES INTERVIENNENT

Quatre des principaux acteurs de la troupe du Palais Royal sont arrêtés sous l'accusations d'avoir donné des représentations immorales

Ils sont admis à caution et ils comparaîtront en cour des recorders ce matin

Les habitués du théâtre du Palais Royal se sont passés de représentation hier soir, et pour cause.

A 7.30 heures, le capitaine Millette, du poste de police No 4, accompagné des constables Bélanger et Savard, se sont présentés au théâtre, et ont arrêté MM. G. Dane, le directeur artistique, J. Delville, le régisseur et G. Dormez, ainsi que Mlle Jeanne Meissonnier, en vertu de mandats signés par M. le recorder Poirier.

Les trois premiers sont accusés de s'être le 29 janvier dernier, livrés à des actions indécentes, au théâtre du Palais Royal, en paraissant sur la scène en sous vêtements, au cours de la représentation d'une pièce intitulée: "Le Paradis."

Quant à Mlle Meissonnier, elle est accusée de la même offense, commise en se déshabillant partiellement sur la scène du même théâtre, au cours de la représentation d'une pièce intitulée: "Moins Cinq" le 4 février dernier.

Les quatre prévenus ont été conduits au poste 4, ils ont été remis en liberté un peu plus tard, en fournissant un cautionnement de $50.

Les inculpés comparaîtront ce matin, en cour des recorders. La plainte est basée sur l'attide 177 du code criminel.

A LA CRECHE DE LA MISERICORDE

Mardi, 10 février, à 3 h. p. m., aura lieu à la Crèche de la Miséricorde, 346 rue Dorchester, l'assemblée générale annuelle. Cette assemblée sera présidée par S. G. Mgr l'archevêque de Montréal et sera suivie d'une prédication et d'un salut solennel.

Nous invitons cordialement toute les Dames Patronnesses et toutes les amies de l'œuvre à assister à cette assemblée.

COMMISSION DES FINANCES

La commission des finances convoquée pour hier après-midi et dont la séance a été nécessairement abrégée par la séance du conseil ne s'est occupée que d'affaires de routine à cause de l'absence de son président délégué auprès de la compagnie des tramways et des grévistes.

M. F. B. McNamee à la tête d'une d'une députation se présente auprès de la commission pour s'opposer à l'expropriation de la rue Saint-Antoine, expropriation que des intéressés ont demandé dans une requête au conseil. Il dit que cette requête ne représente pas l'opinion de la majorité des propriétaires.

M. l'échevin Carter suggère à M. McNamee de préparer une contre-requête pour la prochaine assemblée du conseil.

Incidemment M. l'échevin L. A. Lapointe parle de la grève après avoir cité le règlement municipal qui régit la compagnie des tramways ; il demande à son collègue, M. Carter si dans les circonstances, la compagnie serait passible de l'amende que lui impose le règlement.

M. l'échevin Carter répond qu'une grève pourrait être considérée comme force majeure et que partant les dispositions du règlement relatives au défaut de service n'auraît peut-être pas d'application.

Et la commission s'ajourne.

GRACIEUSETE DU PACIFIQUE

La compagnie du Pacifique, toujours désireuse de se rendre agréable au public, inaugurera à partir d'aujourd'hui un service de convois spéciaux entre Montréal et Westmount, à la demande des citoyens de cette localité. A l'avenir il y aura 12 convois tous les jours, à part des trains réguliers.

PIED BROYE

Un nommé Peter Ross, à l'emploi de la Dominion Bridge Co., à Lachine, s'est fait broyer un pied hier matin, par la chute d'une lourde pièce de fer, qui est tombée sur lui. La voiture d'ambulance de l'hôpital Général a dû se rendre à Lachine pour aller chercher le blessé, qui a été pansé à cette institution. Le Dr Simpson, qui a été appelé auprès du blessé, déclare que l'amputation du pied sera nécessaire.

PROTEGEZ-VOUS CONTRE LA GRIPPE

Rendez votre corps fort et capable de résister à la maladie en faisant usage des Dodd's Dyspepsia Tablets.

La dyspepsie est une menace croissante à la santé de la famille humaine. Elle est reconnue depuis des années comme la mère des malaises, la cause de douleurs sans nombre et l'ennemie de la gaieté. Mais ce n'est que dans ces dernières années qu'elle est considérée comme un monstre dont il faut se débarrasser, ou il fera certainement mourir sa victime.

Elle peut non seulement amener l'appendicite, mais elle affaiblit tellement le corps que la nature fatiguée ne peut plus résister à la maladie, et le dyspeptique devient facilement la proie de la Grippe ou d'aucune autre de ces maladiescontagieuses affligeant périodiquement le peuple. Si vous voulez vous protéger contre de telles maladies, il faut vous protéger contre l'indigestion et la dyspepsie. Guérissez-vous de la maladie, si la maladie a déjà pris racine; fortifiez l'estomac contre elle si elle n'y est pas déjà.

Dodd's Dyspepsia Tablets sont le préservatif et la cure certaine. Ceux qui s'en sont servi vous le diront. Isaac Jenkins, 116, rue Dundas, Toronto, dit:

"Je souffrais de dyspepsie depuis un an et je ne pouvais obtenir aucun soulagement, je souffrais d'acidité de l'estomac et ne pouvais jamais prendre de nourriture riche. On m'a dit que les Dodd's Dyspepsia Tablets me guériraient et j'en ai fait l'essai. Je n'en avais pris que peu de temps lorsque je me sentis soulagé et je me trouvai bientôt guéri.'

LA GREVE DES EMPLOYES DES TRAMWAYS

Les grévistes refusent d'accepter les offres de la Compagnie, bien que cette dernière souscrive à toutes leurs demandes, sauf de reconnaitre l'Union

Le Conseil de Ville convoqué d'urgence hier après-midi ; une délégation civique sert d'intermédiaire entre les directeurs et les grévistes

Les voies de la Compagnie sont malicieusement inondées au Boulevard Saint-Denis et rue Craig, hier soir

La lettre que M. le président de la compagnie des tramways a adressée à Son Honneur le maire pour lui demander la protection des autorités municipales, a provoqué à deux heures d'avis une réunion extraordinaire du conseil de ville.

En ouvrant la séance, M. le maire relate qu'il a reçu de l'hon. L. J. Forget, président de l'électrique, une communication qui lui demande de prendre les mesures nécessaires pour protéger la propriété de la compagnie et qu'après avoir consulté l'avocat de la ville, Mtre Ethier, il a répondu qu'il avait donné des instructions au chef de police de mettre toute la police sur pied pour maintenir la paix et protéger la propriété du public, ajoutant que les citoyens espéraient que les présentes difficultés seraient réglées sous le plus bref délai possible. Dans les circonstances il a cru de son de son devoir de convoquer le conseil en assemblée spéciale afin d'aviser aux moyens à prendre.

L'échevin Gallery demande si la compagnie a cherché à régler l'affaire avec ses employés et si elle a essayé de faire circuler ses voitures.

Le maire. — D'après ce que l'assistant-gérant de la compagnie m'a dit, pas un seul des hommes n'est venu voir la compagnie à ce sujet.

M. l'échevin Laporte croit que la question de l'échevin Gallery est très pertinente. La compagnie a-t-elle déclaré qu'elle est prête à faire circuler ses chars si on lui accorde protection. Certes, si elle se voit menacée, elle a bien le droit à la protection demandée. Mais a-t-elle tenté de faire circuler ses voitures ; car, enfin, si elle ne l'a pas fait, qu'est-ce que les autorités municipales auraient à protéger ? Est-elle prête à faire un compromis avec ses employés dont l'ultimatum est connu, ou veut-elle rejeter leurs demandes et reprendre le service avec un autre personnel ? Dans ce dernier cas, la ville devra donner toute la protection voulue.

M. l'échevin Vallières demande à son tour si la compagnie a essayé de faire circuler ses tramways ? S'il croit que la compagnie mérite protection, il est également d'avis que les grévistes dont la conduite a été jusqu'ici irréprochable ont droit à des égards.

M. le maire. — Je dois comprendre alors que l'esprit du conseil veut que la compagnie obtienne la protection qu'elle demande ?

M. l'échevin Clearihue. — Ce n'est pas tout à fait cela. Nous sommes prêts à lui donner protection du moment qu'elle fera circuler ses chars.

M. l'échevin Dagenais, après avoir dit que si la propriété des citoyens est menacée il est du devoir des autorités municipales de la protéger, déclare que s'il en croit ce qu'il a entendu, la compagnie n'a pas fait tout ce qu'elle pouvait faire pour prévenir la grève. Le gérant a refusé d'entendre les représentants des employés en disant qu'ils n'étaient pas des employés actifs. Il les renvoya, et lorsque des représentants autorisés revinrent ils ne trouvèrent personne pour leur répondre.

M. l'échevin Sadler suppose que chaque corporation, chaque individu a bien le droit d'administrer ses affaires comme il l'entend ; il est d'avis que la ville est tenue de protéger la propriété de la compagnie en cas de danger. Mais dans les circonstances, il ne voit pas très bien ce dont on veut saisir le conseil.

M. l'échevin Carter qui vient de lire la lettre du président dit qu'il n'y a rien par devers le Conseil.

M. l'échevin Laporte n'est pas de cet avis et n'est pas prêt à déclarer tout de suite que le Conseil doit rester neutre et s'en laver les mains comme cela. "Il existe", dit-il, "un contrat entre la Ville et la Compagnie et si dans ce contrat, nous représentons officiellement la Ville, nous représentons aussi une tierce partie, le public. Toute la population souffre de l'état de choses actuel, surtout les classes ouvrières. Ce matin me rendant en voiture à ma maison de commerce, je me demandais comment se tiraient d'affaire les milliers d'ouvriers, les milliers de jeunes filles obligées de travailler pour gagner leur vie. Cette pensée a créé chez moi une profonde et pénible impression. Je crois donc que le Conseil devrait s'engager à appuyer le maire dans l'application de toute mesure adoptée dans le but d'arriver à un règlement de cette grève. Est-il vrai que la Compagnie refuse de payer à ses hommes un salaire raisonnable ? Ceci n'est pas notre affaire. Les réclamations des grévistes sont-elles trop excessives ? Ceci encore n'est pas notre affaire. Mais notre affaire à nous est de protéger les intérêts de la Ville et de la population. La question est assez importante pour que le maire offre ses bons offices. Le public souffre de cet état de choses et il en souffre pour une somme considérable. Chaque jour que dure cette grève est un jour de perte pour Montréal, perte dans sa bonne réputation de ville paisible et perte dans son commerce pour une somme considérable. De sorte que je crois que le Conseil devrait adopter une résolution dans ce sens.

M. l'échevin Vallières partage cet avis, mais on devrait adjoindre au maire des membres du Conseil et il propose en conséquence, secondé par M. l'échevin Gallery :

"Qu'une délégation de ce Conseil, composée du Maire, des échevins Laporte, Ames et Vallières, reçoive instructions d'offrir les bons offices du Conseil à la Cie des Tramways de Montréal, d'une part, et aux employés de la Compagnie, d'autre part, de manière à amener les deux parties intéressées, par arbitrage ou autrement, à un prompt règlement des difficultés; et à faire reprendre immédiatement, si possible, le service des tramways en attendant un arrangement définitif, entre la Compagnie et ses employés.

M. l'échevin Gallery.— Et nous sommes prêts à rester ici et même y revenir ce soir pour attendre et recevoir le rapport de nos délégués.

M. l'échevin LeBeuf raconte qu'à la demande du gérant de la compagnie des Tramways, M. Wanklyn, il a mis un nombre suffisant de constables à la garde de la propriété de la Compagnie à toutes ses remises. Il approuve les observations de M. Laporte et la motion de M. Vallières.

"Notre population est trop paisible pour que nous n'aidions pas à régler cette affaire. La Compagnie semble bien disposée et ne veut pas faire venir de l'extérieur, de Toronto, des hommes à $4 ou $5 par jour pour conduire ses chars. M. Wanklyn m'a dit que, d'ordinaire, ces hommes ne servaient qu'à créer des difficultés. Le gérant m'a déclaré de plus que les employés ne sont pas allés se plaindre à lui et qu'il n'avait, de leur part, absolument rien par devers lui. Je crois que le Conseil doit siéger en permanence.

M. l'échevin Chaussé est aussi d'avis que c'est le devoir du conseil d'accorder protection à la compagnie. Il rappelle les émeutes que provoqua dans le temps l'affaire de la vaccination et les dégâts dont il a été le témoin oculaire, chez le Dr Laporte, entre autres. Ce monsieur n'avait pas eu le temps de demander protection et la ville dût payer les pots cassés. Il approuve l'idée de siéger en permanence comme le suggère M. LeBeuf.

M. l'échevin L. A. Lapointe. —Pourquoi ne pas avouer ouvertement l'idée de la compagnie. Elle veut tout simplement se croiser les bras et attendre les événements. Les remarques de M. LeBeuf le prouvent et M. Wanklyn me l'a fait comprendre il y a à peine dix minutes. Le public souffre et nous devons intervenir pour mettre un terme aux embarras. La Cie n'a rien fait pour faire circuler les chars, qu'elle l'essaie au moins. D'autres compagnies de chemin de fer ont eu des grèves elles aussi ; mais elles ne se sont pas croisé les bras ; au contraire, elles ont dépensé de l'argent pour maintenir leur service. Que la compagnie en fasse autant.

M. l'échevin Hébert demande que cette délégation protège également les intérêts des employés.

M. l'échevin Laporte ne tient pas à faire partie de la délégation ; ce n'est pas nécessaire ; le maire seul suffit. S'il le juge nécessaire qu'il se choisisse des collègues dans le conseil.

Il demande que son nom soit rayé de la motion. Mais le conseil refuse de se rendre à la demande de son "leader."

M. l'échevin Lavallée. — Nous devons agir sagement et bien peser la portée de la lettre qui est tout simplement une mise en demeure. C'est-à-dire que si la ville ne fait pas ce qu'elle doit faire, elle sera passible de dommages. C'est pour cela que la motion de M. Vallières est à propos. Que la délégation voit également les grévistes, et nous aurons alors un rapport exact de tous les faits et nous pourrons agir avec connaissance de cause et non pas d'après les on-dit. La motion de M. Vallières est d'urgence et elle doit être adoptée à l'unanimité du conseil.

M. l'échevin Ames partage en somme l'opinion de M. Lavallée comme il croit également que la question soulevée par M. Lapointe est le point important.

Finalement le conseil s'ajourne à 5.15 heures, afin de permettre à la délégation de se rendre immédiatement auprès de la compagnie et des grévistes. Mais à l'heure indiquée pour la reprise des délibérations, MM. les délégués firent savoir que leur conférence allait durer jusque dans la soirée ; de sorte que le conseil s'ajourna à ce matin à 10.30 heures.

La délégation civique

"Une députation du conseil de ville, "composée de Son Honneur le maire "J. Cochrane et des échevins Laporte, "Ames et Vallières, a rencontré les "directeurs de la compagnie des chars "urbains hier après-midi et leur "promis d'user de son influence pour "avoir une députation de cinq employés de la compagnie pour rencontrer "les directeurs et discuter avec eux "leurs griefs. Les grévistes ayant ac"cepté cet arrangement ont consenti à "retourner au travail avec l'espoir "d'en arriver à une solution amicale "des difficultés."

Telle est la déclaration que nous faisait hier soir à neuf heures M. l'échevin Ames, en présence de M. le maire Cochrane et de MM. les échevins Laporte et Vallières.

Ils sortaient de l'édifice de la compagnie en ce moment, retournant à leurs résidences respectives, convaincus que la grève aurait cessé ce matin. Pour la seconde fois, ils venaient de rencontrer MM. les directeurs de la compagnie.

Soupçonné de trahison

A neuf heures et demie M. l'avocat Bumbray, seul, entrait au bureau des directeurs. Une demi-heure plus tard, une délégation de grévistes de Saint-Henri envahissait le couloir conduisant chez MM. les directeurs.

Ils voulaient être témoins des pourparlers de M. Bumbray avec les officiers et directeurs de la compagnie — ils avaient été envoyés spécialement par leurs confrères de St-Henri pour cela, avec le mot d'ordre de ne rien accepter autre chose qu'une reconnaissance formelle de l'Union.

Les grévistes ne voulaient pas reconnaître ce qui avait été accepté par leur comité et soupçonnaient avoir été vendus.

M. Bumbray fut appelé. Ayant pris connaissance du désir des grévistes de St-Henri d'être représentés par une délégation à l'entrevue qu'il avait avec les directeurs, il se montra vexé de ce manque de confiance. Il fit comprendre que tout ce que le comité décidait devait être ratifié par les grévistes, qu'aucune crainte ne devait se faire jour, et qu'il serait avec eux jusqu'au bout. Finalement, M. Bumbray fit entrer la délégation avec lui au bureau des directeurs.

La discussion fut longue, les opinions étaient partagées. A minuit moins quelques minutes, les membres de la délégation, M. Bumbray et autres grévistes, partaient pour aller faire rapport des délibérations aux employés assemblés, les uns à St-Henri, les autres à Hochelaga, au boulevard St-Denis, à la rue Côté près de la rue Craig, et à la salle Poiré, coin des rues Montcalm et Ste-Catherine.

A la salle Poiré, ou depuis une heure les grévistes criaient à la trahison de leur comité, et où M. Varin, le président, attendait les délégués, M. Bumbray leur fit part des offres de la Compagnie. Il a fait un discours très énergique, demandant à ses auditeurs de bien peser ce qui leur était offert par la Compagnie.

M. l'échevin Giroux, appelé à parler, conseilla aux grévistes d'accepter les offres de la Compagnie qui en somme acceptait toutes les demandes équitables des employés sauf, cependant, la reconnaissance de l'Union. C'est-à-dire que la Compagnie tout en laissant aux hommes la liberté de s'organiser se réservait le droit de congédier un employé après une troisième plainte.

Les grévistes avaient jusqu'à cinq heures ce matin pour porter leur réponse, si elle était favorable, au domicile même du président de la Compagnie.

Celui-ci aurait recommandé aux représentants des grévistes de faire travailler les balayeuses durant la nuit, invitant les hommes d'être à leur poste ce matin afin de tout régler définitivement.

Mais ces offres conciliantes furent épuisé les ressources de la conciliation toutes refusées.

Les grévistes disent maintenant que la parole est à la Compagnie. Et l'on ajoute que, résolus dans leur détermination, ils emploieront, après avoir épuisé les essources de la conciliation, tous les moyens possibles pour empêcher la Compagnie de faire circuler ses chars.

Des actes criminels

La police des postes No 12, 14 et 15, a été avertie hier soir vers 8.30 heures qu'un certain nombre de grévistes avaient conçu l'idée d'inonder la voie de la compagnie des tramways au nord et au sud de la voie du chemin de fer du Pacifique en haut de la rue St-Denis. Il appert que d'une manière ou d'une autre, les grévistes ont réussi à se procurer un boyau qu'ils avaient appliqué à une borne fontaine et ont partiellement submergé les rails de la compagnie, dans le but de bloquer le trafic au cas où on tenterait de faire circuler des chars électriques, ce matin. Les grévistes n'ont accompli leur funeste dessin qu'à demi et grâce à la police, leur projet a été en partie déjoué. L'escouade de policiers qui s'est rendue sur les lieux, était composée d'une vingtaine d'hommes sous les ordres des capitaines Dubois et Charbonneau.

Malgré l'active surveillance que devaient faire les constables ce matin, vers 1 heure rien n'a pu empêcher des individus d'ouvrir deux ou trois bornes fontaines rue Craig, entre les rues St-Laurent et Côté, inondant la voie d'une épaisse couche d'eau. Il est évident que les auteurs de cet acte criminel avaient pour but d'obstruer la voie quand le froid prendra.

WARREN.

-Maro, le prince des magiciens, est venu à Warren lundi. Il est parti mardi regrettant la perte d'un de ses lapins. Toute la magie de M. Maro n'a servi de rien à découvrir où le lapin s'était niché.

M. Maro, a donné une séance devant un nombreux auditoire. Il a trouvé des canards dans les poches des gens, un lapin dans celles des autres. S'il n'en a pas trouvé plus, c'est qu'un des deux lapins qu'il porte à cette fin s'est enfui de la cave où il l'avait mis pour qu'il prit ses ébats.

Tragique Accident à St-Henri

Une voiture est mise en pièces par un convoi du Grand-Tronc, à la traverse de la rue Atwater, hier soir ; l'un des occupants est tué et les deux autres sont dangereusement blessés

La victime est M. J. Giroux, boucher bien connu de la rue Saint-Laurent, et ses deux jeunes filles sont dans un état précaire à l'hopital

Les accidents de chemin de fer deviennent de plus en plus fréquents depuis quelque temps ; et il est regrettable de constater que c'est toujours la même compagnie qui est en cause. Encore hier soir, un pénible accident, qui a causé la mort d'un de nos braves citoyens s'est produit sur la voie du Grand Tronc, à la traverse à niveau de l'avenue Atwater. La victime de cet accident, est M. Janvier Giroux, boucher, qui demeurait au No 788 rue Saint-Laurent, père de M. Isaac Giroux, boucher bien connu de la rue St-Laurent. Vers les 7 heures hier soir, M. Giroux père accompagné de ses deux jeunes filles partaient pour aller faire un tour de voiture dans la direction de Saint-Henri. En arrivant près de la barrière de l'avenue Atwater, le cheval de M. Giroux devint incontrôlable et prit le mors aux dents. Malgré tous les efforts de son conducteur, le cheval enfonça la barrière à l'instant même où un train sortant de la gare Bonaventure, arrivait à grande vitesse. La locomotive frappa la voiture et les trois occupants furent précipités de chaque côté de la voie ; la voiture elle-même fut mise en pièces, tandis que le cheval continuait sa course furibonde.

Le train fut immédiatement stoppé et les employés aidés d'une foule de citoyens qui avaient été témoins de l'accident, se portèrent au secours des trois victimes qui furent ramassées sans connaissance et transportés à l'hôpital "Western" rue Dorchester.

A l'hôpital, les victimes reçurent les soins les plus empressés que l'art médical peut fournir ; mais malheureusement M. Giroux avait reçu une blessure mortelle à la tête ; il avait le crâne fracturé. En dépit de tous les soins, il expira vers 11.20 heures hier soir, après avoir été administré.

Au moment où nous allons sous presse, on nous apprend que Mlle Joséphine Giroux la plus jeune des filles du défunt, qui a reçu une large blessure à la tempe, n'avait pas encore recouvré sa connaissance et son état est désespéré. Quant à l'autre victime, Mlle Victoria Giroux, elle était dans un état rassurant ; les médecins de l'hôpital ont constaté que ses blessures ne sont pas mortelles. Le défunt, M. Janvier Giroux était âgé de 65 ans. Il était avantageusement connu dans le quartier Saint-Jean-Baptiste qu'il habitait depuis nombre d'années. La nouvelle de cet accident s'est répandu hier soir, comme une traînée de poudre et donne lieu à des regrets universels.

TAPIS Nos **Escomptes** ordinaires de **Janvier** seront en vigueur durant tout le temps que dureront les **changements** et les **améliorations** que nous faisons subir à notre établissement. L'assortiment de Tapis, tapis d'une seule pièce, Rideaux, etc., le plus considérable et le plus complet de la ville à votre choix. Chez

THOMAS LIGGET, EDIFICE EMPIRE 2474-2476 Ste-Catherine, Montréal.



UNE ECOLE TECHNIQUE A MONTREAL

A une nombreuse assemblée de citoyens influents tenue au Mechanic's Institute, hier, on a jeté les bases de la nouvelle institution

Elle sera connue sous le nom de "Montreal Technical Institute"

Plusieurs importants citoyens de Montréal se sont réunis hier après-midi au "Mechanics Institute" pour aviser aux moyens efficaces à prendre afin de doter notre ville d'une école industrielle.

Une semblable institution est devenue une nécessité, et si le projet se réalise, comme nous le croyons, nos artisans recevront bientôt un enseignement technique qui leur permettra d'affronter les luttes de la vie avec plus de facilité.

M. le professeur H. T. Bovey, de l'Université McGill, présidait l'assemblée. Etaient présents : l'hon. J. Israël Tarte, Geo. E. Drummond, J. C. Holden, Alex. McFee, J. X. Perreault, C. J. Fleet, lt.-col. Burland, sénateur Béique, Chs Stevens, J. W. Hughes, W. Mackie, professeur Copper E. P. Heaton, T. McCall, J. H. Hutchison, W. W. Watson, J. R. Dougall et autres.

M. le président, dans un discours élaboré, fait voir l'absolue nécessité d'avoir une école industrielle à Montréal. Aujourd'hui, les positions les plus lucratives, dans un grand nombre de nos principales industries, sont occupées par des hommes importés des vieux pays, qui ont puisé leurs connaissances dans des écoles techniques.

L'hon. J. Israël Tarte donne des renseignements très précieux sur l'école industrielle de la ville de Lowell, Mass., qu'il a visitée dernièrement. Il laisse sur la table, pour étude, un livre traitant du fonctionnement de l'école industrielle de Lowell.

On nomme ensuite un bureau exécutif provisoire, avec le résultat suivant : M. Bovey, président ; MM. Rob. Monroe, lt.-col. Burland, hon. Béique, R. R. Brown, Chs Stevens, A. McFee, J. X. Perreault, H. Stikeman, C. J. Fleet, Hughes, Holden, McMaster, G. E. Drummond, et deux représentants du Pacifique et du Grand Tronc.

M. C. G. Fleet est chargé de voir à l'incorporation, à la session de la législature de Québec, qui s'ouvrira prochainement.

On a adopté le nom de "Montreal Technical Institute," puis l'assemblée s'ajourne.

C'EST UNE FATALITE

Un serre-frein à l'emploi du Grand-Tronc est sérieusement blessé par un convoi, à la traverse Hibernia, hier après-midi

Vendredi, le 6 février, sera une date néfaste pour la compagnie du Grand Tronc. A part l'accident qui a eu lieu hier soir à la traverse à niveau de l'Avenue Atwater, un autre accident s'est produit hier après-midi, sur la la voie du Grand Tronc, à la traverse de la rue Hibernia. Cette fois-ci, c'est un employé de la compagnie du nom de George Perigeos, serrefrein qui demeure au No 205 rue du Grand Tronc. Il a été frappé par un train, vers 4.30 heures hier après-midi. Le malheureux a eu la jambe fracturée et l'épaule disloquée, il a été transporté à l'hôpital général où on croit que l'amputation de la jambe sera nécessaire.

SOUPCONNEE DE VOL

Le détective Guérin a arrêté, hier soir, une jeune fille du nom de Nora Lévesque, sous soupçon d'avoir volé des bijoux dans une famille de la rue du Palais où elle était employée comme servante. L'accusée se déclare innocente et comparaîtra ce matin, en cour de police.

A LOUER — Maisons à $4.00 et $5, par mois et tout le confort. Aussi beaux terrains à bâtir, conditions faciles. Voir S. Hurteau, le dimanche, coin des rues Beaubien et Sanguinet, 1 à 5 p. m. 44-1.

30 hommes de police

30 hommes de police ont été ajoutés à la police ordinaire du Parc Sohmer. Les gamins, à l'avenir, devront être sages ou aller au poste. 44—1

Distribution Gratuite

Des cartes "We Walk and want Fair Play" seront données avec plaisir aux endroits suivants :

Magasin de Cigares de J. FALARDEAU, 513 rue Craig, angle de la rue St-Laurent.

Magasin de Cigares de S. BROWN, 589 rue Craig, angle rue Côté.

DECES

GUIMOND. — En cette ville, le 6 courant, à l'âge de 80 ans et 3 mois, Dame Amélie Choquet, épouse de feu Louis Guimond.

Les funérailles auront lieu lundi, le 9, à 7 3-4 heures a.m.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, No 262 Avenue Laval, pour se rendre à l'église St-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 44—1

PRATT. — En cette ville, le 5 février courant, à l'institution des Sourdes-Muettes, No 595 rue St-Denis, est décédée à l'âge de 82 ans, Mlle Caroline Pratt, sœur des défunts John Pratt et Charles Ferdinand Pratt.

Le service funèbre aura lieu à la chapelle de l'Institution des Sourdes-Muettes, lundi prochain, le 9 courant, à 8 1-2 heures a.m.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 44—1

SERVICE

Les 9 et 10 courant, à huit heures a.m., auront lieu chez les Sœurs de la Providence, 797 rue Ste-Catherine, deux services solennels : le premier, pour le repos de l'âme du Révérend Père J. Michaud, C.S.V. ; le second, à la mémoire de Madame Léon Choquette, bienfaiteurs de cette maison. Parents et amis sont priés d'y assister. 43—2

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'imprimerie industrielle, propriétaire. Milton McDonald, directeur ; J. A. Caruel, administrateur, 75 rue St-Jacques, Montréal.